

Type	Localisation	Motivation
BP	11 à 13 rue de l'Abbaye	Maison du début du XIX ^e siècle, élevée à l'emplacement de la salle du chapitre et du cloître de l'ancienne Abbaye de Saint-Germain des Prés. L'architecte Nicolas Vauthier acquit ce lot contigu à l'église le 14 janvier 1798. Il supprima des contreforts de l'église, boucha une croisée et appuya de nouvelles constructions sur le mur de l'édifice. Il conserva six travées de l'aile sud du grand cloître construit par les mauristes en 1736, malheureusement dissimulé par le mur de clôture sur la rue. Portail encadré de montants en pierre ouvrant sur une cour arborée distribuant les bâtiments. Chaîne d'angle en pierre. Appuis de fenêtre à motifs géométriques montés en tableau.
BP	12 rue de l'Abbaye	Maison du début du XIX ^e siècle, Empire ou Restauration, édifiée à l'emplacement du Cloître et du Réfectoire. Façade composée de cinq travées et trois étages carrés sur un soubassement en pierre de taille. Trois arcades en plein cintre dont l'une englobant la porte. Vantaux en bois ajourés par une grille de fonte. Tympan présentant un décor de navettes disposées en rayons. Appuis très sobres à motifs croisés.
BP	14 rue de l'Abbaye	Sur rue : deux maisons présentant des façades Restauration englobant le remplage de la grande baie occidentale du réfectoire de l'Abbaye de Saint-Germain des Prés (mur mitoyen entre les n°14 et 16 inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1953). En fond de parcelle, maison dépendance de l'Abbaye du XVII ^e siècle.
BP	16 rue de l'Abbaye	Sur rue : maison présentant une façade en pierre de taille et englobant le remplage de la grande baie occidentale du réfectoire de l'Abbaye de Saint-Germain des Prés construit par Pierre de Montreuil (mur mitoyen entre les n°14 et 16 inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1953 date de leur redécouverte). Une restauration respectueuse a permis en 2001 de mettre en valeur cette fenêtre. L'arcade gothique occupe avec son pilier nervuré une hauteur d'un peu plus de deux étages. La fenêtre comprend deux paires de lancettes groupées sous deux arcs brisés ornés d'une rose plus grande à six lobes. Les deux arcs sont surmontés d'une rose plus grande à huit lobes. En fond de parcelle, maison des Hôtes dépendance de l'Abbaye du XVII ^e siècle.
BP	18 rue de l'Abbaye	Maison d'angle édifiée peu après 1800. Harpage en pierre d'angle. Toit en tuile.
BP	3 rue de l'Ancienne Comédie	Maison ancienne présentant une façade comprise dans une séquence du XVIII ^e siècle et présentant des éléments de décor du XIX ^e (panneaux moulurés en limite de parcelle, porte d'entrée, garde-corps). Fenêtres soulignées par des bandeaux plats.
BP	4 rue de l'Ancienne Comédie	Maison de 1585. Façade pour partie remaniée au XVIII ^e siècle comprenant quatre travées et deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies portant des appuis de fenêtres en fer forgé. Lucarnes passantes à frontons triangulaires interrompus à la base. L'une des plus anciennes maisons subsistantes du faubourg.
BP	5 rue de l'Ancienne Comédie	Dans son aspect actuel, remarquable maison de la première moitié du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor de chaînes. Baies cintrées ornées de mascarons à figure féminine à la clé, au premier étage. Appuis de fenêtre en fer forgé du XVIII ^e siècle conservés aux deuxième et troisième étages.
BP	14 rue de l'Ancienne Comédie	Ancienne Comédie Française de 1689 à 1770 "hôtel des Comédiens du Roy". La façade sur rue est construite par François D'Orbray vers 1689. Elle comportait à l'origine deux étages, comprenant chacun six fenêtres couronnées par un fronton triangulaire où se trouvait en haut-relief "La Minerve", œuvre de Le Hongre, avec, au-dessous d'elle, les armes de France et un cartouche comportant en lettres d'or sur fond noir l'inscription « Hôtel des Comédiens du Roy, entretenus par Sa Majesté ». A la fin du XVIII ^e siècle, la façade est surmontée de deux étages et le grand balcon qui courrait sur toute la longueur ainsi que le cartouche et les armes de France disparurent. Le haut-relief La Minerve, principal élément d'origine conservé, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1928. La salle, abandonnée en 1700, a disparu. En fond de cour : immeuble récent à façade-rideau appartenant à une compagnie d'assurances.
BP	16 rue de l'Ancienne Comédie	Hôtel de La Fautrière construit en 1750. Marat y séjourna en 1789 (il installa son imprimerie à la cave). Façade sur rue en pierre de taille présentant trois travées et élevée trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées. Appuis de fenêtre en fer forgé au premier étage. Lucarnes.

Type	Localisation	Motivation
BP	17 rue de l'Ancienne Comédie	Maison présentant dans son aspect actuel une façade composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Aspect néoclassique vers 1800 des étages avec appuis de fenêtre soutenus par des consoles en dés et portant des garde-corps à motifs géométriques. Rez-de-chaussée et entresol dénaturés par leur utilisation commerciale.
BP	1 rue André Mazet	Maison du XVII ^e siècle. Disposition asymétrique des baies. La rue Mazet est établie sur le tracé de la contrescarpe de l'enceinte de Philippe-Auguste.
BP	4 rue André Mazet	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade sobre composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux lucarnes. Parcelle traversante vers la rue Dauphine.
BP	6 rue André Mazet	Maison ancienne établie sur un lotissement du XVII ^e siècle, présentant dans son aspect actuel un riche décor du XIX ^e siècle.
BP	8 rue André Mazet	Maison ancienne établie sur un lotissement du XVII ^e siècle, présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée et présentant un décor de tables du XIX ^e siècle.
BP	10 rue André Mazet	Revers de la maison du XVII ^e siècle établie au 57 rue Dauphine.
BP	11 rue André Mazet 62 rue Saint-André des Arts	Maison du XVII ^e siècle. Façade, présentant un fruit sensible, cantonnée par des chaînes. Soubassement en pierre de taille. Profil du toit à la Mansart. Lucarnes. Niche moderne à l'angle avec statue de Saint-André.
BP	12 rue André Mazet	Maison établie sur les bases du lotissement du XVII ^e siècle, présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Dans son aspect actuel du XVIII ^e siècle. Garde-corps Louis XVI.
BP	2 rue Antoine Dubois 23 rue de l'Ecole de Médecine	Belle maison du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence homogène, commencée lors du percement de la rue de l'Observance en 1672 à travers le fossé de l'enceinte afin de relier la rue Monsieur le Prince à l'Eglise des Cordeliers. Façade postérieurement remaniée et tronquée sur la rue de l'Ecole de Médecine. Remarquables garde-corps Régence conservés aux deux premiers étages. La voussure du portail de pierre accuse une torsion importante, révélant la position biaisée du passage cocher. En fait, l'axe du passage est parallèle au mur d'enceinte contigu, qui passe entre le n°2 et 4. Les chambranles des fenêtres du rez-de-chaussée sont de travers, de façon à suivre parallèlement l'axe oblique de l'entrée. On observe la même distorsion sur le portail du n°6.
BP	4 rue Antoine Dubois	Belle maison du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence homogène, commencée lors du percement de la rue de l'Observance en 1672 à travers le fossé de l'enceinte afin de relier la rue Monsieur le Prince à l'Eglise des Cordeliers. Remarquables garde-corps Régence conservés aux deux premiers étages. Porte remarquable. Maison faisant partie du collège de théologie des Cordeliers (selon Lefeuve) établi à la fin du XVII ^e siècle sur l'ancien cimetière de l'Ordre.
BP	6 rue Antoine Dubois	Belle maison du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence homogène, commencée lors du percement de la rue de l'Observance en 1672 à travers le fossé de l'enceinte afin de relier la rue Monsieur le Prince à l'Eglise des Cordeliers. Très remarquable ensemble de croisées d'origine, en très bon état de conservation sur les trois étages carrés. Remarquables garde-corps Régence conservés aux deux premiers étages. Porte remarquable présentant la même forme de distorsion causée par le passage de l'enceinte qu'au n°2. Maison faisant partie du collège de théologie des Cordeliers (selon Lefeuve) établi à la fin du XVII ^e siècle sur l'ancien cimetière de l'Ordre.
BP	5 rue d'Assas 12-14 rue Coëtlogon	Belle et grande maison à loyer de style Restauration. Garde-corps montés en tableau à motifs sobres géométriques. Belle porte à panneaux en bois ajourés.
EPP	28 rue d'Assas 76 rue de Vaugirard	Immeuble de rapport construit par l'architecte Hector Degeorge en 1894 pour le magazine "La Semaine". Protection de la devanture en bois et verre restituée de Mallet-Stevens.
BP	89 rue d'Assas 10 avenue de l'Observatoire	Clinique Tarnier élevée en 1877-1880 par l'architecte Léon Ginain. Grand prix de Rome en 1852, professeur à l'école des Beaux-Arts, membre de l'Institut, Ginain a peu construit mais est l'auteur d'édifices remarquables en leur temps (Eglise Notre-Dame-des-Champs, Palais Galliera...).
BP	1 à 11 rue des Beaux-	Ensemble cohérent d'immeubles d'époque Restauration résultant du lotissement en 1828 de

Type	Localisation	Motivation
	Arts	l'hôtel de La Rochefoucauld par M. Destroyes et du percement de la rue des Beaux-Arts. A l'origine, il s'agissait d'un passage privé clôt par des grilles. Tous les immeubles de la rue possèdent les particularités stylistiques de la Restauration : quatre étages carrés sur rez-de-chaussée, des baies rapprochées munies de persiennes en bois, une porte cochère rectangulaire, des motifs ornementaux limités aux frises. Les niveaux sont fortement marqués par des corniches rehaussées de grecques (n°5) et de rinceaux (n°10). Une seule façade possède un étroit balcon plaqué sur toute la largeur du premier étage (n°4). On remarque particulièrement le 1 rue des Beaux Arts situé à l'angle du 16 rue de Seine qui présente de grandes arcatures englobant l'entresol et le grand ensemble du 5/7 rue des Beaux-Arts avec son beau portail marqué d'une console à la clé, son entresol orné de refends, les baies des deux premiers étages encadrées de moulures et surmontées de dais.
BP	2 à 14 rue des Beaux-Arts	Ensemble cohérent d'immeubles d'époque Restauration résultant du lotissement en 1828 de l'hôtel de La Rochefoucauld par M. Destroyes et du percement de la rue des Beaux-Arts. A l'origine, il s'agissait d'un passage privé clôt par des grilles. Tous les immeubles de la rue possèdent les particularités stylistiques de la Restauration : quatre étages carrés sur rez-de-chaussée, des baies rapprochées munies de persiennes en bois, une porte cochère rectangulaire, des motifs ornementaux limités aux frises. Les niveaux sont fortement marqués par des corniches rehaussées de grecques (n°5) et de rinceaux (n°10). Une seule façade possède un étroit balcon plaqué sur toute la largeur du premier étage (n°4). On remarque particulièrement le 1 rue des Beaux Arts situé à l'angle du 16 rue de Seine qui présente de grandes arcatures englobant l'entresol et le grand ensemble du 5/7 rue des Beaux-Arts avec son beau portail marqué d'une console à la clé, son entresol orné de refends, les baies des deux premiers étages encadrées de moulures et surmontées de dais.
BP	13 rue des Beaux-Arts	Immeuble construit sous la Restauration en 1824, hôtel de voyageurs abritant une vingtaine de chambres. Réaménagement complet par l'architecte Robin Westbrook en 1968 puis rénovation par l'architecte d'intérieur José Garcia. Façade sur rue peu modifiée depuis le XIX ^e siècle, à l'exception d'une surélévation dans le comble et de percements à rez-de-chaussée, comprenant quatre étages carrés. Les trumeaux du premier étage sont ornés de deux médaillons sculptés symbolisant la peinture et la sculpture. Le portail et les baies du second étage sont surmontés de dais portés par des consoles. Ancien puits de lumière, au centre de l'immeuble, transformé en une sorte de patio circulaire décoré de reliefs sculptés, sur lequel ouvrent les paliers des chambres
BP	5 rue Bernard Palissy	Maison du XVII ^e siècle. Soubassement et façade en pierre. Façade composée de trois travées irrégulières et de trois étages carrés (probablement surmontée d'une surélévation). Bandeau à section carré.
BP	7 rue Bernard Palissy	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées, recomposée dans un goût de la fin du XVIII ^e siècle. Maison jumelée au n°9.
BP	9 rue Bernard Palissy	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées. Garde-corps de la première moitié du XIX ^e siècle en fonte. Maison jumelée au n°7.
BP	11 rue Bernard Palissy 1 rue du Sabot	Maison d'angle d'origine du XVII ^e siècle. Pan coupé d'une travée. Garde-corps de style Louis XVI.
BP	15 rue Bernard Palissy 17 rue du Dragon	Maison d'angle du XVIII ^e siècle présentant, sur la rue du Dragon, une façade composée de trois travées avec des appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV sur quatre étages carrés. Soubassement en pierre.
BP	1 à 3 rue Bonaparte 7 quai Malaquais	Ancien hôtel de Chavandon (1785) puis de Beauharnais (1789) d'après Rochegude. Vicq d'Azyr, fondateur de l'Académie de Médecine y est mort en 1794. Aspect actuel : grand immeuble du milieu du XIX ^e siècle
BP	2 à 4 rue Bonaparte	Communs de l'ancien hôtel de Transylvanie du XVII ^e siècle.
BP	6 rue Bonaparte	Dans l'état actuel, bel immeuble d'époque Restauration avec chaînage d'angle et façade enduite, signalé comme maison de l'entrepreneur Le Barbier en 1630 (selon Rochegude) puis de la famille Hillerin (1650) qui loue à M. de Creil (1689) passe ensuite au conseiller Delaborne (1784) et à la famille Péan de Saint-Gilles (1829).
BP	7 à 9 rue Bonaparte	Ensemble construit par l'architecte Jean-Louis Blève peu après 1771 pour le marquis Anne-Nicolas Doublet de Persan, comprenant deux immeubles de rapport et un petit hôtel entre cour et jardin derrière le n°9, restauré vers 1970 d'après le projet même de Blève, joint au

Type	Localisation	Motivation
		permis de construire de 1771 (Michel Gallet). Bâtiment sur rue présentant une façade monumentale Louis XVI avec rez-de-chaussée et entresol à refends. Escalier à rampe en fer forgé. Au n°7 : porte sur rue (vantaux compris) inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1927. Au n°9 : façades sur cour et sur jardin inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1926.
BP	8 rue Bonaparte	Immeuble de rapport d'inspiration néoclassique de la fin du XVIII ^e présentant au deuxième étage des appuis conservés sur des consoles prismatiques et des appuis de fer forgé de motif Louis XVI. Le rez-de-chaussée est dénaturé. Habité par Lacépède en 1801 (Rochegude).
BP	10 rue Bonaparte	Immeuble de rapport d'inspiration néoclassique de la fin du XVIII ^e présentant au deuxième étage des appuis conservés sur des consoles prismatiques et des appuis de fer forgé de motif Louis XVI. Dépendances de l'ancien couvent des Petits-Augustins supprimé en 1790 qui s'étendait à l'emplacement de l'actuelle école des Beaux-Arts selon Rochegude.
BP	12 rue Bonaparte	Immeuble de rapport d'inspiration néoclassique de la fin du XVIII ^e présentant au deuxième étage des appuis conservés sur des consoles prismatiques et au premier étage, des appuis à balustres. Dépendances de l'ancien couvent des Petits-Augustins supprimé en 1790 qui s'étendait à l'emplacement de l'actuelle école des Beaux-Arts selon Rochegude.
BP	13 à 15 rue Bonaparte 17 rue des Beaux-Arts	Immeubles de rapport Restauration d'une qualité exceptionnelle s'inscrivant dans la série d'immeubles protégés rue des Beaux-Arts lotie en 1828 par M. Destroyes à l'emplacement de l'hôtel de La Rochefoucauld (le 13 rue Bonaparte se retournant par un pan coupé sur la rue des Beaux-Arts). Rue Bonaparte, on relève tout particulièrement la grande qualité des soubassements englobant de grandes portes cochères en plein cintre, surmonté au n°13 d'un beau balcon. Les éléments de décor, reflétant la sobriété qui sied à l'architecture néoclassique sont également remarquables : garde-corps, bossages, chaînes de refends, colonnes, corniches, dessin des fenêtres...
BP	20 rue Bonaparte	Hôtel sur rue, présentant une façade d'aspect vers 1700 couronnée d'un fronton et avec un portail à vantaux en bois sculpté en pointe de diamant d'époque Louis XIV conservé. Anciens décors de boutiques à coffrage en bois conservé à rez-de-chaussée. L'hôtel en fond de cour est du XVII ^e siècle.
BP	22 rue Bonaparte	Immeuble d'époque Louis XIV avec façade enduite, remaniée ultérieurement, composée de deux travées avec deux grandes arcatures découpant l'entresol. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Remarquables appuis de fenêtres en fer forgé XVII ^e au premier étage. Deux lucarnes à frontons. Maison jumelle du n°24.
BP	24 rue Bonaparte	Immeuble d'époque Louis XIV avec façade en pierre de taille, composée de deux travées avec deux grandes arcatures découpant l'entresol. Elévation d'origine de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Remarquables appuis de fenêtres en fer forgé rocaille au premier étage. Combles redressés et surélevés. Maison jumelle du n°22.
BP	74 rue Bonaparte 1 rue du Vieux Colombier	Ancien hôtel de Louvencourt de style Louis XVI : cartouches ornés de bas-reliefs au-dessus des baies du premier étage. Garde-corps des baies à balustres au premier et second étage. Belle porte cochère antérieure avec encadrement cintré en pierre de taille.
BP	78 rue Bonaparte 2 rue de Mézières 17-19 rue Madame	Mairie du 6 ^e arrondissement construite en deux campagnes : de 1847-1849 par les architectes Rolland et Le Vicomte (fronton); en 1886 sous la direction de Ginain. Cette dernière campagne concerne un certain nombre d'extensions, notamment une surélévation sur la rue de Mézières, la construction de la rotonde et celle de la façade rue Madame. La mairie occupe un terrain à l'ouest de la place Saint-Sulpice, sur lequel se trouvait autrefois l'hôtel de Charrost. La façade principale sur la place comporte un avant-corps central de trois travées. Les trois baies en plein centre du rez-de-chaussée sont munies de grilles. Elles sont flanquées de pilastres cannelés d'ordre dorique supportant un entablement. Les fenêtres du premier étage sont à meneaux et sont rythmées par des colonnes corinthiennes engagées. Au-dessus de la frise on trouve un beffroi portant un cadran d'horloge. Les élévations plus tardives de la rue de Mézières et de la rue Madame sont dans le même esprit néoclassique que la façade de la place Saint-Sulpice. L'angle des deux rues est toutefois animé par une rotonde.
BP	82 rue Bonaparte	Maison à loyer vers 1800. Façade très sobre en pierre de taille composée de huit travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Balcon au-dessus du porche. Garde-corps à motifs d'ogive.

Type	Localisation	Motivation
BP	2 rue de Bourbon Le Château 26 rue de Buci	Grande maison d'angle à loyer de 1828 Restauration. Façades très sobres composées de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée, de six travées rue de Bourbon Le Château et deux travées rue de Buci. Corniche à denticules. Garde-corps en fonte à barreaux moulés. Persiennes. Cour circulaire remarquable en forme de puits, formant cage d'escalier. Plafond peint par Signol et Chopin.
BP	4 rue de Bourbon Le Château	Maison du XVII ^e siècle (rue percée en 1610). Façade cantonnée de refends présentant un fruit important, composée de trois travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancres métalliques en façade. Lucarnes maçonnées. Porte cochère à encadrement de pierre en anse de panier et vantaux de bois. Garde-corps en fonte de la première moitié du XIX ^e siècle à décor de palmettes. Documentation attestant d'une ancienne hampe d'enseigne de l'hôtellerie de l'Ecu (1769).
BP	6 rue de Bourbon Le Château 19 rue de l'Echaudé	Grande maison d'angle à loyer de la seconde moitié du XVIII ^e siècle. Appuis de fenêtre en fer forgé aux deux premiers étages. Pierre de taille apparente à l'angle.
BP	4 rue de Buci	Immeuble de rapport de 1828 sur des bases plus anciennes visibles sur cour. Sur rue, aspect actuel de la façade de style Restauration avec ferronneries ogivales et fenêtres soulignées par des moulures d'encadrement et surmontées d'un dais aux deux premiers étages. Élément remarquable sur cour : escalier en tourelle, façades probablement du XVII ^e siècle, mais présentant des garde-corps en fer forgé Louis XVI. D'après Roehgude, emplacement de la maison du curé de Saint-Sulpice, Antoine de Bretonvilliers (1652-1676), de la famille Bailleul, puis du traiteur Landelle, chez qui s'installa la première loge maçonnique parisienne, celle de Saint-Thomas-au-Louis-d'Argent (1726-1732), et où se donnèrent les premiers dîners du Caveau, fréquentés par Piron, Crébillon, Collé, Helvétius, Boucher, Rameau (1733-1779).
BP	6 rue de Buci	Maison dans son aspect actuel présentant une façade du XVIII ^e siècle composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé sur trois étages. Double rang de lucarnes.
BP	8 rue de Buci	Maison présentant une façade sur rue d'aspect Restauration, similaire à celle n°10, composée de deux travées et élevée de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Elle a probablement une origine plus ancienne commune avec le n°6, mais présentant des appuis de fenêtre plus tardifs disposés en tableau et permettant l'usage de persiennes en bois.
BP	10 rue de Buci	Immeuble de rapport d'aspect Restauration présentant une façade composée de neuf travées et élevée de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Garde-corps croisés. Persiennes.
BP	14 rue de Buci	Immeuble de style Louis-Philippe réalisée pour le pâtissier Née en 1844. Il constitue un bon exemple de la place de plus en plus grande prise par les ouvertures en façade, de l'apparition des persiennes pliantes, d'une ornementation de plus en plus présente : cartouches, losanges, pilastres...
BP	16 rue de Buci 75 rue de Seine	Très belle maison d'angle de style Louis XV en pierre de taille probablement à usage locatif pouvant être datée du milieu du XVIII ^e siècle. L'angle est marqué par une chaîne de refend. Chacune des façades est composée de deux travées. Sur chacune des façades, le rez-de-chaussée présente deux belles arcatures englobant l'entresol. Les baies des trois étages, placées au-dessus de l'entresol, sont cintrées et leurs appuis portent des ferronneries Louis XV. Les trumeaux sont sobrement ornés de tables. Chaque niveau est nettement séparé du précédent par un bandeau. Les lucarnes sont en anse de panier.
BP	23 rue de Buci 60 rue de Seine	Maison d'angle à façade en pierre de taille construite en 1812 de style néoclassique. (maison précédente du XVII ^e siècle démolie en 1809 lors de la prolongation de la rue de Seine reconstruite en 1812). Balcon soutenu par des consoles en doucine à l'étage noble, au niveau de la travée comprise dans le pan coupé dessinant l'angle avec la rue de Seine. Appuis à l'étage noble soutenus par des consoles en dé.
BP	25 rue de Buci	Maison à façade néoclassique en pierre de taille construite en 1812 (maison précédente de 1631, démolie en 1809 lors de la prolongation de la rue de Seine reconstruite en 1812). Beau balcon soutenu par des consoles en doucine et desservant les trois travées centrales de l'étage noble au-dessus de l'entresol. Garde-corps à barreaudage caractéristique par son dépouillement de l'influence encore forte du néo-classicisme. Consoles en dé soutenant les

Type	Localisation	Motivation
		appuis.
BP	27 rue de Buci	Maison à façade composée de deux travées présentant dans son état actuel un aspect néoclassique (circa 1812). Beau balcon au-dessus du niveau d'entresol desservant l'étage noble.
BP	32 rue de Buci	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons d'origine du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Echaudé). Façade, dans son aspect actuel, de la fin du XVIII ^e siècle composée d'une étroite travée centrale accotée par deux travées principales et élevée de cinq étages carrés. Traits de refends. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI. Lucarnes.
BP	34 rue de Buci	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Echaudé). Façade XVII ^e composée de quatre travées et élevée de quatre étages carrés, cantonnée par deux chaînes. Double lucarne passante sommée d'un fronton triangulaire.
BP	36 rue de Buci	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Echaudé). Façade, revue au XVIII ^e siècle, composée de deux travées et élevée de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV aux deux premiers étages.
BP	38 rue de Buci	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maison du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Echaudé). Façade revue à la fin du XVIII ^e siècle, et composée de deux travées et élevée de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Refends dans l'enduit. Garde-corps en fer forgé de la fin du XVIII ^e siècle à motif ogival. Appuis soutenus par de discrètes consoles.
BP	40 rue de Buci 164 boulevard Saint-Germain	Ensemble de trois maisons fusionnées en une seule en 1768. Composition pittoresque.
BP	2 rue des Canettes 29 rue du Four	Maison ancienne à pignon du début du XVII ^e siècle. Elle est rehaussée aux angles par des refends verticaux. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	4 rue des Canettes	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées régulières. Garde-corps vers 1800.
BP	6 rue des Canettes	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées régulières et de quatre étages carrés. Décor enrichi probablement vers le milieu du XIX ^e siècle.
BP	9 rue des Canettes	Maison du XVII ^e siècle présentant un fruit important. Jacques Caffieri, sculpteur du roi, s'établit ici en 1707 dans une maison de six pièces qu'il partageait avec son fils Philippe (Lefeuve). Façade composée de deux travées principales au centre, de deux travées secondaires sur les côtés et de deux étages carrés et une double lucarne passante sommée d'un fronton triangulaire. Implantation à l'ancien alignement. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	10 rue des Canettes	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées élevée et de trois étages carrés. Les allèges contrairement à la maison du n°12 n'ont pas été abaissées et gardent leur hauteur d'origine.
BP	11 rue des Canettes	Maison de la fin du XVIII ^e siècle anciennement à l'enseigne des Deux Epées (selon Lefeuve) présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol sur un soubassement du XVII ^e siècle. Garde-corps d'inspiration néoclassique. Appuis soutenus par des consoles. Entresol orné de refends.
BP	12 rue des Canettes	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés. Garde-corps Louis XVI sur allèges abaissées.
BP	13 rue des Canettes	Maison présentant une façade de la fin du XVIII ^e siècle sur des bases du XVII ^e siècle composée de trois travées et de quatre étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol. Garde-corps d'inspiration néoclassique. Appuis soutenus par des consoles.
BP	14 rue des Canettes	Maison du XVII ^e siècle présentant un fruit important. Façade composée de trois travées. Ancienne porte cochère à encadrement de pierre en anse de panier avec puissante clé saillante.

Type	Localisation	Motivation
BP	15 rue des Canettes	Maison du XVIII ^e siècle sur des bases du XVII ^e siècle avec façade composée de trois travées et quatre étages carrés. Appuis de fenêtres en fer forgé conservés de la seconde moitié du XVIII ^e siècle. Appartenait au couvent des Bernardines du Précieux-Sang entre 1636 et 1656 (selon Rochegude).
BP	16 à 18 rue des Canettes	Maison du XVIII ^e siècle en continuité avec celle établie au n°18 (même arcatures englobant l'entresol ornée d'une clé rocaille, corniches identiques, ferronneries de même motif Régence), mais sur deux parcelles différentes. Au n°18 maison datée de la première moitié du XVIII ^e siècle avec enseigne de style rocaille représentant quatre canes. Lefeuve présente ces deux maisons comme l'oeuvre du maître-maçon et spéculateur Phelippon édifiées, pour son compte, vers la fin de la Régence à l'emplacement d'un hôtel. Enseigne et façade sur rue de l'immeuble au n°18 rue des Canettes inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1984.
BP	17 rue des Canettes	Dans son état actuel, maison présentant une façade de style Restauration, composée de trois travées et quatre étages carrés sur des bases du XVII ^e siècle. Bandeau orné de gouttes. Petite niche occupant la travée centrale au premier étage avec statue de la Vierge à l'enfant.
BP	19 rue des Canettes 20 rue Guisarde	Maison d'angle d'origine du XVII ^e siècle anciennement à l'enseigne du Dauphin (selon Lefeuve). Façades présentant un fruit manifeste. Baies abaissées présentant des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. Soubassement en pierre de taille présentant un angle abattu. Lefeuve la cite comme propriété de Liénnard, brodeur puis d'une dame Le Couvreur, épicière.
BP	20 rue des Canettes	Maison du XVII ^e siècle présentant un soubassement en pierre de taille et une façade composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés dont les proportions d'origine ont été bien conservées, à l'exception d'une baie dont l'allège a été anciennement abaissée. Porte cochère. Propriété de la mense abbatiale de Saint-Germain-des-Prés selon Lefeuve et Rochegude. Propriété de l'émigré Tersac, elle fut saisie et vendue en 1797. Dans la cour se trouvait le puits dit "des Mystères" détruit en 1908.
BP	22 rue des Canettes	Maison présentant une façade du XVIII ^e siècle composée de quatre travées et de quatre étages carrés. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI aux trois premiers niveaux. Selon Lefeuve, les maisons situées au n°24-26-28 de la rue des Canettes, datées environ de la seconde moitié du XVIII ^e siècle, s'élèvent pour partie à l'emplacement d'une maison à deux corps avec jardin propriété dans la seconde moitié du XVII ^e siècle d'un conseiller du roi, Denis Lambert.
BP	24 rue des Canettes	Maison probablement sur des bases du XVII ^e siècle, présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés.
BP	26 rue des Canettes	Maison à loyer vers 1800 présentant une façade néoclassique composée de trois travées et de trois étages carrés sur entresol. Beau balcon desservant trois travées soutenu par des consoles.
BP	1 rue du Canivet 10b rue Servandoni	Dans son aspect actuel, belle maison néoclassique d'époque Louis XVI. Les angles sont marqués par de puissantes chaînes de refends. Ferronneries vers 1800 au premier étage. Façade principale sur la rue Servandoni composée de quatre travées et de deux travées dont une aveugle sur la rue Canivet.
BP	2 rue du Canivet 10 rue Servandoni	Ancienne maison du XVII ^e siècle située à l'angle de deux rues (ancien asile d'enfants selon Rochegude). Belle porte cochère à panneaux saillants conservée. Fenêtres feintes. Soubassement en pierre.
BP	3 rue du Canivet 5 rue Férou	Hôtel de Beauveau puis de Breteuil édifié en 1730. Edifice présentant un portail timbré à la clé d'un mascarón féminin flanqué de guirlandes de roses et d'une porte de style Régence. Longue façade sur la rue du Canivet se retournant sur la rue Férou marquée par trois chaînes de refends. La cour spacieuse et l'escalier en fer forgé indiquent nettement la qualité de l'édifice. Le toit à la particularité d'être couvert à la fois d'ardoises et de tuiles.
BP	4 rue du Canivet	Maison du XVIII ^e siècle implantée à l'ancien alignement présentant une façade composée de quatre travées cantonnées de chaînes de refends et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Les baies des deux premiers étages portent des appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV. A rez-de-chaussée, deux boutiques conservent leur devanture de bois du début du XIX ^e siècle.

Type	Localisation	Motivation
BP	1 rue Cardinale 3 rue de Furstemberg	Grande maison d'angle à loyer du début du XIX ^e siècle. Appuis de fenêtre en fer forgé de forme ogivale.
BP	2 rue Cardinale	Maison du début du XVIII ^e siècle (rue ouverte en 1700) appartenant à une série cohérente de bâtiments de la même période.
BP	4 rue Cardinale	Maison du début du XVIII ^e siècle (rue ouverte en 1700) appartenant à une série cohérente de bâtiments de la même période.
BP	6 rue Cardinale 2b rue de l'Abbaye	Maison du début du XVIII ^e siècle (rue ouverte en 1700) appartenant à une série cohérente de bâtiments de la même période.
BP	1 rue Cassette 6-8 rue Marie Pape-Carpantier	Maison du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre. Appuis de fenêtre en fer forgé. Bâtiments disposés autour d'une cour. (sur la même parcelle : immeuble en briques)
BP	3 à 5 rue Cassette 5-9 rue Marie Pape-Carpantier	Au n°3, Immeuble construit en 1899 par les architectes Coulomb et Louis Chauvet. L'inscription évoque le prestigieux établissement fondé par un orfèvre célèbre en son temps, Placide Poussielgue-Rusand (1824-1889). Spécialisé dans les objets de culte, l'établissement fut exploité jusqu'en 1963. Au n°5, ancien hôtel, propriété des Rocher de Bazancourt selon Lefeuve, présentant dans son aspect actuel, aux trois premiers niveaux, une façade du XVIII ^e siècle composée de quatre travées et des baies ornées de mascarons à la clef au premier étage et présentant des appuis de fenêtre en fer forgé. Son ordonnance, à la fois sévère et élégante, est propre au style Louis XVI. Porte cochère.
BP	11 rue Cassette 11 rue de Mézières	L'immeuble du XVII ^e siècle, dont les trois baies supérieures sont couronnées par un fronton, fut remanié sous la Restauration. Chaînage et chanfrein au premier niveau. Façade présentant un décor sobre. Premier étage orné de refend avec baies surmontées de frontons plats. Persiennes.
BP	27 rue Cassette	Immeuble de rapport signé et daté P. Jacot 1847, d'une réelle élégance représentative de la fin de la période Louis-Philippe.
BP	1 rue du Cherche-Midi 25 rue du Vieux Colombier	Maison d'angle implantée à l'ancien alignement et présentant, dans son aspect actuel, une façade enduite de la première moitié du XIX ^e siècle. Etages peu ou pas hiérarchisés. Élévation de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étages saillants. Chambranles moulurés des baies. Garde-corps en fonte montés en tableau.
BP	2 rue du Cherche-Midi 1-3 rue de Sèvres	Maison d'angle du XVIII ^e siècle. Baies portant des appuis en fer forgé Régence. Belle porte piétonne sur la rue du Cherche-Midi de style Louis XVI. Il s'agit de l'ancienne "maison du porche" : sa voûte conduisait autrefois à l'église des Prémontrés reconstruite en 1719 par Nicolas Simonet en coeur d'îlot et qui entrepris de bâtir pour les Prémontrés, en 1722, une série de six maisons destinées à la location. Ces maisons sont situées sur le pourtour des rues bordant l'église. Après sa démolition en 1797, il ne subsiste de l'église qu'un pan de mur en pierre appareillée visible dans la cour.
BP	3 rue du Cherche-Midi	Maison présentant un aspect du XVII ^e siècle, datant de 1657 selon Rohegude. Elle aurait été séparée du n°1 à l'occasion de sa vente par Gilbert de Voisins en 1777. Façade composée d'une travée principale au centre, encadrée de deux demi-croisées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancres métalliques visibles en façade. Bandeaux d'étages. Lucarnes maçonnées à fronton triangulaire.
BP	5 rue du Cherche-Midi	Maison élevée par Cathelin Marigny vers 1657 (Rohegude). Ancien hôtel du marquis de Bullion de Gallardan, garde à la prévôté en 1670, puis de Peyrenne de Moras, conseiller du roi en 1726 (selon G. Pessard). Elle a conservée sa silhouette du XVII ^e siècle. La façade se compose de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Trois lucarnes centrales réunies et surmontées d'un fronton triangulaire. Baies portant des appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence sur rue et sur cour. Belle porte cochère cintrée avec encadrement de pierres appareillées et clé saillante. Vantaux en bois ouvrant sur une grande cour pavée.
BP	6 rue du Cherche-Midi	Maison issue du lotissement en 1722 de six maisons locatives par l'architecte Nicolas Simonet pour les Prémontrés. Ces maisons dissimulaient l'église et le couvent des regards de la rue d'après le plan de Charles Duprez de 1902. Elles furent louées par les Prémontrés au menuisier Jean Duchesne et saisies en 1790. La maison du n°6 présente une façade

Type	Localisation	Motivation
		composée de quatre travées et de trois étages carrés. Harpage de pierre de taille à l'angle du nouvel alignement. Appuis de fenêtre en fonte du XIX ^e siècle.
BP	7 rue du Cherche-Midi	Maison issue comme les n°7 à 15 du lotissement par le financier Jérémie Derval de l'ancien terrain des tuileries Bouchardeau vers 1661. Derval monnaya le n°7 au maréchal-ferrant déjà établi dans les lieux et entreprit la construction de quatre maisons pour en tirer profit. En 1686, Derval put se défaire d'un seul coup de ces maisons inachevées, à l'occasion d'une transaction avec Louis de Ratabon, gentilhomme ordinaire du roi. Le n°7 étant enclavé dans le n°5, le terrain a peu de profondeur. Sa façade élevée en 1750, altérée avec le temps, a préservé ses garde-corps en fer forgé. La façade se compose de sept travées régulières et est élevée de deux étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol découpé par quatre grandes arcatures. Baies cintrées.
BP	8 rue du Cherche-Midi	Maison issue du lotissement en 1722 de six maisons locatives par l'architecte Nicolas Simonet pour les Prémontrés. Ces maisons dissimulaient l'église et le couvent des regards de la rue d'après le plan de Charles Duprez de 1902. Elles furent louées par les Prémontrés au menuisier Jean Duchesne et saisies en 1790. Au n°8, elle présente une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés. Appuis de fenêtre en fonte à motif de palmettes et porte piétonne ajourée par un décor de fonte de la première moitié du XIX ^e siècle.
BP	9 rue du Cherche-Midi	Hôtel du XVIII ^e siècle à décor fortement enrichi (corniches, balcons) vers 1830. Façade composée de six travées. Appuis de fenêtres en fer forgé Louis XV portant le chiffre "M" (selon Lefeuve, il est possible que ce chiffre se rapporte à une famille du Maine, celle du marquis de Montecler, qui y résida vers 1750 ou aux Maillé-Saint-Prix, propriétaires au début du XIX ^e siècle). Baies ornées de chambranles et surmontées de frontons plats, au premier étage. Balcon filant à garde-corps à barreaudage desservant le dernier étage. Cet immeuble est issu comme les n°7 à 15 du lotissement par le financier Jérémie Derval de l'ancien terrain des tuileries Bouchardeau vers 1661. En 1686, Derval put se défaire d'un seul coup des constructions inachevées, à l'occasion d'une transaction avec Louis de Ratabon, gentilhomme ordinaire du roi. Nommé ambassadeur à Gênes, Ratabon ne s'occupa guère de son patrimoine. La comtesse de Verrue, veuve du comte de Scaglia, acheta les maisons numérotées 9, 11, 13 en 1719. Revendues plus tard par ses héritiers, elles cessèrent alors d'avoir un destin commun.
BP	10 rue du Cherche-Midi	Maison issue du lotissement en 1722 de six maisons locatives par Nicolas Simonet pour les Prémontrés. Ces maisons dissimulaient l'église et le couvent des regards de la rue d'après le plan de Charles Duprez de 1902. Elles furent louées par les Prémontrés au menuisier Jean Duchesne et saisies en 1790. Le n°10 se trouvait exactement à l'arrière du couvent. La façade reprise dans la première moitié du XIX ^e siècle est composée de quatre travées et élevée de trois étages carrés. Baies des deux premiers étages ornées de frontons plats soutenus par des consoles. Appuis de fenêtre en fonte du XIX ^e siècle. Corniche à modillons. Anciennes devantures de commerce. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	11 rue du Cherche-Midi	Ancien hôtel des députés d'Artois puis des Sully-Charost au XVIII ^e siècle (selon Lefeuve). Cette maison fait partie du grand ensemble acquis des tuiliers Bouchardeau en 1661 par le financier Jérémie Derval, secrétaire des Finances du duc d'Orléans, frère de Louis XIV. En 1686, Derval qui résidait dans l'hôtel sis au n°11, céda ses maisons à Louis de Ratabon, gentilhomme ordinaire du roi et héritier d'une grande fortune. La façade sur rue composée de quatre travées a peu changé depuis le XVII ^e siècle, excepté l'adjonction d'un troisième étage. On remarque les balcons Louis XVI, aux solides volutes forgées avec vigueur. Une belle entrée de style pompéien s'ouvre sur une cour. L'appartement du premier étage conserve une décoration Louis XVI avec salle à manger en faux marbre. Rampe d'escalier en fer forgé Louis XVI inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1926.
BP	12 rue du Cherche-Midi	Maison issue du lotissement en 1722 de six maisons locatives par l'architecte Nicolas Simonet pour les Prémontrés. Ces maisons dissimulaient l'église et le couvent des regards de la rue d'après le plan de Charles Duprez de 1902. Elles furent louées par les Prémontrés au menuisier Jean Duchesne et saisies en 1790. Elle présente une façade composée de sept travées et de trois étages carrés. Belle porte de style Louis-Philippe à décor en fer forgé. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005).
BP	13 rue du Cherche-Midi	Immeuble de rapport sur rue et ancien hôtel sur cour pavée établis à l'emplacement d'un

Type	Localisation	Motivation
		bâtiment de 1686 appartenant au lotissement du financier Jérémie Derval. Façade sur rue présentant un décor de la première moitié du XIX ^e siècle et composée de onze travées et de trois étages carrés sous la corniche sur rez-de-chaussée. Garde-corps Louis-Philippe. Sur cour, bel hôtel présentant un décor de la première moitié du XIX ^e siècle (niches, garde-corps, persiennes, pilastres, fronton arqué...). Peut-être relié à l'occupation par le Général Hulin (1830-1841) indiquée par Rochegude. Bâtiment en briques vers 1910 également sur cour. Sur rue, ensemble de boutiques à coffrage de bois (devantures) inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1984. Ce terrain loti dès le XVII ^e siècle, aurait été recomposé vers 1802 selon Rochegude.
BP	14 rue du Cherche-Midi	Ancien hôtel Randon d'Hanencourt de 1737 (Rochegude) refait sous l'Empire. Il présente sur rue une sobre façade d'allure néoclassique en pierre de taille composée de six travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol ornés de bossages. Appuis des baies soutenus par de discrètes consoles. Remarquable porte cochère Empire à vantaux en bois présentant un motif de boucliers. Un pavillon abritant une salle à manger au décor théâtral a été aménagé vers 1800 dans le jardin.
BP	15 rue du Cherche-Midi	Hôtel Louis XIV, ancien hôtel d'Isabelle de Montmorency selon Lefeuvre et de la duchesse de Gesvres en 1686 selon Rochegude. Cette maison est issue comme les n°7 à 15 du lotissement par le financier Jérémie Derval de l'ancien terrain des tuileries Bouchardeau vers 1661. Cet immeuble est cédé en 1686 à Louis de Ratabon, gentilhomme ordinaire du roi. En 1693, Angélique-Isabelle de Montmorency, princesse de Mecklembourg l'acheta et le décora somptueusement. une porte pratiquée au fond de la cour lui permettait de se rendre souvent au couvent du Saint-Sacrement voisin. La façade sur rue du XVII ^e siècle, en pierre de taille, se compose de cinq travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Les fenêtres sont soulignées par des bandeaux plats et ornées de remarquables appuis de fenêtre en fer forgé. Belle porte cochère cintrée surmontée d'un entablement et bordée de pilastres à refends. Vantaux de menuiserie en bois.
BP	16 rue du Cherche-Midi	Maison construite à l'occasion du lotissement de 1661 par le financier Jérémie Derval puis cédée en 1686 à Louis de Ratabon, gentilhomme ordinaire du roi. Elle présente dans son aspect actuel une façade sobre de la première moitié du XIX ^e siècle composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies du premier étage ornées de frontons plats. Persiennes. Porte cochère. Hôtel (restauré) de Ratabon (1686), de La Faye (1719), marquise de Verdélin (1782) selon Rochegude et Hillairet.
BP	19 rue du Cherche-Midi	Maison d'aspect du XVIII ^e siècle. Façade sur rue d'aspect néoclassique composée de deux travées cantonnées de chaînes et comportant, au niveau du trumeau, du premier étage. L'enseigne "Au Cherche-Midi", signalée sur la maison par Sauval dès 1675 et refaite à la fin du XVIII ^e siècle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1926. Elle figure en médaillon un astronome habillé à l'antique qui avec un compas cherche à déterminer la ligne de midi. Appuis du second étage soutenus par des consoles en dé.
BP	20 rue du Cherche-Midi	Maison d'aspect Restauration. Façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor sobre à motifs géométriques et garde-corps en fonte monté en tableau. Porte cochère.
BP	22 rue du Cherche-Midi	Maison du XVIII ^e siècle, dans son aspect actuel. Façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV conservés. Corniche à denticules.
BP	23 à 25b rue du Cherche-Midi 1-3 rue d'Assas	Ensemble de maisons à loyer néoclassique vers 1800 bâties à l'emplacement du Prieuré des Bénédictines du Cherche-Midi, démoli en 1796 avec le percement de la rue d'Assas. Belle cour pavée et décor néoclassique (colonnes d'ordre ionique) au 23-25bis rue du Cherche-Midi. Devanture et auvent de commerce ancien au n°25b.
BP	24 rue du Cherche-Midi	Maison d'aspect du XVIII ^e siècle. Façade sur rue composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Un étage en retiré au-dessus d'une corniche soutenue par des consoles. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés. Porte cochère et vestibule ouvrant sur une cour.
BP	26 rue du Cherche-Midi	Maison P. Mareschal de 1628 (selon Rochegude et Hillairet) qui en 1806, fut divisé en deux parties dont le n°28 qui est moderne. Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé. Remarquable porte cochère à vantaux en bois.

Type	Localisation	Motivation
BP	55 rue du Cherche-Midi	Sur rue, immeuble de rapport de la première moitié du XIX ^e siècle présentant une façade composée de neuf travées et de quatre étages carrés, donnant accès après le porche à une cour au fond de laquelle se trouve un ancien hôtel particulier de la fin du XIX ^e siècle éclectique, actuellement occupé par une école, encadré d'ateliers.
BP	64 rue du Cherche-Midi 17 rue de l'Abbé Grégoire	Maison d'angle présentant, dans son aspect actuel, des façades d'aspect du XVIII ^e siècle avec des éléments de décor fin XVIII ^e siècle (baies ornées de frontons, guirlandes, chaînes de refends accostant la travée centrale au premier étage) sur la base d'un ancien hôtel réputé construit en 1682. Soubassement en pierre avec angle abattu.
BP	66 rue du Cherche-Midi 18 rue de l'Abbé Grégoire	Maison à loyer édifée sous la Restauration à l'angle de deux rues. Façade entièrement ornée de refend sur la rue du Cherche-Midi composée de sept travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Persiennes, garde-corps d'origine.
BP	76 à 78 rue du Cherche-Midi	Ensemble Restauration. Sur rue, maison présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés présentant des éléments de décor néoclassique, comme la composition de la travée centrale du deuxième étage. Sur cour, en fond de parcelle, long bâtiment réservé à l'habitation présentant une façade sobre composée de quatre étages, entièrement ornée de refends et reliée au bâtiment sur rue par un corps de bâtiment à un niveau sur rez-de-chaussée.
BP	83 rue du Cherche-Midi 1 rue Jean Ferrandi	Maison à loyer édifée sous la Restauration à l'angle de deux rues. Façade sur la rue du Cherche-Midi composée de huit travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Entresol orné de refends. Huisseries, persiennes, garde-corps d'origine. Porte cochère. En bon état de conservation. Situé à l'emplacement de l'hôtel du comte Stanislas de Clermont-Tonnerre.
BP	86 rue du Cherche-Midi	Ensemble très homogène du début du XIX ^e siècle. Bâtiments disposés autour d'une grande cour rectangulaire pavée ouverte sur la rue par un grand porche cintré embrassant l'entresol et fermé par une grille. Maison ancienne. Façades très sobres dans un très bon état de conservation. Fontaine à l'antique représentant Neptune avec ses attributs dans la seconde cour.
BP	4 rue de Chevreuse	Maison à loyer présentant une longue façade sobre sur rue composée de dix travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre soutenus par de discrètes consoles. Persiennes. Lucarnes. Traits de refends dans l'enduit. Aspect première moitié du XIX ^e siècle. Grand jardin à l'arrière.
BP	3 rue Christine	Ancienne maison dont la façade conserve ses proportions du XVII ^e siècle malgré une amplification dans sa partie droite destinée à l'adapter à son activité d'hôtel de tourisme. De 1853 à 1878, l'hôtel fut le siège de la Société de géographie fondée en 1821 et de sa bibliothèque avant son déménagement boulevard Saint-Germain. Le bâtiment principal possède une cave XVII ^e à voûtée d'arêtes reposant sur un pilier central. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle) sur les terrains de l'hôtel et collège de Saint-Denis.
BP	4 rue Christine	Maison du XVII ^e siècle ayant appartenu à l'architecte du roi Pierre Le Muet. La façade sur rue est élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Les baies sont soulignées par un harpage en pierre et des appuis de fenêtres en fer forgé. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle) sur les terrains de l'hôtel et collège de Saint-Denis.
BP	5 rue Christine	Maison en pierre de taille élevée vers 1702 pour Pierre de Creil, maître à la cour des Comptes, seigneur du Grand-Mesnil, conseiller du roi (d'après Lefeuvre). Façade composée de quatre travées et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Hautes baies cintrées à l'étage noble portant de belles ferronneries. Ancres extérieures très visibles en façade. Beau portail. Sur cour, la façade très élégante est rythmée à rez-de-chaussée par des arcades. L'américaine Gertrude Stein résida ici à partir de 1938 jusqu'à sa mort en 1946. Ancien escalier mentionné par Rohegude. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle) sur les terrains de l'hôtel et collège de Saint-Denis.
BP	6 rue Christine	Maison du XVII ^e siècle. Elle fut la propriété et la résidence jusqu'à son décès de l'architecte du roi Pierre Le Muet et de son épouse Marie Autissier, petite fille du maître-maçon Jean Autissier, promoteur du lotissement de la rue Dauphine en 1607. Elle présente une façade composée de deux travées et élevée de trois étages carrés conservant à rez-de-chaussée

Type	Localisation	Motivation
		l'arcade d'une ancienne porte cochère. Appuis de fenêtre Louis XVI à rez-de-chaussée. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle) sur les terrains de l'hôtel et collège de Saint-Denis.
BP	7 rue Christine	Maison en pierre de taille d'aspect du XVIII ^e siècle comportant quatre travées. Baies cintrées portant des ferronneries remontées en tableau à l'étage noble. Porche monumental en léger avant-corps englobant l'entresol. Mansarde à poulie. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle) sur les terrains de l'hôtel et collège de Saint-Denis.
BP	8 rue Christine	Maison du XVII ^e siècle probablement contemporaine de la maison Le Muet mitoyenne. Elle présente une façade sur rue composée de deux travées et élevée trois étages carrés. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle) sur les terrains de l'hôtel et collège de Saint-Denis.
BP	9 rue Christine	Maison en pierre de taille du XVIII ^e siècle. Façade sur rue comportant cinq travées cantonnées par deux chaînes de refends. Décor sobre limité aux tables ornant les trumeaux. Baies cintrées portant des ferronneries remontées en tableau. Porche monumental. Mansarde à poulie. Selon Lefeuve, maison cédée en 1728 par le chancelier d'Aguesseau et sa famille à Ambroise Gaudin, secrétaire du roi ainsi que deux autres propriétés contiguës situées rue Dauphine. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle) sur les terrains de l'hôtel et collège de Saint-Denis.
BP	10 rue Christine	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées fortes et de deux travées faibles comportant des demi-croisées de chaque côté des grandes croisées. Trois étages carrés. Aspect légèrement enrichi au XIX ^e siècle. Vestige d'une ancienne porte cochère bouchée.
BP	11 rue Christine 35 rue Dauphine	Maison du XVII ^e siècle de deux étages carrés sous des combles éclairés par de belles lucarnes maçonnées à fenêtres pendantes sur la rue Dauphine. Bandeau continu entre les étages. Allure générale caractéristique de la période, avec un fruit sensible. Soubassement et chaîne d'angle en pierre de taille. Baies abaissées au XVIII ^e siècle et dotées de garde-corps en ferronnerie de style Louis XVI. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle).
BP	12 à 14 rue Christine 33 rue Dauphine	Maison ou ancien hôtel d'Espagne présentant un soubassement (et une tourelle sur la rue Christine) du XVII ^e siècle avec des façades remaniées au XVIII ^e siècle. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle) sur les terrains de l'hôtel et collège de Saint-Denis.
BP	4 rue des Ciseaux	Maison ancienne du XVI ^e siècle (Roche-gude). Façade composée de deux travées. Ancres métalliques visibles en façade. Garde-corps Louis XV. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	5 rue des Ciseaux	Maisons anciennes du XVI ^e siècle (Roche-gude). Façade, présentant un fruit important, composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes passantes. Barres d'appuis du XIX ^e siècle en fonte. Implantation à l'ancien alignement.
BP	6 rue des Ciseaux	Maison ancienne du XVI ^e siècle (Roche-gude). Façade composée de deux travées présentant un fruit. Garde-corps Louis XVI.
BP	8 rue des Ciseaux	Maison ancienne d'origine du XVI ^e ou du début du XVII ^e siècle. Façade composée de quatre travées. Garde-corps de style Louis XVI. Décor enrichi dans la seconde moitié du XIX ^e siècle.
BP	8 rue Coëtlogon	Belle maison Restauration. Façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps montés en tableau à motifs sobres géométriques. Traits de refends dans l'enduit. Corniche à modillons.
BP	8 rue de Condé	Maison de la première moitié du XVIII ^e siècle. Façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Régence. Cartouche à décor de cuir au-dessus de la porte cochère. Ancien escalier (Roche-gude).
BP	14 rue de Condé	Ancien hôtel dit de Claude Turcat, notaire au Châtelet, qui l'occupa au XVIII ^e siècle. Il fut commandité vers 1631 par Jacques Gontier, conseiller au parlement. Les remaniements

Type	Localisation	Motivation
		ultérieurs épargnèrent la décoration intérieure. Pièce contenant le plafond à poutres et solives apparentes, le salon décoré de lambris en chêne, rehaussé de dessus de porte en grisaille représentant les Saisons, exécuté par Joseph-Ignace-François Parrocel en 1776 au temps où Claude Turcat était propriétaire, et petit cabinet de travail circulaire classé monument historique depuis 1949. Sur rue, portail de style Empire à vantaux en bois et tympan orné d'une grille à décor de traits et palmettes et surmonté d'une grille composée de fuseaux de fonte début XIX ^e siècle. Porte ouvrant sur une première cour au fond de laquelle se trouve un hôtel avec ailes en retour. Façades dans leur aspect actuel du début du XIX ^e siècle.
BP	16 à 18 rue de Condé	Partie de l'ancien hôtel de La Paluz, s'étendant également au 18 rue de Condé. Abondamment densifié dans les années 1880, tant sur la rue de Condé que sur la rue de Tournon. L'aile en retour donnant sur la rue de Condé présente encore sa façade du premier tiers du XVIII ^e siècle surélevée. Appuis de fenêtre en fer forgé Régence conservés aux deux premiers étages de l'aile en retour au 16 rue de Condé.
BP	20 rue de Condé	Ancien hôtel Veillard, propriété en 1612 de Claude Veillard, seigneur de Malasis, trésorier de France à Orléans. Dans son aspect actuel, façade sur rue de style Louis XVI très sobre, composée de cinq travées et de quatre étages carrés. Porte cochère cintrée.
BP	22 rue de Condé	Maison vers 1800 dans son état actuel présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur corniche dont les baies portent des garde-corps à motifs de losange et les appuis sont soutenus, au deuxième étage, par de discrètes consoles.
BP	24 rue de Condé	Ancien hôtel des Gramont-Caderousse, d'origine XVII ^e selon Rochegude, présentant une façade sur rue de la fin du XVIII ^e siècle composée de cinq travées et de trois étages carrés et ornée de quatre chaînes de refends. Garde-corps du premier étage Louis XVI. Porte cochère. Il conserve son escalier avec une rampe en fer forgé du XVII ^e siècle.
BP	29 rue de Condé	Maison de la fin du XVIII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille. Façade sobre composée de cinq travées et de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un double niveau d'entresol. Soubassement découpé par cinq grandes arcatures en plein cintre englobant le premier niveau d'entresol et portant des clefs saillantes. Porte cochère au centre. Appuis de fenêtre Louis XVI. Persiennes anciennes conservées. Bas relief ornant le vestibule. Cour pavée.
BP	34 rue de Condé 31 rue de Tournon	Ancien hôtel meublé de Tréville (1657) selon Rochegude. Façade élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée présentant une composition remarquable sur la rue de Tournon. Cinq travées séparées par des refends verticaux. Chambranles à crossettes. Etage mansardé. Porte cochère. Bâtiment secondaire comportant une lucarne feunière rue de Condé. Appuis de fenêtre en fer forgé. Remarquable dans le quartier par sa typologie.
BP	3 rue Crébillon	Maison présentant une façade très sobre du début du XIX ^e siècle respectant les prescriptions du lotissement de l'hôtel de Condé. Façade sur rue composée de trois travées et de élevée trois étages carrés surmontés d'un attique sur rez-de-chaussée et entresol. Trois grandes arcatures découpent les deux premiers niveaux. Porte cochère.
BP	5 rue Crébillon	Maison à loyer de la première moitié du XIX ^e siècle. Façade très sobre composée de sept travées et élevée de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée entresolé que rehaussent des boiseries sombres de style Empire. Baies de l'étage noble ornées de frontons plats. Persiennes. Garde-corps en fonte. Etage en retiré desservi par un balcon filant.
EPP	6 rue Crébillon	Devanture de l'ancienne brûlerie du XIX ^e siècle.
BP	3 rue Danton 6 rue des Poitevins	Au n°1 : immeuble Hennebique : façade sur rue et toiture correspondante inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1964. Edouard Arnaud architecte 1899-1900. Au n°3 : immeuble d'angle édifié en 1900 par l'architecte Edouard Perrone pour Copiomont. L'immeuble de cinq étages est établi sur une parcelle en pointe aiguë, n'autorisant qu'un pan coupé de trois mètres. Perronne eut l'idée de monter, sur des murs droits, une tourelle d'angle dont la naissance est soulignée par une balustrade de pierre. Le soubassement en pierre refendue s'oppose à une élévation plus légère en brique et pierre. Immeuble primé au Concours des façades de la Ville de Paris de 1900.
BP	8 à 8b rue Danton 28 rue Serpente	Ancien hôtel des sociétés savantes, actuellement occupé par l'Université de la Sorbonne, construit en 1900 en briques et pierre construit par les architectes Paul Sédille et Fernand Delmas en collaboration avec le sculpteur André-Joseph Allar. Il présente une longue façade se développant autour des rues Danton et Serpente et composée autour de deux rotondes monumentales. Il s'agit de la dernière oeuvre de Paul Sédille qui devait mourir peu après. On

Type	Localisation	Motivation
		remarque notamment la porte d'entrée de la Société centrale des architectes français, composition néo-renaissance qu'il dessina et que sculpta André-Joseph Allar. A l'étage supérieur des rotondes fut installé un observatoire dont les deux coupoles abritaient une lunette équatoriale. Des cours d'astronomie populaire avec projections y avaient lieu les dimanches. Cité in Dreyfus Bertrand, Le guide du promeneur éd. Parigramme, Paris. Goy-Truffaut Françoise, Paris façade. Un siècle de sculptures décoratives, éd. Hazan, Paris, 1989. in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.
BP	9 rue Dauphine	Maison, probablement du XVIII ^e siècle, présentant une façade composée de trois travées et trois étages carrés sur entresol et présentant un balcon à l'étage noble. Triple lucarne maçonnerie au-dessus de la corniche formant pignon.
BP	10 rue Dauphine	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées. Ancres des tirants de fer encore visibles.
BP	12 rue Dauphine	Maison du XVII ^e siècle; façade composée de deux travées. Fruit sensible. Elévation de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	14 rue Dauphine	Maison du XVII ^e siècle; façade composée d'une travée et d'une demi-croisée. Elévation de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies soulignées de bandeaux plats à motif de crossette.
BP	16 rue Dauphine	Maison probablement du XVII ^e présentant une façade en l'état actuel comportant de nombreux traits du début du XIX ^e siècle (corniche). Maison conservant sur l'arrière l'alignement médiéval. Pour Rochegude, passe pour un hôtel de Gilbert Filhet, capitaine de La Curée, compagnon d'armes d'Henri IV puis ancien hôtel de Mouy (1660), de Rochebrune (au XVIII ^e s.).
BP	18 rue Dauphine 13 rue de Nevers	Emplacement de l'ancien hôtel impérial au XVIII ^e siècle, résidence du pasteur protestant et franc maçon Antoine Court de Gébelin fondateur en 1780 de la société apollonienne. L'hôtel est converti au début du XIX ^e siècle en salle de théâtre des Jeunes Elèves où se produisirent une quarantaine d'enfants âgés de 10 à 12 ans. Réalisée par le maître menuisier Metzinger elle contenait 600 places. La démolition du bâtiment en 1870, donna lieu à la construction de l'actuel corps de bâtiment de trois étages sur la rue Dauphine et de plusieurs corps de bâtiments à l'arrière, ayant une seconde issue au n°13 rue de Nevers (implantée au nouvel alignement).
BP	19 rue Dauphine 7 rue du Pont de Lodi	Maison d'origine du XVII ^e , modifiée sous Louis XV et amputée à l'ouverture en 1802 de la rue du pont de Lodi. Les baies sur la rue Dauphine, présentent des garde-corps et des chambranles Louis XV. La modification en 1802 a été l'occasion de modifier le décor. Garde-corps c. 1800 sur la rue du Pont de Lodi.
BP	20 rue Dauphine	Maison présentant une façade de la première moitié du XIX ^e siècle, revers du 6 rue de Nesle (maison ancienne du XVII ^e siècle; façade en partie modifiée ultérieurement).
BP	27 à 29 rue Dauphine	Maison présentant un soubassement probablement du XVII ^e siècle et une élévation présentant un aspect de la première moitié du XIX ^e siècle (garde-corps en fonte montés en tableau, baies surmontées de frontons plats).
BP	32 rue Dauphine	Dans son état actuel, façade fin XVIII ^e siècle composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée ornée de légers refends dans l'enduit. Baies portant des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI.
BP	34 rue Dauphine	Dans son état actuel, façade de la première moitié du XIX ^e siècle composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée, cantonnée par deux chaînes de refends. Garde corps Louis-Philippe. Porte cochère. Il s'agit à l'origine d'un ancien hôtel converti en 1770 en maison de rapport; dans le passage cocher, à gauche, demeure une partie d'un vieux puits protégé par une grille. En fond de parcelle, vestiges de l'enceinte de Philippe-Auguste classés monument historique depuis 1889 (vestige d'une tour en fond de cour).
BP	37 rue Dauphine	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée d'une travée et de deux étages sur rez-de-chaussée avec lucarnes passantes. Elle se rattache, par son aspect et sa période, à la maison d'angle édifiée au 35 rue Dauphine - 11 rue Christine, mais ses baies ont conservées leurs proportions et leurs allèges d'origine alors qu'elles ont été abaissées jusqu'au bandeau au 35. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue

Type	Localisation	Motivation
		Christine et la rue d'Anjou (aujourd'hui de Nesle) à l'occasion du lotissement par l'entrepreneur Nicolas Carel des terrains des Augustins entre le quai des Augustins et la porte de Bussy.
BP	38 rue Dauphine	Maison d'origine du XVII ^e siècle appartenant à une séquence cohérente de même époque, édifiée probablement peu après l'ouverture de la rue Dauphine. Surélévation d'un étage par l'architecte Ernest Bertrand en 1890. En 1903, au cours de la démolition du mur mitoyen séparant le n°38 du n°40, on découvrit un fragment du mur de l'enceinte de Philippe-Auguste, de deux mètres de haut. La direction qu'il suivait se lit aisément dans l'inclinaison de la façade de l'immeuble sis 1 rue André Mazet.
BP	40 rue Dauphine	Maison d'origine du XVII ^e siècle appartenant à une séquence cohérente de même époque, édifiée probablement peu après l'ouverture de la rue (ancres des tirants de fer visible en façade). Surélévation.
BP	41 à 43 rue Dauphine	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Double rang de lucarnes. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI au premier étage. Ancres métalliques des tirants visibles en façade. Porte cochère cintrée avec clé saillante conduisant à la cour; rythmée par des arcades très amples, elle est bordée d'un bâtiment du XVII ^e siècle, intéressant pour ses chaînages de pierre. Le chirurgien Jean-Louis Baudelocque y résida à partir de 1783. Une surélévation importante a été conduite en 1898 par l'architecte Saint-Père. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Christine et la rue d'Anjou (aujourd'hui de Nesle) à l'occasion du lotissement par l'entrepreneur Nicolas Carel des terrains des Augustins entre le quai des Augustins et la porte de Bussy.
BP	42 rue Dauphine	Sur rue vestige d'un bâtiment probablement antérieur au percement de la rue. La disposition complexe des bâtiments sur la parcelle par rapport à l'alignement sur rue s'explique par le fait que la parcelle, située à l'extérieur du mur d'enceinte, formait un angle avec celui-ci.
BP	44 rue Dauphine	Maison ancienne du XVII ^e siècle, sans doute construite sous la direction de Ravière, caractéristique par ses percements irréguliers, ses tirants de fer visibles en façade, son fruit. Elle fut édifiée à l'emplacement de la Porte Dauphine, construite par Lemercier en 1639, lorsque la rue Dauphine fut prolongée au-delà de l'enceinte de Philippe-Auguste (48-52 rue Dauphine), et détruite en 1672.
BP	46 rue Dauphine	Maison ancienne du XVII ^e siècle, sans doute construite sous la direction de Ravière, très représentative par la proportion de ses baies, édifiée à l'emplacement de la Porte Dauphine, construite par Lemercier en 1639, lorsque la rue Dauphine fut prolongée au-delà de l'enceinte de Philippe-Auguste (48-52 rue Dauphine), et détruite en 1672.
BP	47 rue Dauphine	Maison du XVII ^e siècle à décor enrichi au XIX ^e siècle (chambranles moulurés, garde-corps). Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit important et ancres métalliques visibles en façade. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Christine et la rue d'Anjou (aujourd'hui de Nesle) à l'occasion du lotissement par l'entrepreneur Nicolas Carel des terrains des Augustins entre le quai des Augustins et la porte de Bussy.
BP	48 rue Dauphine	Maison présentant dans son aspect actuel une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée du XVIII ^e siècle. Elle présente, au premier étage, un balcon filant avec un garde-corps à motif d'ogive vers 1800 et des appuis de fenêtre en fer forgé au second étage, de style Louis XV.
BP	49 rue Dauphine 2 rue André Mazet	Belle maison d'angle du XVII ^e siècle présentant une façade composée de quatre étages sur rez-de-chaussée, très caractéristique sur le tracé de l'ancienne enceinte de Charles V.
BP	50 rue Dauphine	Maison présentant dans son aspect actuel une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée d'aspect du XVIII ^e siècle. Bandeaux d'étage.
BP	51 rue Dauphine	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée, établie sur une parcelle traversante vers la rue Mazet, issue d'un lotissement du XVII ^e siècle (façade arrière au 4 rue Mazet).
BP	53 rue Dauphine	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées irrégulières et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit important. Parcelle traversante vers la rue Mazet.
BP	55 rue Dauphine	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées, d'origine du XVII ^e siècle,

Type	Localisation	Motivation
		très caractéristique par son fruit, la proportion conservée de ses baies, ses bandeaux, ses deux lucarnes. Les appuis sont conservés.
BP	57 rue Dauphine	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées, d'origine du XVII ^e siècle, très caractéristique par la proportion conservée de ses baies, ses bandeaux, sa double lucarne maçonnée. Les appuis sont conservés.
BP	59 rue Dauphine	Maison présentant une façade composée de deux travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol du milieu du XVIII ^e siècle. Baies soulignées par des bandeaux plats et portant des appuis de fenêtre en fer forgé. Lucarne.
BP	61 rue Dauphine	Maison Chopin d'Arnouville élevée en 1769 par l'architecte Pierre Desmaisons. Cette maison constitue au XVIII ^e siècle un type nouveau de maison locative destinée à la location par appartements comprenant cuisine, chambres à coucher, salle à manger regroupées sur un même niveau. Elle présente une façade d'aspect néoclassique remarquablement bien composée autour de cinq travées régulières et de deux grandes arcatures soulignées de refends englobant l'entresol. Les baies portent des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI. Elle constitue un pendant très intéressant pour la composition urbaine avec l'immeuble d'angle qui lui fait face au 52 rue Dauphine et 51 rue Mazarine, également construit en 1771 par Pierre Demaisons pour le conseiller au parlement de Metz Mathieu de Montholon (immeuble inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques).
BP	2 rue du Dragon 165 boulevard Saint-Germain	Maison d'angle fin XVII ^e élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV au troisième étage. Bandeaux d'étage plats. Corniche saillante. Lucarnes à frontons triangulaires.
BP	4 rue du Dragon	Maison du XVIII ^e siècle. Façade composée de trois travées à décor revu au XIX ^e siècle. Porte piétonne Louis-Philippe. Surélévation de 1897.
BP	5 rue du Dragon	Maison ancienne présentant un léger fruit. Façade composée de trois travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre à motifs de losange vers 1800.
BP	6 rue du Dragon	Maison d'aspect du XVIII ^e siècle présentant une façade en pierre de taille aux trois premiers étages, composée de trois travées, et portant des appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV. Bandeaux d'étage.
BP	8 rue du Dragon	Maison de 1673 appartenant à un ensemble cohérent s'étendant jusqu'au 20 rue du Dragon. Façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol.
BP	10 à 12 rue du Dragon 10/A rue du Dragon	Maisons de 1673 (surélevée postérieurement au n°10) présentant sur rue une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI sur des consoles en dés au deuxième étage. Niveau d'entresol découpé par de grandes arcatures. Porte cochère avec vantaux en bois conservés. En fond de cour (n°10/A), se trouve un petit hôtel élevé au début du XIX ^e siècle et habité en 1823 par Lacave-Laplagne, ministre des Finances de Louis-Philippe et par Roger Martin du Gard à partir de 1945.
BP	11 à 13 rue du Dragon	Maison présentant une façade d'aspect Restauration composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Deux arcatures en plein cintre découpent le niveau d'entresol. Porte cochère.
BP	14 rue du Dragon	Maison de 1673 présentant une façade sur rue composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol marqué par de grandes arcatures. Appui de fenêtre en fer forgé. Au centre, porte cochère avec un encadrement en pierre orné de refends. Façade à rapprocher de la maison mitoyenne au n°16 et des n°10-12.
BP	15 rue du Dragon 14-18 rue Bernard Palissy	Belle maison d'angle d'époque Louis XIV. Porte cochère sur la rue du Dragon. Baies du premier étage traversant le bandeau. Appuis de fenêtre des deux premiers étages en fer forgé de style Régence. Soubassement en pierre.
BP	16 rue du Dragon	Maison Louis XIV présentant une façade en pierre de taille sur rue composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol marqué par de grandes arcatures. Appuis de fenêtre en fer forgé. Au centre, porte cochère à vantaux sculptés avec un encadrement en pierre orné de refends donnant accès à une très grande cour. Façade à rapprocher de la maison mitoyenne au n°14.
BP	18 rue du Dragon	Maison de l'architecte de Philippe d'Orléans, Jean Girard bâtie en 1686 puis de Loménie

Type	Localisation	Motivation
		(XVIII ^e s.) selon Roehgude. Façade remarquable composée de trois travées. Un niveau d'entresol sur rez-de-chaussée orné de refends. Grande porte cochère englobant l'entresol. Appuis de fenêtres en fer forgé conservés. La surélévation date de 1897.
BP	19 rue du Dragon	Maison dans son état actuel présentant une façade du XVIII ^e siècle, ornée de refends et composée de cinq travées et de trois étages carrés. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence aux deux premiers étages.
BP	20 rue du Dragon	Maison Louis XIV. Façade composée de trois travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux grandes portes cochères en plein cintre occupent le rez-de-chaussée et un niveau d'entresol orné de refends. Appuis de fenêtres en fer forgé conservés. Chambranles à crossettes. Corniche soutenue par des consoles. Lucarnes en pierre géminées couronnées par un fronton arqué et présentant en contrefort des ailerons se terminant par des volutes. Dans la cour, deux beaux escaliers, l'un à gauche à rampe en fer forgé, l'autre dans le bâtiment du fond, à rampe en fer forgé d'abord, à balustres de chênes Louis XIII (selon Hillairet, Roehgude).
BP	21 rue du Dragon	Maison présentant une façade XVIII ^e composée de cinq travées et de quatre étages carrés. Appuis de fenêtre en fer forgé aux trois premiers étages. Bandeaux d'étage.
BP	22 rue du Dragon	Maison du XVIII ^e siècle. Façade en pierre de taille composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur un niveau d'entresol et rez-de-chaussée. Arcature en pierres appareillées à rez-de-chaussée.
BP	23 rue du Dragon	Maison ancienne présentant, dans son état actuel, une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée, épousant une inflexion du tracé de la rue du XVII ^e siècle. Encadrement des baies en pierre formant des harpes. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI aux trois premiers étages. Porte cochère encadrée d'un bel appareil en pierre de taille à arcade en plein cintre.
BP	24 rue du Dragon	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées. En façade, médaillon représentant le céramiste Bernard Palissy (emplacement d'une maison qu'il aurait habité en 1575). Rez-de-chaussée et premier étage dénaturés surmontés de trois étages présentant des appuis de fenêtre de forme ogivale fin XVIII ^e . Un vieil escalier à balustres de bois distribue l'immeuble.
BP	25 rue du Dragon	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés aux premier et deuxième étages.
BP	26 rue du Dragon	Maison de style Restauration. Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Persiennes.
BP	27 rue du Dragon	Maison construite en 1784 par Raveneau, carrossier de la Cour en pierre de taille présentant une façade sur rue composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Baies légèrement cintrées. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence aux deux premiers étages. Maison faisant partie d'un lotissement du 27 au 33 rue du Dragon sur un ancien terrain appartenant aux Hospices de Paris et cédé en 1784 à Raveneau.
BP	28 rue du Dragon	Maison présentant un aspect de la première moitié du XIX ^e siècle. Façade composée de quatre travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée (avec surélévation). Appuis de fenêtre de la première moitié du XIX ^e siècle. Un long couloir dessert une seconde cour ménagée dans la profondeur de la parcelle.
BP	29 à 31 rue du Dragon	Maisons construites en 1784 par Raveneau, carrossier de la Cour en pierre de taille présentant une double façade sur rue se décomposant en deux et trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Baies légèrement cintrées. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence aux deux premiers étages. La travée de droite a été retravaillée à la fin du XVIII ^e siècle en léger avant-corps et porte un beau balcon à l'étage noble soutenu par des consoles et orné d'un garde-corps à motif géométrique portant le chiffre "R" pour Raveneau. Porte cochère. Maisons faisant partie d'un lotissement du 27 au 33 rue du Dragon.
BP	30 rue du Dragon	Maison du XVIII ^e siècle jumelle du numéro 32. Façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres soulignées par des bandeaux plats. Baies cintrées portant de remarquables appuis de fenêtres en fer forgé. Lucarne feuillée (structure en bois). Porte avec vantaux en bois sculptés conservée. Bandeaux d'étage à section rectangulaire.

Type	Localisation	Motivation
BP	32 rue du Dragon	Maison du XVIII ^e siècle, jumelle du numéro 30. Façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres soulignées par des bandeaux plats. Baies cintrées portant de remarquables appuis de fenêtres en fer forgé. Lucarnes. Bandeaux d'étage à section rectangulaire.
BP	33 rue du Dragon	Maison construite en 1784 par Raveneau, carrossier de la Cour présentant une façade sur rue en pierre de taille composée de quatre travées et de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un niveau d'entresol. Baies légèrement cintrées. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence aux deux premiers étages. Maison faisant partie d'un lotissement s'étendant du 27 au 33 rue du Dragon.
BP	34 rue du Dragon	Maison de la fin du XVIII ^e siècle présentant une façade sur rue composée de quatre travées et de quatre étages sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI supportés par de petites consoles cannelées.
BP	35 à 37 rue du Dragon 56 rue du Four	Belle maison d'angle conservant la trace de l'ancien alignement au niveau du carrefour de la Croix-Rouge. Corps de bâtiment disposés autour d'une courette ouvrant sur la rue du Dragon. Le n°37 aurait abrité une colonie de peintres flamands au XVII ^e siècle (Rochegude).
BP	36 rue du Dragon	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade très sobre composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	38 rue du Dragon	Maison de style Restauration, dans son aspect actuel, présentant une façade en pierre de taille composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Les baies des trois premiers étages sont ornées de frontons plats et de chambranles. Appuis de fenêtre en tableau.
BP	40 rue du Dragon	Maison de la fin du XVIII ^e siècle présentant une façade sur rue composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI.
BP	42 rue du Dragon	Belle maison du début du XIX ^e siècle présentant une façade de style Restauration composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol orné de refends. Corniche à denticules. Baies de l'étage noble ornées de frontons plats sans consoles. Garde-corps montés en tableau présentant des motifs géométriques. Porte cochère.
BP	44 rue du Dragon 2 rue de Grenelle	Belle maison d'angle du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Baies cintrées portant des garde-corps en fer forgé conservés de style Louis XV. Remarquable balcon à l'angle au premier étage. Soubassement en pierre de taille. Porte cintrée en partie conservée.
BP	6 à 8 rue Duguay-Trouin	Immeuble d'angle construit par l'architecte F. Saulnier de style Art Déco : consoles des bow-windows, ornementation florale en attique stylisée. Immeuble mitoyen d'une construction élevée par son père Jules Saulnier en 1881 à l'angle du 56 rue d'Assas.
BP	17 rue Dupin	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	6 rue Dupuytren	Maison présentant une façade d'inspiration néoclassique du début du XIX ^e siècle, composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Trumeaux du dernier étage ornés de deux niches portant des statues à l'antique. Edifice sans doute d'origine du XVII ^e siècle contemporain de l'ouverture et du lotissement de la rue en 1672 par les administrateurs de l'Hôtel-Dieu à l'emplacement de l'ancien hôtel de Touraine. Tous les immeubles de la rue demeurèrent la propriété de l'Hôtel-Dieu jusqu'à la Révolution. Ancien hôtel du baron Desnoyer au XIX ^e siècle selon Gustave Pessard.
BP	7 rue Dupuytren	Maison ancienne du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées percées de grandes baies régulières portant des agrafes à la clé et de deux étages carrés. Appuis portant de beaux garde-corps en ferronnerie. Anciennes lucarnes passantes encore visibles. Maison faisant partie du collège de théologie des Cordeliers établi à la fin du XVII ^e siècle sur l'ancien cimetière de l'Ordre. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Rue ouverte en 1673.
BP	8 rue Dupuytren	Maison présentant une façade vers 1830 composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Edifice sans doute d'origine du XVII ^e siècle contemporain de l'ouverture et du lotissement de la rue en 1672 par les administrateurs de l'Hôtel-Dieu à l'emplacement de l'ancien hôtel de Touraine. Tous les immeubles de la rue demeurèrent la propriété de

Type	Localisation	Motivation
		l'Hôtel-Dieu jusqu'à la Révolution.
BP	9 rue Dupuytren	Maison ancienne du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées percées de grandes baies régulières et de deux étages carrés. Appuis portant de beaux garde-corps en ferronnerie. Au-dessus de la travée centrale, double lucarne à entourage de pierre. Maison faisant partie du collège de théologie des Cordeliers établi à la fin du XVII ^e siècle sur l'ancien cimetière de l'Ordre. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Rue ouverte en 1673.
BP	11 rue Dupuytren 7 rue Monsieur le Prince	Belle maison d'angle Restauration. Façade cantonnée par des chaînes de refends et composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre montés en tableau. Persiennes.
BP	9 rue de l'Échaudé 1 rue Jacob 50 rue de Seine	Grande maison vers 1830 en pointe d'îlot. Élément marquant du carrefour rue Jacob / rue de Seine. Façade Restauration élevée de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Entresol orné de bossages discontinus. Bandeaux d'étage ornés de courses et de denticules. Corniches à modillons. Etage en retrait desservi par un balcon filant. Persiennes. Baies de l'étage noble ornées de frontons plats soutenus par des consoles. Appuis de fenêtre en fonte. Porte cochère remarquable à vantaux en bois.
BP	10 à 12 rue de l'Échaudé 3 rue Cardinale	Maison du XVII ^e siècle. Sur la travée en retrait, belle croisée du milieu du XVII ^e conservée. Côté rue Cardinale (sans adresse), une travée en retrait dont le balcon conserve une exceptionnelle grille de fer forgé du début du XVIII ^e siècle. Edifice référencé in Babelon Jean-Pierre, Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, éd. Hazan, Paris, 1991
BP	14 rue de l'Échaudé 5 rue Cardinale	Maison simple du XVII ^e siècle. Parcelle traversante. Travées irrégulières. Sur la façade rue Cardinale, grandes arcatures embrassant l'entresol.
BP	16 rue de l'Échaudé 7 rue Cardinale	Maison traversante du XVII ^e siècle. Façade présentant un fruit et cantonnée de chaîne. Lucarnes maçonnées. Edifice référencé in Babelon Jean-Pierre, Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, éd. Hazan, Paris, 1991
BP	17 rue de l'Échaudé	Maison présentant une façade du XIX ^e siècle, donnant accès à une ancienne remise à chevaux.
BP	18 rue de l'Échaudé 9 rue Cardinale 2 rue de l'Abbaye	Maison du XVII ^e siècle. Lucarnes maçonnées. Angle abattu en pierre. Fruit apparent. On y distingue à l'angle le pilier sud de la "porte de Bourbon" donnant directement sur la cour d'honneur de l'ancienne Abbaye. Le pilier nord se situe au n°20. La transformation du palais abbatial et l'ouverture de la rue de Bourbon-le-Château en 1600 provoquèrent le déplacement de l'entrée vers le nord. La "porte de Bourbon", composée de piliers de quatre mètres de large, fut placée en face de la rue de Bourbon-le-Château de telle sorte que les carrosses puissent accéder plus facilement au palais. Edifice référencé in Babelon Jean-Pierre, Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, éd. Hazan, Paris, 1991
BP	21 rue de l'Échaudé 3 rue de Bourbon le Château	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Échaudé). Fruit important. Façade modifiée au XIX ^e siècle. Cette maison d'époque Louis XIII se distingue par la corniche saillante du toit, une belle lucarne de pierre à fronton curviligne et un escalier de pierre dont le mur d'échiffre très massif se trouve juste derrière la porte piétonne.
BP	23 rue de l'Échaudé 28-30 rue de Buci	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Échaudé). Une porte à battant mouluré de la fin du XVII ^e siècle est surmontée d'un linteau en bois soutenant les étages et l'enseigne en fer forgé de serrurier. Deux premiers étages en pierre.
BP	25 rue de l'Échaudé	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Échaudé). Soubassement en pierre présentant une arcature.
BP	27 rue de l'Échaudé	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Échaudé). Une clef saillante timbre l'arcade charretière du XVII ^e siècle.
BP	29 rue de l'Échaudé	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Échaudé). Soubassement en pile de pierre d'une ancienne maison à encorbellement. Bel escalier rampe sur rampe en bois.
BP	31 rue de l'Échaudé	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle (parcelles

Type	Localisation	Motivation
		traversantes entre les rues de Buci et de l'Echaudé). Maison d'une seule travée. Remarquable enseigne en bois.
BP	33 rue de l'Echaudé 164 boulevard Saint-Germain	Maison faisant partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle (parcelles traversantes entre les rues de Buci et de l'Echaudé). La façade sur la rue de l'Echaudé a conservé sa porte piétonne du XVII ^e siècle et ses lucarnes maçonnées droites.
BP	3 rue de l'École de Médecine	Maison à l'ancien alignement vers 1850. Façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée sur une structure plus ancienne. Chambranles à crossettes.
BP	6 rue de l'École de Médecine 13 rue Pierre Sarrazin	Au 13 rue Pierre Sarrazin, se trouve la façade principale de l'hôtel du XVII ^e siècle qui a sauvé son élévation, son portail à refends et ses garde-corps à balustres en fer forgé remontés en tableau. Sur la même parcelle donnant 6 rue de l'École de Médecine, trois bâtiments de trois niveaux sont disposés en U autour d'une cour fermée sur rue par un haut mur suivant une formule en usage au XVII ^e siècle. Toutefois le style des élévations date de la Restauration : des corniches rehaussées d'oves marquent fortement les niveaux et les angles sont tenus par des chaînes de refends. La porte d'entrée, déportée à l'extrémité du bâtiment, comprend trois battants avec vantaux en fer moulé. Les motifs néo-Renaissance (angles et entrelacs), parsemés sur la porte et sur son chambranle, datent des années 1840. Le cinéma le Racine occupe le sous-sol depuis 1965.
BP	11 à 13 rue de l'École de Médecine	Rue ouverte en 1673. Au n° 11, maison du XVII ^e siècle très caractéristique. Lucarnes passantes. Fruit important. Élévation de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Travées irrégulières. Caves ogivales qui appartenaient probablement au couvent des Cordeliers, de même que les maisons des n°9 et 13. Elles furent vendues en 1799 à Méquignon. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Au n° 13, maison d'angle du XVII ^e siècle voisine des Cordeliers : chaînes de refends, toitures, façade quasi aveugle à l'angle avec le n°15. Maison visible depuis la place Henri Mondor : repère urbain.
BP	1 rue de l'Éperon 41 rue Saint-André des Arts	Grande maison à loyer du XVIII ^e siècle. Façade élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et percée de baies régulières. Appuis soutenus par des consoles prismatiques et ornés de ferronneries de la seconde moitié du XVIII ^e siècle. A cet emplacement maison attribuée à l'architecte Jacques Lepas-Dubuisson Cadet vers 1719 par l'historien d'Art Michel Gallet. Le restaurant à rez-de-chaussée conserve des grilles anciennes.
BP	2 à 6 rue de l'Éperon 45 rue Saint-André des Arts 18 rue du Jardinnet	Lycée Fénelon, premier lycée de jeunes filles, ouvert en 1883 dans l'ancien hôtel de Villayer du XVII ^e . Lambris de style Louis XV conservés dont la salle des professeurs. En 1911, l'architecte Albert Tournaire édifia à l'angle des rues de l'Eperon et Suger, à l'emplacement de l'ancien cimetière de Saint-André-des-Arts, de nouveaux bâtiments d'un étage permettant l'extension du lycée. "L'architecte a donné à l'édifice un aspect tout à la fois monumental, administratif, et fort seyant, dû à l'élégante simplicité des lignes et des formes, à l'emploi simultané de la pierre de taille (blanc royal de Méry) et de la brique d'un ton rosé, rehaussé par places de briques de couleur noirâtre - particulièrement dans ces lignes verticales de l'entablement, disposées comme des canaux de triglyphes -, grâce aussi à la présence de l'ordre dorique à pilastres qui relie les deux étages des classes, et à une décoration sculpturale discrète et sobrement répartie, mais très soignée" (L'Architecture, 1913). A l'angle des deux rues, un bel écusson dû à Séguin, décore le pan coupé.
BP	7 rue de l'Éperon	Maison ayant subi d'importants remaniements mais dont l'arcade charretière, ornée de refends, remonte au XVII ^e siècle alors que la façade a été remaniée dans la première moitié du XIX ^e siècle. Elle se compose de quatre travées et est élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Cour pavée.
BP	8 à 8b rue de l'Éperon	Bâtiment présentant une façade du XVIII ^e siècle donnant sur le lycée Fénelon, modifié au début du XX ^e siècle (surélevé, épaissi, redécoré) le transformant en petit hôtel particulier bourgeois s'ouvrant sur un agréable jardin côté rue de l'Eperon. En cours de travaux en 2004.
BP	10 rue de l'Éperon	Hôtel bâti vers 1760 aux dépens de l'hôtel de Crémone datant du XVII ^e siècle. Passé le portail monumental, la cour adopte la forme d'une demi-lune afin de réserver, dans les coins, deux corps de gardiennage. Demeure de l'écrivain Théodore de Banville (1873-1891). A rez-de-chaussée : boiseries, vantaux et linteaux de portes couverts de motifs décoratifs encore en place, réalisés par son beau-fils, le peintre Georges-Antoine Rochegrosse inspiré des estampes japonaises en vogue à la fin du XIX ^e siècle. Seul le fumoir a conservé son décor

Type	Localisation	Motivation
		original.
BP	2b à 4 rue Férou	Au n°4, bâtiment du XVII ^e siècle (fruit, fenêtres du pignon, lucarnes passantes) remanié en 1750 pour François Mahé de la Bourdonnais. Belle porte surmontée d'un mascarons et de vases. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV. En 1897, Léon Corard y bâtit un atelier de sculpture. Escalier ancien et puits documenté. Au n°2bis, se trouvait dans un garage l'ancien atelier de Man Ray dont la dispersion intervint en 1989.
BP	8 rue Férou	Petit Hôtel de La Trémoille. Il communique avec le grand hôtel du même nom, 50 rue de Vaugirard. Portail ouvrant sur une cour autour de laquelle s'organisent les bâtiments. Beau balcon du XVIII ^e siècle et terrasse. En 1882, le libraire Belin commanda à l'architecte Héret des magasins sur cour.
BP	9 rue Férou	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées à l'ancien alignement, remaniée à l'occasion de la construction, au nouvel alignement, d'un bâtiment construit dans la première moitié du XIX ^e siècle.
BP	10 rue Férou 50 rue de Vaugirard	Ancien hôtel de la Trémoille ou de la Vergne entièrement reconstruit de 1771 à 1774 par le maître-maçon Michaux pour le duc de La Trémoille puis saisi comme bien d'émigrés. Acquis en 1860 par la Ville de Paris, il abrite depuis lors le presbytère de Saint-Sulpice. Portail ouvrant au 50 rue de Vaugirard inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1926.
BP	11 rue Férou	Ancien hôtel Fénelon du XVIII ^e siècle, hôtel meublé fréquenté par des ecclésiastiques dépendant du couvent des bénédictines de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement. Ernest Renan y séjourna en 1845-1846. Des vestiges de la chapelle des Bénédictines subsistent dans les caves de cette maison qui empiète de plus de trois mètres sur l'alignement arrêté en 1841. La façade comprend trois travées. Porte cochère à vantaux ajourés. Garder-cors vers 1830.
BP	13 à 15 rue Férou	Maison d'aspect du XVII ^e siècle présentant un soubassement en pierre de taille et des ancrs métalliques en façade. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence.
BP	18 à 20 rue du Four 10 rue des Ciseaux	Au n°20 maison du XVII ^e siècle présentant une façade élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé du XVIII ^e siècle. Au n°18 belle maison d'angle en pierre de taille de la fin du XVIII ^e siècle. Façades élevées de quatre étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol découpé par quatre grandes arcatures en plein cintre et orné de bossages continus. Baies du premier étage surmontées de frontons plats soutenus par des consoles. Corniche marquée ornée de denticules. Inscription des seules façades à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.
BP	31 rue du Four	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade remaniée composée de deux travées.
BP	33 rue du Four	Maison présentant une façade de la première moitié du XVII ^e siècle composée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte cochère à vantaux en bois du XVII ^e siècle. Signalement d'un puits et d'un escalier en vis pouvant attester d'une construction plus ancienne.
BP	1 rue de Furstemberg	Maison à loyer Restauration bâtie à l'angle des rues de Furstemberg et de la rue Jacob. Façade principale sur la rue de Furstemberg composée de cinq travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Lucarnes en bois à frontons triangulaires. Appuis de fenêtre en tableau à motifs géométriques. Persiennes. Ravalement récent. Travée aveugle sur la rue Jacob.
BP	4 rue de Furstemberg	Grande maison d'aspect Restauration présentant une façade composée de huit travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée et un étage en retiré. Harpage en pierre à l'angle. Le pilier d'angle sommé d'un pot à feu est une trace de la porte intérieure de la cour bâtie vers 1691. Persiennes.
BP	5 rue de Furstemberg	Maison du début du XVIII ^e siècle (rue ouverte en 1699) appartenant à une série cohérente de bâtiments de la même période.
BP	7 rue de Furstemberg	Maison du début du XVIII ^e siècle (rue ouverte en 1699) appartenant à une série cohérente de bâtiments de la même période.
BP	4 rue Garancière 1 à 5 rue Palatine	Au coeur de la parcelle, au fond de la cour ouverte par un portail sur la Garancière, un grand bâtiment d'origine du XVII ^e siècle abrita le couvent des Filles de la société de la Vierge, ou "Filles de Madame Saujon" du nom de la fondatrice Marie-Anne de Campet de Saujon qui

Type	Localisation	Motivation
		acheta en 1663 sa maison à Madame d'Elbenne pour y loger cette communauté qui s'étendait jusqu'à la rue Servandoni (Rochegude). La communauté est supprimée en 1674 et Madame de Saujon lègue ses biens à Elisabeth de Beauvau. Le bâtiment est acquis en 1750 par le marquis de l'Aubespine. Une inscription très haut située dans l'angle du bâtiment indique toujours que le bâtiment était placé sous l'invocation de la vierge. La parcelle a été densifiée au nord, rue Palatine, par des immeubles de rapport construits vers 1900. Addition de bâtiments sur la rue Garancière tout au long du XVIII ^e siècle. Escalier du XVII ^e dans la partie sud du grand bâtiment à fronton.
BP	7 rue Garancière	Belle maison de style Restauration. Longue façade sur rue composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Avant-corps orné de refends. Frontons plats surmontant les baies. Balcon supportant un remarquable garde-corps en fonte à frise de grecque. Corniche à modillons. Porte cochère. Bâtiments sur cour arborée disposés en U de même époque et suivant un dispositif identique.
BP	11 rue Garancière	Petit hôtel du Nivernais dont la décoration intérieure et extérieure est due à Marie-Joseph Peyre l'Ainé pour Louis-Jules Barbon de Mazarin-Mancini, duc de Nivernais, ambassadeur de Louis XV. Le permis de construire est du 10 mars 1769 mais les travaux décoratifs n'étaient pas finis en 1774. L'hôtel devenu caserne a perdu ses ornements. Porte cochère sur rue du XVIII ^e siècle avec appareillage en pierre de taille et vantaux en bois débouchant sur une cour pavée et arborée. Corps de bâtiments sur cour dans leur aspect actuel néoclassique vers 1820. Baies du premier étage ornées de balustres. Trumeaux du second étage ornés de pilastres d'ordre ionique. Porte d'entrée surmontée d'une marquise.
BP	13 rue Garancière	Revers de l'ancien hôtel d'Enragues de 1735 ouvrant en fond de cour au 12 rue de Tournon (hôtel inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en totalité depuis 1993) sur une parcelle distincte. Portail sur rue à vantaux de bois donnant accès à une cour pavée autour de laquelle sont disposés les bâtiments de service de l'hôtel d'un niveau sur rez-de-chaussée à couverture de tuiles.
BP	1 rue Gît-Le-Cœur 23 quai des Grands Augustins	Maison d'angle comprise dans une séquence d'origine du XVII ^e siècle. Façade présentant un angle abattu. Élévation de quatre étages sur rez-de-chaussée.
BP	3 rue Gît-Le-Cœur	Maison comprise dans une séquence d'origine du XVII ^e siècle. Porte piétonne à vantaux à panneaux saillants. Appuis de fenêtre en fer forgé aux deux premiers étages.
BP	4 rue Gît-Le-Cœur	Ancien hôtel (Rochegude) dans son aspect actuel du XVIII ^e siècle sur une structure probablement plus ancienne. Porte cochère (XVII ^e), escalier du XVIII ^e siècle anciennement recensé. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	5 rue Gît-Le-Cœur	Maison comprise dans une séquence d'origine du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur un soubassement en pierre de taille. Ancienne porte cochère ayant conservé ses vantaux en bois. Éléments subsistants en fond de cour de l'hôtel construit au milieu du XVI ^e siècle pour Pierre Ier Segulier, président du parlement de Paris et acquis en 1641 par le duc de Luynes. Les anciens bâtiments réemployés de l'hôtel de Luynes ainsi qu'un corps de logis neuf forment en 1671, l'hôtel Berrier. L'escalier du XVII ^e siècle dont il ne reste que le limon, est pourvu d'une rampe XIX ^e . (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	7 rue Gît-Le-Cœur	Maison comprise dans une séquence d'origine du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées. Appuis de fenêtres Louis XVI au premier étage. Surélévation.
BP	8 rue Gît-Le-Cœur	Maison enclavée du XVII ^e siècle (proportions des baies notamment du rez-de-chaussée, ancrages métalliques) remaniée au XVIII ^e (traits de refends dans l'enduit, garde-corps Louis XVI). Façade composée de quatre étages carrés sur niveau de service.
BP	9 rue Gît-Le-Cœur	Maison comprise dans une séquence d'origine du XVII ^e siècle. Dans son aspect actuel façade Restauration cantonnée par deux chaînes et composée de trois travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies surmontées de frontons plats. Ancien "Beat hôtel" point de ralliement de 1956 à 1960 des écrivains américains de la "Beat-Generation" - Jack Kerouac, Allen Ginsberg, William Burroughs...
BP	10 rue Gît-Le-Cœur	Maison du XVII ^e siècle. Façade en pierre de taille composée de trois travées traitée dans un style néoclassique. Soubassement en pierres appareillées. Appuis portant des ferronneries de style Louis XVI avec motifs de chiens courants. Belle porte de la fin du XVIII ^e siècle.

Type	Localisation	Motivation
		Escalier ancien remarquable. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	12 rue Gît-Le-Cœur	Maison du XVII ^e siècle en pierre de taille de trois travées. Baies cintrées portant une agrafe à la clé. Garde-corps de style Louis XV. Lucarne feuillée. Porte de style Rocaille. Escalier ancien remarquable. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	13 rue Gît-Le-Cœur 29 rue de l'Hirondelle	Belle maison d'angle du XVII ^e siècle présentant un fruit important. Façades composées de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Une baie rue de l'Hirondelle a conservé ses proportions d'origine.
BP	15 rue Gît-Le-Cœur	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade cantonnée par deux chaînes et composée de trois travées et de trois étages carrés présentant un fruit. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV portant un chiffre aux premier et second étages. Ancienne porte avec encadrement en pierre de taille et vantaux conservés.
BP	17 rue Gît-le-Coeur	Maison comprise dans une séquence d'origine du XVII ^e siècle. Façade composée de quatre travées.
BP	1 rue Gozlin 2-2b rue des Ciseaux	Maison ancienne datant de l'ouverture la rue Sainte-Marguerite, ancien nom de la rue Gozlin (rue ouverte et lotie entre 1635-1637 par Christophe Gamart, maître-maçon et architecte-voyer de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à l'emplacement du fossé méridional de l'abbaye). Façade présentant un fruit composée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et de respectivement quatre et trois travées sur les rues Gozlin et des Ciseaux. Harpage de pierre de taille à l'angle. Bandeau d'étage à section rectangulaire. Rang de lucarnes.
BP	1b rue Gozlin	Maison ancienne datant de l'ouverture la rue Sainte-Marguerite, ancien nom de la rue Gozlin (rue ouverte et lotie entre 1635-1637 par Christophe Gamart, maître-maçon et architecte-voyer de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à l'emplacement du fossé méridional de l'abbaye). Façade présentant un fruit manifeste et composée de trois travées irrégulières et de deux étages sur rez-de-chaussée. Garde-corps Louis XVI ajoutés postérieurement.
BP	3 rue Gozlin	Maison ancienne datant de l'ouverture la rue Sainte-Marguerite, ancien nom de la rue Gozlin (rue ouverte et lotie entre 1635-1637 par Christophe Gamart, maître-maçon et architecte-voyer de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à l'emplacement du fossé méridional de l'abbaye). Façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Double lucarne englobée dans un quatrième étage. Allèges abaissées au XVIII ^e siècle. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence.
BP	5 rue Gozlin	Maison ancienne datant de l'ouverture la rue Sainte-Marguerite, ancien nom de la rue Gozlin (rue ouverte et lotie entre 1635-1637 par Christophe Gamart, maître-maçon et architecte-voyer de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à l'emplacement du fossé méridional de l'abbaye). Façade composée de deux travées principales et de deux travées secondaires et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux lucarnes passantes. Décor fortement enrichi dans le goût de la fin du XVIII ^e siècle. Allèges abaissées, appuis de fenêtre de style Louis XVI. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	7 rue Gozlin	Maison ancienne datant de l'ouverture la rue Sainte-Marguerite, ancien nom de la rue Gozlin (rue ouverte et lotie entre 1635-1637 par Christophe Gamart, maître-maçon et architecte-voyer de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à l'emplacement du fossé méridional de l'abbaye). Façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Double lucarne maçonnée. Ancres métalliques en façade. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	6 rue de la Grande Chaumière	Ateliers en brique construits en 1876. Grandes baies vitrées (vitraux de Gaudin). Décor de brique en "nid d'abeille". Témoignage remarquable de l'émergence du quartier comme terre d'élection des artistes.
BP	12 rue de la Grande Chaumière	Maison de la première moitié du XIX ^e siècle de style Restauration. Composition symétrique de la façade organisée autour de trois travées centrales et de deux travées latérales en léger ressaut. Décor de refends. Au premier étage, les trois baies centrales sont en plein cintre et séparées par des colonnes. Porte cochère conservée.

Type	Localisation	Motivation
BP	15 quai des Grands Augustins	Maison présentant dans son aspect actuel une façade du début du XIX ^e siècle composée de deux travées et cinq étages sur rez-de-chaussée sur des bases sans doute plus anciennes. Balcon au premier étage orné d'un garde-corps à motif ogival. Baies ornées de chambranles à crossettes. Appuis soutenus par des consoles.
BP	17 à 17b quai des Grands Augustins 17/A quai des Grands Augustins	Maison dépendances de l'ancien hôtel d'Estampes puis de Luynes (Roche-gude) présentant dans son aspect actuel une façade cantonnée de deux chaînes de la fin du XVIII ^e siècle, composée de trois travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre Louis XVI. Des pilastres cannelés ioniques flanquent la porte cochère; le bâtiment sur cour conserve ses frontons en maçonnerie du XVII ^e siècle.
BP	19 à 21 quai des Grands Augustins	Maisons anciennes présentant, dans leur aspect actuel, un décor de la première moitié du XIX ^e siècle. Façades présentant un fruit significatif. Au n°19, ancien hôtel du XVIII ^e siècle sur cour documenté.
BP	41 quai des Grands Augustins	Maison de la première moitié du XVIII ^e siècle. Aspect actuel : porte cochère à vantaux anciens ajourés en partie haute formant une arcade mise en valeur par un bel appareil en pierre de taille. Façade enduite composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé portant un chiffre.
BP	43 quai des Grands Augustins	Maison présentant une façade d'aspect du milieu du XVIII ^e composée de deux travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Étages bien marqués par des bandeaux. Baies cintrées ornées de chambranles saillants moulurés et d'appuis portant des garde-corps en fer forgé Louis XV.
BP	45 quai des Grands Augustins	Maison dans son aspect actuel de la fin du XVIII ^e siècle d'origine XVII ^e comptant quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et trois travées. Premier étage orné de refends.
BP	51 quai des Grands Augustins 1 rue des Grands Augustins	Ancien hôtel de Bruillevert, du nom du grand-maître des Eaux et Forêts de Louis XIV, rebâti en 1755 (permission de bâtir conservée aux archives nationales d'avril 1755) pour Jean-Baptiste Guérin. Belle façade cantonnée par des chaînes de refend. Baies cintrées portant des agrafes à la clé. Baies portant de remarquables ferronneries de style Louis XV. Corniche à denticules. Le restaurant La Pérouse occupe depuis 1878 les trois premiers niveaux de l'hôtel : devanture en boiserie sombre jusqu'à l'entresol : baies en anse de panier, balcons en fer forgé ornés de fleurons dorés. Décoration des salons datant du tournant du XX ^e siècle composée de toiles marouflées, pastiches du XVIII ^e , et de grandes glaces encadrées de panneaux verticaux imitant la majolique. Le plafond, compartimenté, était à l'origine richement polychrome. Rénovation en 1986 par le décorateur Pierre Pothier (préservation de la majorité des décors d'époque).
BP	3 rue des Grands Augustins	Hôtel construit en 1628 pour le premier président du Parlement de Normandie et remanié au XVIII ^e siècle et vers 1826. Construit pour partie à l'emplacement de l'ancien hôtel d'Hercule du XV ^e siècle, il comporte un bâtiment sur rue et deux corps de logis sur cour. Nicolas Dupré de Saint-Maur (1640-1742), correcteur des Comptes en 1694 et son fils Nicolas-François, maître des Comptes de 1732 à 1774, y vécurent. Transformé en hôtel meublé vers 1780, il fut cédé à des particuliers en 1880. La façade en brique et pierre, couronnée de lucarnes, s'inspire des élévations de la place Dauphine toute proche. L'hôtel conserve un escalier de style Louis XIII. Soubassement en pierres appareillées. Porche et porte du XVII ^e siècle conservés.
BP	5 à 7 rue des Grands Augustins	Les n°5-7 sont édifiés à l'emplacement de l'ancien hôtel d'Hercule élevé vers 1470 pour Jean de La Drieche, président de la cour des Comptes et propriété en 1493 de Charles VIII. A une date indéterminée, l'hôtel fut englobé dans le vaste hôtel de Savoie-Nemours. En 1670, lorsque la duchesse de Savoie lotit son hôtel, les bâtiments aux n°5-7 habités par les Carignan, branche cadette de la famille de Savoie, devinrent la propriété de mademoiselle de Bretteville qui les fit rénover. En 1761, Louis de Conflans, marquis d'Armentières, maréchal de France en 1768, hérita de l'hôtel au n°5, que l'on nomma l'hôtel de Conflans-Carignan. Ouvrant par un porche monumental, on y remarque sur cour, un cartouche décoré de cuirs enroulés, de rubans et d'une coquille ornant la clef de l'arcade. La demeure au n°7, devint l'hôtel Brière de Bretteville, résidence des Savoie-Carignan jusqu'à la Révolution, habité vers 1930 par le comédien Jean-Louis Barrault et résidence-atelier de Picasso entre 1937 et 1955 où il peint Guernica. Le corps de logis, couvert de tuiles, constitue en fait une ancienne aile de l'hôtel sis au n°5.
BP	8 rue des Grands Augustins	Maison d'angle présentant un soubassement ancien en pierre probablement du XVII ^e siècle.

Type	Localisation	Motivation
	Augustins 1 rue du Pont de Lodi	Façade présentant, sur la rue des Grands-Augustins, des baies portant des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI. Cette maison basse, incluse dans l'ancien périmètre du couvent des Grands-Augustins, était peut-être une partie de l'infirmerie rescapée du percement de la rue de Lodi en 1800.
BP	9 rue des Grands Augustins	Maison de la fin du XVII ^e siècle. Décor des trumeaux témoignant d'un rhabillage postérieur de la façade (vers 1840 ?). Porte cochère présentant des vantaux d'un modèle figurant également au 41 quai des Grands Augustins et aux 16 et 4 rue de Savoie, encadrée par un porche en pierres appareillées formant une arcade. Façade composée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et sur deux travées. Ferronneries de la fin XVIII ^e siècle.
BP	11 rue des Grands Augustins 22 rue de Savoie	Belle maison d'angle Louis XIV en pierre de taille, probablement contemporaine du percement de la rue (1672), à rapprocher par son style (appareillage, bandeau, proportion des baies, appuis) de la maison construite en 1666 rue Eginhard (4 ^e arrondissement). L'angle présente une puissante chaîne de refends. Comme pour sa contemporaine de la rue Eginhard, les appuis ont reçu des garde-corps en tableau de style fin XVIII ^e -début XIX ^e de forme ogivale au second étage.
BP	12 rue des Grands Augustins 2 rue Christine	Ancien hôtel des XVII ^e et XVIII ^e siècles, présentant des façades en pierre de taille distribuées autour d'une cour ouvrant sur la rue Christine. Garde-corps Louis XVI. On remarque les nombreuses ancrs métalliques en façade.
BP	15 rue des Grands Augustins	Maison d'époque Louis XIV. Aspect actuel : façade en pierre de taille composée de deux travées et élevée de trois étages carrés, cantonnée par deux chaînes de refend. Encadrement en pierre d'une ancienne porte cochère formant une arcade. Lucarnes à fenêtres pendantes. Maison à rapprocher des n°15 et 17 rue de Savoie.
BP	16 rue des Grands Augustins	Maison du XVII ^e siècle composée de trois travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée sur rue. Garde-corps en tableau de la première moitié du XIX ^e siècle. Rue ouverte en 1607 en même temps que la rue Dauphine et la rue d'Anjou (de Nesle).
BP	17 rue des Grands Augustins	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Modénatures entièrement reprises au XIX ^e siècle. Double lucarne.
BP	18 rue des Grands Augustins	Maison du XVII ^e siècle (ancien hôtel de Mathieu Feydeau) présentant une façade composée de trois travées dont une feinte au centre et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte cochère cintrée ornée d'un mascarón figurant Hercule à la clé. Vantaux conservés. Baies de l'étage noble ornées d'appuis de fenêtre en fer forgé.
BP	19 rue des Grands Augustins	Ancien hôtel des Trois Charités Saint-Denis de 1635 ou hôtel de Saint-Cyr, partiellement reconstruit en 1742. Cet hôtel dépendant de l'abbaye de Saint-Denis, fut attribué à la Maison Royale d'éducation de Saint-Louis à Saint-Cyr par un acte de 1686, puis confirmé par la bulle du pape Innocent XII en 1691 : la mense abbatiale de Saint-Denis fut réunie au monastère royal de Saint-Cyr, fondé par madame de Maintenon, pour éduquer les jeunes filles nobles. Les pensionnaires de Saint-Cyr, en instance d'entrée ou prêtes à retourner dans leur famille, y étaient hébergées. La maison royale de Saint-Cyr posséda cet hôtel jusqu'en 1793, date à laquelle il fut saisi et vendu aux enchères publiques. Façade en pierre de taille composée de cinq travées principales et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte cochère dessinant une arcade. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé Régence à tous les étages. Trumeaux ornés de tables. Passage cocher. Cour pavée. Trois escaliers et huisseries datant du XVII ^e siècle. Inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 29 novembre 2004.
BP	20 rue des Grands Augustins	Grande maison d'Ancien Régime établie sur une parcelle profonde comportant trois corps de bâtiments. Maison présentant une façade sur rue composée de huit travées très rapprochées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Croisées anciennes. Appuis portant des garde-corps en fer forgé Louis XVI. Porte cochère à vantaux Louis XVI.
BP	21 rue des Grands Augustins	Maison Louis XIV. Façade élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et composée de trois travées dont les baies portent de beaux appuis de fenêtre en fer forgé cintré. Maison natale de Paul-Emile Littré (1801-1881).
BP	22 rue des Grands Augustins	Maison ancienne de la fin du XVII ^e siècle avec façade reprise dans le style de la fin du XVIII ^e siècle. Soubassement en pierre à bossages. Appuis de fenêtre en fer forgé. Les appuis du second étage sont soutenus par des consoles "en dé" caractéristique de l'époque

Type	Localisation	Motivation
		néoclassique. Porche orné de refends. Corniche à modillons.
BP	23 rue des Grands Augustins	Maison présentant un aspect du XVII ^e siècle avec soubassement en pierre de taille comportant une remarquable porte cochère présentant des vantaux en bois à clous bombés. Arcade cochère formant un arc surbaissé en pierre à clé saillante. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XIV. Maison du trésorier du collège des Trois Charités Saint-Denis au XV ^e siècle puis de l'intendant du couvent de Saint-Cyr sous Louis XIV selon Rochegude. Le mémorialiste Pierre de l'Estoile (1546-1611), né rue de Tournon, y aurait également résidé.
BP	24 rue des Grands Augustins	Maison d'origine du XVII ^e siècle selon l'aspect de son rez-de-chaussée avec porte cochère Louis XIV. Façade composée de trois travées. Premier étage portant des appuis ornés de ferronneries du début du XVIII ^e siècle. Porche en pierre de taille appareillée.
BP	25 rue des Grands Augustins	Maison Louis XIV. Façade composée de six travées et élevée trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XIV. Les constructions basses sur cour ont cédé la place en 1911 à un immeuble de rapport de l'architecte Bonpaix.
BP	26 à 28 rue des Grands Augustins	Ensemble de deux maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Au n°26, au-dessus de la porte, baie ornée d'un garde-corps du milieu du XVII ^e siècle. La Bruyère y aurait vécu avec sa famille, de 1676 à 1691, dans la maison de Bullion, nichée autrefois au fond du passage qui dessert l'arrière de cette grande parcelle. (la plaque posée sur la maison au n°25 indiquant sa résidence serait donc erronée). Au n°28, la maison élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée était au XVIII ^e siècle la propriété de Barberie de Saint-Contest, protégé de Madame de Pompadour. La porte cochère s'ouvre sur une cour au fond de laquelle une grille donnait jadis accès, par un passage de servitude, aux maisons Bullion (n°26) et Thouroude (n°26bis). Le passage, remanié en 1924, escamota le n°26bis.
BP	30 rue des Grands Augustins 54 rue Saint-André des Arts	Maison d'angle du XVII ^e siècle à l'enseigne "A la Croix d'Or" présentant des traits caractéristiques : fruit important, baies dissymétriques, façade "planche", ancrs métalliques, double lucarne maçonnées.
BP	3 rue Grégoire de Tours	Dans son état actuel, maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés. Les baies des deux premiers étages portent des appuis de fenêtre en fer forgé. Porte cochère à encadrement en pierres de taille appareillées. Maison faisant partie d'une série cohérente.
BP	4 rue Grégoire de Tours	Dans son état actuel maison Louis XIV présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Les baies des deux premiers étages portent des appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence soulignées par des bandeaux plats. Maison faisant partie d'une série cohérente.
BP	6 rue Grégoire de Tours	Dans son état actuel maison Louis XIV présentant une façade en pierre de taille avec un fruit apparent composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Maison faisant partie d'une série cohérente. Élément remarquable : enseigne sculptée du XVI ^e siècle, représentant un sauvage nu, vêtu d'une guirlande.
BP	7 rue Grégoire de Tours	Dans son état actuel maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées cantonnées de refends et de quatre étages carrés. Les baies portent des appuis de fenêtre en fer forgé. Fruit manifeste. Maison faisant partie d'une série cohérente.
BP	8 rue Grégoire de Tours	Dans son état actuel maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Les baies des deux premiers étages portent des appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence. Baies soulignées de bandeaux plats. Maison faisant partie d'une série cohérente.
BP	9 rue Grégoire de Tours	Dans son état actuel maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées cantonnées de refends et de quatre étages carrés. Les baies portent des appuis de fenêtre en fer forgé. Fruit manifeste. Maison faisant partie d'une série cohérente.
BP	10 rue Grégoire de Tours	Dans son aspect actuel, maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Les baies portent des appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI. Maison faisant partie d'une série cohérente.
BP	11 rue Grégoire de Tours	Maison ancienne du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence cohérente. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan,

Type	Localisation	Motivation
		Paris, 1991.
BP	12 rue Grégoire de Tours	Ancien hôtel du XVII ^e siècle à décor modifié au XVIII ^e siècle. Ensemble de bâtiments agencés autour d'une cour, fermée sur rue par un portail en anse de panier en pierres appareillées et clé saillante. Ancres métalliques visibles en façade. Baies cintrées ornées de chambranles à crossettes.
BP	13 rue Grégoire de Tours	Maison ancienne du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence cohérente. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	14 rue Grégoire de Tours	Maison du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence cohérente. Façade composée de deux travées principales et d'une travée secondaire présentant un décor enrichi postérieurement.
BP	15 rue Grégoire de Tours	Maison ancienne du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence cohérente. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	16 rue Grégoire de Tours	Maison du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence cohérente. Façade composée de quatre travées irrégulières évoquant la réunion possible de deux maisons plus anciennes.
BP	17 rue Grégoire de Tours	Maison ancienne du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence cohérente. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	18 rue Grégoire de Tours	Maison du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence cohérente. Façade implantée à l'ancien alignement composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Enrichissement du décor au XIX ^e siècle.
BP	32 rue Grégoire de Tours	Immeuble de rapport de la Restauration. Façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés avec une travée centrale se détachant par un décor de niches à statues (moulages en plâtres).
BP	34 rue Grégoire de Tours	Maison Restauration avec façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et ornée de refends.
BP	3 rue de Grenelle	Maison de la première moitié du XIX ^e siècle de style Restauration présentant une façade en pierre de taille composée de sept travées, de trois étages carrés et d'un étage en retiré avec balcon filant. Entresol orné de bossages. Baies du deuxième étage surmontées de dais sans consoles. Corniche à modillons et denticules.
BP	5 rue de Grenelle	Maison ancienne présentant une façade du XVIII ^e siècle composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. Garde-corps en fonte du XIX ^e siècle.
BP	6 rue de Grenelle	Maison du XVIII ^e siècle, dans son aspect actuel, présentant une façade sur rue composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et portant à l'étage noble des garde-corps en fer forgé de style Louis XV.
BP	8 rue de Grenelle	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée d'aspect Restauration.
BP	10 rue de Grenelle rue des Saint-Pères	Belle maison d'angle vers 1800 présentant un soubassement en pierre de taille rythmé par cinq grandes arcatures en plein cintre englobant l'entresol. Façade composée de trois étages carrés au-dessus du niveau d'entresol et d'un étage d'attique sous les combles. Appuis soutenus par de discrètes consoles. Garde-corps en tableau.
BP	4 à 6 rue Guénégaud	Maison Louis XIV avec soubassement en pierres de taille appareillées ouvrant sur deux belles portes cochères de la fin du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées à décor enrichi dans la première moitié du XIX ^e siècle avec garde-corps en tableau, baies surmontées de dais aux deux premiers étages. Rue ouverte en 1641 sur une partie des anciens terrains dépendant le l'hôtel de Nevers, acheté par Henri Guénégaud, ministre et garde des Sceaux de Louis XIV.
BP	7 rue Guénégaud	Maison présentant dans son aspect actuel une façade altérée en pierre de taille Louis XIV comportant quatre travées. Haut étage d'entresol présentant des arcatures en plein cintre avec des agrafes à la clé. Mansarde à poulie. Ajout d'un remarquable, mais insolite dans son contexte, bow-window métallique de la fin du XIX ^e siècle couvrant les deux baies centrales de l'étage noble soutenu par des consoles métalliques et surmonté d'une terrasse desservant

Type	Localisation	Motivation
		l'étage supérieur.
BP	8 rue Guénégaud	Maison Louis XIV. Façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur un rez-de-chaussée découpé par deux grandes arcatures ornées de refends. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI. Rue ouverte en 1641.
BP	9 rue Guénégaud	Maison présentant dans son aspect actuel une façade en pierre de taille Louis XIV composée de cinq travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée, surmontée de lucarnes en pierre à frontons triangulaires. Corniche fortement marquée. Porte remarquable vers 1800 (vantaux ornés de motifs en losanges et hexagones) mise en valeur par un bel entourage en pierre néoclassique. Bâtiment ayant fait l'objet d'une lourde restructuration interne en 1991 avec création d'un garage.
BP	10 rue Guénégaud	Maison Louis XIV. Façade en pierre de taille composée de deux travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV à tous les étages. Couronnement par un fronton triangulaire. Rue ouverte en 1641. Façades et toitures inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1948.
BP	11 rue Guénégaud	Maison d'inspiration néoclassique présentant une façade en pierre de taille composée de quatre travées, d'un rez-de-chaussée, d'un entresol, de deux étages carrés et d'un étage d'attique. Baies cintrées au niveau de l'entresol. Les trumeaux de l'étage d'attique sont ornés d'urnes en bas-relief.
BP	13 rue Guénégaud	Maison présentant dans son état actuel une façade de la première moitié du XIX ^e siècle composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Eléments décoratifs (moultures, garde-corps) et porte de style Louis-Philippe. Premier étage orné de refends.
BP	14 rue Guénégaud	Maison Louis XIV. Façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé. Bandeau d'étage à section rectangulaire. Rue ouverte en 1641.
BP	15 rue Guénégaud	Maison présentant une façade en pierre de taille Louis XIV composée de six travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor sobre comportant des bandeaux entre les étages. Porte remarquable à vantaux en bois conservés dans un encadrement orné de refends.
BP	16 rue Guénégaud	Maison Louis XIV. Façade en pierre de taille composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Régence. Lucarnes. Rue ouverte en 1641.
BP	17 rue Guénégaud	Maison à loyer présentant une façade en pierre de taille composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Niveaux fortement hiérarchisés. Porte cochère en plein cintre ornée d'une clef saillante. Persiennes et garde-corps en fonte ajoutés au XIX ^e siècle.
BP	18 rue Guénégaud 15 rue Mazarine	Maison d'angle Louis XIV. Façades en pierre de taille. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Maison construite sur l'excédent des terrains expropriés pour la construction du collège des Quatre-Nations, et donc contemporaines de celui-ci (collège construit entre 1663 et 1684).
BP	19 rue Guénégaud	Maison double composée de deux et trois travées, présentant dans son aspect actuel une façade du XVIII ^e siècle. Elévation composée de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV conservés. Lucarnes très remaniées formant pignon en toiture.
BP	23 rue Guénégaud	Maison à l'alignement ancien présentant une façade composée de trois travées et quatre étages carrés, ornée de légers traits de refends dans l'enduit. Aspect sobre de la fin du XVIII ^e siècle.
BP	27 à 29 rue Guénégaud	Grande maison à loyer présentant une façade de style Louis XVI composée de dix travées, de trois étages carrés et d'un étage en retiré sur rez-de-chaussée. Appuis soutenus par des consoles en dés au troisième étage. Corniche à modillons. Toiture comportant deux lucarnes à ferme débordante. Porte ajourée ornée de grilles en fonte de style Louis-Philippe. Sur cour : ancienne scierie remplacée par une annexe des éditions du Seuil. Sur cette parcelle, vestiges de l'enceinte de Philippe-Auguste classés Monument Historique depuis 1889 (base d'une tour visible dans un hangar).
BP	31 rue Guénégaud	Maison Louis XIV en pierre de taille, jumelle du n°33. Façade comportant deux travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée, surmontée au-dessus de la corniche d'une grande lucarne. Appuis de fenêtre en fer forgé cintrés. Bandeaux d'étage à section rectangulaire.

Type	Localisation	Motivation
		Porte piétonne Louis-Philippe.
BP	33 rue Guénégaud	Maison Louis XIV en pierre de taille, jumelle du n°31. Façade comportant deux travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée surmontée au-dessus de la corniche d'une grande lucarne. Appuis de fenêtre en fer forgé cintrés. Bandeaux d'étage à section rectangulaire. Porte piétonne Louis-Philippe.
BP	35 rue Guénégaud 17 rue Mazarine	Maison d'angle en pierre de taille dans son aspect actuel du XVIII ^e siècle. Façade élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et ornée de refends. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	1 à 3 rue Guisarde 14 rue Mabillon	Au n°1, belle maison d'angle du début du XIX ^e siècle présentant des façades composées de trois travées et quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Elle a conservé une ancienne grille de commerce à barreaux droits sommée de pommes de pins. Frontons plats au-dessus des baies du premier étage. Au n°3, à l'ancien alignement, maison dans son aspect actuel présentant une façade composée de trois travées et cinq étages carrés, vers 1820 probablement sur des bases plus anciennes. Rue ouverte en 1620 sur l'emplacement de l'hôtel du Roussillon.
BP	4 rue Guisarde	Maison à l'ancien alignement (rue ouverte en 1620) probablement du XVII ^e siècle avec une façade composée de deux travées présentant un fruit.
BP	5 rue Guisarde	Maison à l'ancien alignement dans son aspect actuel présentant une façade composée de trois travées et cinq étages carrés vers 1820 probablement sur des bases plus anciennes. Rue ouverte en 1620 sur l'emplacement de l'hôtel du Roussillon.
BP	6 rue Guisarde 17 rue Princesse	Maison d'angle à l'ancien alignement rue Guisarde (rue ouverte en 1620). Chaînage d'angle. Aspect du XVIII ^e siècle sur des bases probablement plus anciennes.
BP	7 à 9 rue Guisarde	Au n°7, maison à l'ancien alignement dans son aspect actuel vers 1800 probablement édifée sur des bases plus anciennes. Edifice référencé in Babelon Jean-Pierre, Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, éd. Hazan, Paris, 1991. Rue ouverte en 1620. Le n°9 résulte de la vente nationale le 6 juin 1803 de l'ancienne maison issue du lotissement de l'hôtel de Roussillon et de sa reconstruction, pour partie, en 1847 selon l'alignement de 1830. Les trois travées de droite, avec leurs fenêtres irrégulières, ont cependant conservées l'ancien alignement. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	8 rue Guisarde 20 rue Princesse	Maison d'angle présentant de nombreuses caractéristiques du XVII ^e siècle, probablement modifiée au XVIII ^e siècle. Ancres métalliques présentes en façades. Baies dissymétriques. Fruit important. Rue Guisarde ouverte en 1620 sur l'emplacement de l'hôtel du Roussillon.
BP	10 rue Guisarde	Maison du XVII ^e siècle avec remaniements ultérieurs. Façade composée de trois travées et de quatre étages carrés. Garde-corps du XIX ^e siècle. Rue ouverte en 1620 à l'emplacement de l'hôtel du Roussillon qui donnait également rue du Four.
BP	11 rue Guisarde	Dans son aspect actuel, maison à l'ancien alignement présentant une façade cantonnée de refends du XVIII ^e siècle. Appuis de fenêtre de style Louis XVI. Baies ornées de refends au premier étage avec clé saillante. Porte cochère. Rue ouverte en 1620.
BP	12 rue Guisarde	Maison de la fin du XVIII ^e siècle sur des bases du XVII ^e siècle encore très présentes. Façade présentant de légers refends dans l'enduit et composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis portés par des dés. Rue ouverte en 1620 sur l'emplacement de l'hôtel du Roussillon.
BP	13 rue Guisarde	Maison présentant une façade composée de trois travées irrégulières probablement d'origine du XVII ^e siècle. Rue ouverte en 1620 sur l'emplacement de l'hôtel du Roussillon.
BP	14 rue Guisarde	Maison présentant une façade de la seconde moitié du XVIII ^e siècle sur des bases du XVII ^e siècle, composée de trois travées. Garde-corps de style Louis XVI. Rue ouverte en 1620 sur l'emplacement de l'hôtel du Roussillon.
BP	15 rue Guisarde	Maison à l'ancien alignement présentant une façade cantonnée par deux chaînes de refends et composée de trois travées et de cinq étages carrés du début du XIX ^e siècle. Garde-corps montés en tableau présentant des motifs en vogue sous la Restauration. Baies surmontées de frontons plats soutenus par des consoles aux deux premiers étages. Bases probablement plus anciennes (rue ouverte en 1620).

Type	Localisation	Motivation
BP	16 rue Guisarde	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et quatre étages carrés. (rue ouverte en 1620 sur l'emplacement de l'hôtel du Roussillon).
BP	17 rue Guisarde	Maison à l'ancien alignement présentant une façade composée de trois travées et de cinq étages carrés du début du XIX ^e siècle sur des bases probablement plus anciennes. Garde-corps montés en tableau. Rue ouverte en 1620.
BP	18 rue Guisarde	Dans son aspect actuel, maison présentant une façade portant un décor du milieu du XIX ^e siècle composée de deux travées et de cinq étages carrés sur des bases plus anciennes (rue ouverte en 1620).
BP	19 rue Guisarde	Maison en retrait par rapport à l'alignement ancien présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés du début du XIX ^e siècle sur des bases probablement plus anciennes. Garde-corps montés en tableau présentant des motifs géométriques. Rue ouverte en 1620.
BP	21 rue Guisarde	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade sur rue composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée présentant un fruit important et implantée à l'ancien alignement. Appuis de fenêtre en fer forgé au premier étage. Maison visible sur le plan de Turgot (vers 1740). Rue ouverte en 1620.
BP	23 rue Guisarde	Dans son aspect actuel, façade sur rue de la fin du XVIII ^e siècle implantée à l'ancien alignement, composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée sur des bases plus anciennes. Appuis de fenêtre de style Louis XVI. Façade ornée de légers refends. Maison visible sur le plan de Turgot (vers 1740). Rue ouverte en 1620.
BP	25 rue Guisarde 21 rue des Canettes	Maison d'angle du XVII ^e siècle. Ancres métalliques visibles en façade. Soubassement en pierre de taille. Ancien vestiges de boutique du XVII ^e siècle. Citée par Lefeuvre comme maison déjà élevée de cinq étages sous Louis XIV et propriété d'une dame Le Couvreur, épicière. Rochegude mentionne une vieille enseigne de rue. Rue Guisarde ouverte en 1620. Maison visible sur le plan de Turgot. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	1b rue Hautefeuille	Maison du XVII ^e siècle présentant une imposante porte cochère composée de quatre panneaux moulurés mise en valeur par des refends. Cette maison était la propriété en 1720 de la famille Leclerc de Lesseville tout comme le n°3. La façade est composée de six travées et élevée de deux étages carrés sur entresol et un rez-de-chaussée semi-enterré. Un étage en retiré. Pourtour des baies en pierre blanche apparente. Le grand escalier offre un remarquable enroulement du limon. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	3 rue Hautefeuille impasse Hautefeuille	Maison de Charbonnières (1683) puis de Leclerc de Lesseville (1720) selon Rochegude, à l'emplacement de l'ancien hôtel de Cramault construit en 1486 et frappé d'alignement en 1680. Elle présente une haute façade composée de cinq travées sur la rue Hautefeuille. La porte cochère, à vantaux en bois moulurés, s'inscrit dans l'arcature découpant entresol et est ornée d'un encadrement de refends à joints creux. Fenêtres à guillotine. Traitement de l'angle sur l'impasse Hautefeuille caractéristique de la période.
BP	4 rue Hautefeuille	Maison du XVII ^e siècle modifiée au XVIII ^e siècle. Elle appartenait à la famille de la Motte Le Vayer (au XVII ^e) puis de Montgeron (1727) selon Rochegude. Soubassement en pierre de taille. Porte cochère. Double lucarne. Remarquable escalier ovale à rampe en fer forgé.
BP	10 rue Hautefeuille 18 rue Serpente	Maison d'angle du XVII ^e siècle présentant une façade élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et présentant un soubassement en pierre de taille, une arcade charretière en anse de panier et un soupirail caractéristiques. Escalier du XVII ^e siècle. Lucarnes.
BP	14 rue Hautefeuille	Maison présentant une façade sur rue du XVIII ^e siècle (baies cintrées, croisées, appuis de fenêtre Louis XVI, refends sur toute la façade) composée de deux travées et présentant un fruit important témoignant d'une construction peut-être établie sur des bases antérieures au XVIII ^e siècle.
BP	16 rue Hautefeuille	Ancien hôtel du conseiller Murard (1720) puis de la famille de Serre de Saint-Roman (1767-1843) d'après Rochegude. Façade sur rue du XVIII ^e siècle en pierre de taille composée de cinq travées et de trois étages carrés. Au-dessus de la porte d'entrée, appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV conservés. Tables sculptées entre les meneaux. Etat en partie altéré par des ajouts postérieurs (appuis en tableaux, carreaux de céramique en revêtement).

Type	Localisation	Motivation
BP	20 rue de l'Hirondelle	Maison du XVIII ^e siècle. Façade composée de six travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancres des tirants métalliques visibles en façade. Porte cochère présentant une belle stéréotomie surmontée, sur cour, d'un bas-relief représentant une salamandre (bas-relief inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926) ces deux bas-reliefs proviennent d'un hôtel meublé dit de la Salamandre, démoli vers 1910 et qui, en 1788, avait adopté pour enseigne l'emblème de François 1 ^{er} . Il faisait allusion au "Palais d'amour" que le roi fit construire dans le voisinage immédiat pour sa maîtresse, la duchesse d'Etampes. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Emplacement comme au n°22, de l'ancien hôtel d'Estampes, puis de l'hôtel de Nivernais (1689) enfin d'un hôtel meublé dit de Saint-Louis (1750) selon Rochegude.
BP	21 rue de l'Hirondelle	Maison d'aspect Restauration présentant une façade sobre composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies ornées de chambranles. Appuis de fenêtres à motifs géométriques. Fronton plat au-dessus de la baie centrale du second étage. Corniche à denticules. Elle est construite à l'emplacement de la chapelle du collège d'Autun qui s'étendait approximativement du n°23 au n°27.
BP	22 rue de l'Hirondelle	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade remaniée et composée d'une travée centrale et de deux demi-travées latérales. Emplacement comme au n°20, de l'ancien hôtel d'Estampes, puis de l'hôtel de Nivernais (1689) enfin d'un hôtel meublé dit de Saint-Louis (1750) selon Rochegude.
BP	23 rue de l'Hirondelle	Maison du XVII ^e siècle. Façade composée d'une travée centrale et de deux demi-travées latérales et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit important. Lucarne passante. Dépendances de l'ancien collège d'Autun selon Lefeuvre et Rochegude, dans lesquelles s'installa l'Ecole gratuite de dessin, fondée en 1767. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	24 rue de l'Hirondelle 11 rue Gît-Le-Cœur	Ancien hôtel du XVIII ^e siècle. Porte cochère sur la rue Gît-Le-Cœur ayant conservé de remarquables vantaux sculptés en bois et mise en valeur par deux chaînes de pierre. Harpage d'angle en pierre de taille. Bâtiments présentant des échelles différentes évoquant le probable réemploi d'un édifice du XVII ^e siècle.
BP	25 rue de l'Hirondelle	Maison vers 1700 présentant dans son aspect actuel une façade en pierre de taille composée de trois travées régulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor de tables. Baies cintrées au premier étage. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Régence. Restes de l'ancien collège d'Autun selon Lefeuvre et Rochegude. Hôtel Feydeau et Montholon (XVII ^e) puis du procureur Martin (1700) selon Rochegude.
BP	27 rue de l'Hirondelle	Maison d'origine du XVII ^e siècle partiellement remaniée : décor de tables au premier étage, appuis de fenêtre fin XVIII ^e siècle, probable surélévation. Restes de l'ancien collège d'Autun selon Lefeuvre et Rochegude. Emplacement d'un ancien hôtel d'Auvergne selon Rochegude où Rodrigues Pereire installa la première école de sourds-muets.
BP	1 rue Honoré Chevalier 88-90 rue Bonaparte	Hôtel de Polignac daté du XVIII ^e siècle de style Régence. Au 88 rue Bonaparte, porte cochère Régence, façade sur cour et rampe d'escalier en fer forgé inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926. Escalier ancien documenté à cette adresse.
BP	3 rue Honoré Chevalier	Ancien hôtel du XVIII ^e siècle ayant appartenu à la famille de Polignac, puis de Villeneuve-Bargemont d'après Rochegude. Un élégant avant-corps, dans lequel s'inscrit un sobre, est sommé d'un fronton. D'après l'historien Paul Biver, ce vieux porche constitue le seul vestige du monastère des Bernardines du Précieux-Sang, dont les terrains atteignaient la rue Honoré-Chevalier. Mansarde à poulie.
BP	1 à 3 rue Huysmans	Immeuble construit en 1919 par l'architecte Raoul Brandon conservant des traits Art Nouveau. Immeuble primé au Concours des façades de la Ville de Paris en 1922-23. Façade en pierre de taille, bow-windows, balcons arrondis, loggia de l'attique en anse de panier, riche décor floral et animalier des trumeaux et des linteaux de fenêtres, deux médaillons symétriques illustrant la maternité, ferronnerie.
BP	2 rue Huysmans	Immeuble d'angle construit en 1919 par l'architecte Raoul Brandon conservant des traits Art Nouveau. Façade en brique et pierre de taille, appareillages, loggia à arcades en attique, bow-windows, ornementation florale (rue Huysmans : ensemble architectural cohérent d'immeubles d'habitation du tournant du XX ^e siècle).
BP	3 rue Jacob	Dans son état actuel, grande maison du XVIII ^e siècle sur les bases d'un immeuble important

Type	Localisation	Motivation
		au XVII ^e siècle (ancien hôtel faisant aujourd'hui cour commune entre le 3 rue Jacob et les 10 et 12 rue de l'Echaudé). Très hautes fenêtres de l'étage noble. Porche surmontée d'un entablement soutenu par d'élégantes consoles, richement sculpté. Guirlandes de fleurs soutenant le cartouche central. Porte à vantaux en bois au tablier parqueté, ayant conservé son heurtoir et sa lyre. Grand mascaron à l'étage noble dans l'axe du porche. Vestiges de l'entrée de l'ancien palais Abbatial situé 3-3bis rue de l'Abbaye (pilier d'une porte). Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Hôtel de Luynes en 1790 (Roche-gude).
BP	4 rue Jacob 8 rue de l'Echaudé	Maison d'angle d'origine du XVIII ^e siècle, à l'ancien alignement de la rue de l'Echaudé. Décor ajouté dans la seconde moitié du XIX ^e siècle. Légers refends dans l'enduit. Lucarnes à bâtières.
BP	5 rue Jacob 2 rue de Furstemberg	Maison d'angle présentant des façades sobres d'aspect Restauration sur un soubassement peut-être plus ancien (pile en pierre de taille à l'angle). Chambranles moulurés autour des fenêtres. Persiennes. Lucarnes.
BP	7 rue Jacob	Hôtel construit vers 1640, appelé ultérieurement Saint-Paul (en 1690 d'après Roche-gude). Porte cochère, escalier Louis XIII et deux plafonds à poutres et solives peintes connus. Façade composée de trois travées présentant un fruit important. Soubassement en pierre de taille. Portail remarquable en pierre de taille appareillée abritant une porte de style Louis XIV. Quatre ancras de tirants métalliques sont visibles sur la travée de droite, au-dessus du porche. Appuis ornés d'appuis de fenêtre en fer forgé. Edifice faisant partie d'une séquence cohérente datant du XVII ^e siècle.
BP	9 rue Jacob	Maison Louis XIV partie d'un ensemble s'étendant du 9 au 13 appartenant au conseiller Chabenot de la Malmaison en 1700 (d'après Roche-gude). Façade sur rue remaniée au XVIII ^e siècle présentant un portail embrassant les deux premiers niveaux et se terminant par une arcature en plein cintre. Les appuis des étages portent des ferronneries de style Louis XV et de style Louis XVI pour la fenêtre de l'entresol pris dans le porche.
BP	11 rue Jacob	Maison Louis XIV partie d'un ensemble s'étendant du 9 au 13 appartenant au conseiller Chabenot de la Malmaison en 1700 (d'après Roche-gude). Dans son état actuel, façade comptant cinq travées dont celle de droite en retrait englobant une travée d'une maison voisine. Cette dernière comprend le porche en pierre de taille dessinant une arcade surmontée d'un mascaron à la clé abritant une belle porte du début du XVIII ^e siècle. Appuis portant des ferronneries de style Régence à l'étage noble et de forme ogivale plus tardive au second étage. Belle défense de balcon en fer forgé. Escalier à la française à balustre en pierre et bois inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1962.
BP	12 rue Jacob	Hôtel de Saxe du XVII ^e siècle. Élément remarquable : à rez-de-chaussée restent une arcade et la porte charretière. Lucarnes passantes à fronton triangulaire. Très remarquable escalier à rampe de fer forgé du XVII ^e siècle. Cour plantée.
BP	13 rue Jacob	Maison Louis XIV partie d'un ensemble s'étendant du 9 au 13 appartenant au conseiller Chabenot de la Malmaison en 1700 (d'après Roche-gude). Soubassement et encadrement des baies en pierre de taille. Façade composée de cinq travées, dont la travée de gauche, en retrait, prise sur la maison voisine. Les appuis des baies de l'étage noble, descendant jusqu'au niveau du bandeau, portent de belles ferronneries de style Louis XIV. Au second étage, appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI. Lucarnes maçonnées en toiture caractéristiques du XVII ^e siècle.
BP	15 rue Jacob	Maison du XVII ^e siècle. Élément remarquable : porte cochère décrivant une arcade avec appareillage de pierre de taille. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Edifice faisant partie d'une séquence cohérente datant du XVII ^e siècle.
BP	17 rue Jacob	Maison du XVII ^e siècle. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Façade composée de trois travées. Les baies sont encadrées de jambages de pierre de taille. Leurs appuis portent des garde-corps en fer forgé de style Louis XV et Louis XVI. Lucarnes à fenêtre pendante en toiture. Edifice faisant partie d'une séquence cohérente datant du XVII ^e siècle
BP	19 rue Jacob	Sur rue, immeuble de rapport Louis-Philippe en pierre de taille présentant une façade composée de quatre travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée implantée au nouvel alignement. Les baies du premier étage sont surmontées de frontons plats. Les baies

Type	Localisation	Motivation
		latérales sont séparées des baies centrales par des pilastres. Garde-corps en fonte. Selon RocheGude, des restes de l'Infirmierie de l'Abbaye subsisteraient en fond de cour.
BP	20 rue Jacob	Ancien hôtel, édifié sous Louis XV pour l'orfèvre Pierre Bonillerat. Il présente dans son état actuel une façade du XVIII ^e siècle composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Edifice documenté (Commission du Vieux Paris). Façade ornée de refends dans l'enduit. Baies portant des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Un long porche conduit à une cour au bout de laquelle se trouve une maison isolée en forme de pavillon. Dans le vaste jardin, un petit temple à colonnes doriques du Premier Empire, portant l'inscription « A l'Amitié », appartenant à une loge maçonnique, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1947. Porte cochère.
BP	22 à 24 rue Jacob	Maison de la fin du XVII ^e siècle. Longue façade sur rue réunissant deux maisons. Au n°22, façade présentant des faux refends dans l'enduit et des appuis de fenêtre Louis XVI en tableau. Porte d'origine, à vantaux en bois ajourée au XIX ^e siècle. La façade sur jardin du XVII ^e siècle est mieux préservée. Au n°24, façade présentant une disposition des baies non régulière et portant des appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XIV.
BP	23 rue Jacob	Immeuble de rapport vers 1830. Façade sur rue sobrement décorée et composée de cinq travées et trois étages carrés en pierre de taille. Etage en retiré avec balcon filant. Baies du premier étage ornées de frontons plats. Corniche à modillons. Gardes corps à décor de fonte montés en tableau. Cour pavée.
BP	26 rue Jacob	Hôtel Lefèvre d'Ormesson (d'après RocheGude) élevé en 1680. Il comprend un corps de logis principal de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et deux ailes en retour, couronnés par un toit à la Mansart et disposés autour d'une cour fermée sur rue par un portail et donnant, à l'arrière, sur un jardin. D'étroits avant-corps rythment les façades sur cour et sur jardin. Appuis de fenêtre Louis XVI montés en tableau. Enrichissement du décor postérieur.
BP	27 rue Jacob	Hôtel particulier situé sur une cour arborée en retrait de l'alignement. Piliers en pierre de taille encadrant le portail sommé de vases. Façade de l'hôtel d'inspiration néoclassique. Bas-relief dans la cour ornant une fontaine.
BP	28 rue Jacob	Ancien hôtel du XVII ^e siècle construit pour Christophe Mercier, propriété du marquis de Champlay en 1669 et de magistrats au XVIII ^e siècle. La façade sur rue, très sobre, est composée de sept travées régulières, élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée, et surmontée d'un double rang de lucarnes. Les garde-corps du XIX ^e siècle sont en fonte avec un motif de navette au premier étage. Belle porte décorée de têtes de lions.
BP	30 rue Jacob	Grande maison de rapport pouvant être datée vers 1830. Façade cantonnée par deux chaînes d'angle. Appuis soutenus par des consoles discrètes. Garde-corps de fonte en tableau. Belle porte portant un décor en fonte.
BP	31 rue Jacob 30 rue Bonaparte 1 rue Saint-Benoît	Immeuble de rapport signé L. Desrousseaux de 1846. Situé à l'angle de la rue Bonaparte, il présente un pan coupé et trois grands balcons superposés soutenus par des consoles. Il compte cinq étages en comptant l'entresol et l'étage en retiré en partie dissimulé par la corniche. Le niveau de retiré dispose d'un balcon filant. Il est caractéristique des tendances architecturales à la fin de la Monarchie de Juillet qui anticipent largement sur le modèle de "l'immeuble Haussmannien" de la période suivante.
BP	32 rue Jacob 21 rue Bonaparte 25 rue Visconti	Hôtel construit vers 1760 pour le maître des requêtes Prevost de Saint-Cyr. Ensemble de bâtiments de deux étages et combles agencés autour d'une cour pavée sur la rue Bonaparte, fermée par un grand portail. Les piles en pierre du portail sont ornées d'urnes décoratives. Fenêtres en plein cintre à rez-de-chaussée, appuis de fenêtre en fer forgé de la seconde moitié du XVIII ^e siècle conservés. L'ensemble annonce le mouvement néoclassique en vogue sous Louis XVI et jusqu'au premier quart du XIX ^e siècle.
BP	33 rue Jacob 2-6 rue Saint-Benoît impasse des Deux Anges	Maison ancienne en pierre de taille présentant des éléments décoratifs probablement du milieu XVIII ^e siècle (ferronneries des garde-corps, lucarne feuillée). La disposition très étrange de la façade fait penser à un remaniement important qui pourrait correspondre à cette époque (surélévation d'une maison pouvant dater de la fin du XVII ^e siècle). L'architecte Blondel y est mort en 1686 selon RocheGude.
BP	34 rue Jacob 28 rue Bonaparte	Bel hôtel de la fin du XVII ^e , remanié au XVIII ^e siècle, avec un soubassement en pierre de taille et présentant un grand portail, une porte et un escalier ancien remarquable documenté à cette adresse. Les appuis et une lucarne feuillée sont conservés. L'imposte de la porte

Type	Localisation	Motivation
		cochère est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1926.
BP	35 rue Jacob impasse des Deux Anges	Maison d'origine possible du XVII ^e siècle surélevée au XIX ^e siècle. Façade de quatre travées cantonnée par deux chaînes de refends. Petites fenêtres percées dans les trumeaux.
BP	36 rue Jacob	Bel immeuble en pierre de taille de la fin du XVII ^e siècle, modifié au XVIII ^e siècle, présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés, avec un soubassement à entresol présentant deux arcatures à usage commercial.
BP	37 rue Jacob	Belle maison dans son état actuel du milieu du XVIII ^e siècle. Façade de quatre travées et trois étages carrés cantonnée par deux chaînes de pierre. Appuis de fenêtre en fer forgé. Passage cocher.
BP	39 rue Jacob	Belle maison du milieu du XVIII ^e siècle (proportion des baies) revue dans un style néoclassique (balcon filant du premier étage, ferronneries des gardes corps, dais soutenu par des consoles). D'après Rochegude, ancien hôtel d'Anspach, dit du Danemark au XVIII ^e siècle.
BP	40 rue Jacob	Immeuble de rapport du troisième quart du XVIII ^e siècle avec appuis de fenêtre de fer.
BP	41 rue Jacob	Maison du XVII ^e siècle de deux travées principales. Belle porte ancienne.
BP	42 rue Jacob	Dans son état actuel, belle façade néoclassique d'époque Restauration avec garde-corps conservés sur un bâtiment pouvant être d'origine XVIII ^e .
BP	43 rue Jacob	Maison du XVII ^e siècle de deux travées principales et une travée secondaire ayant conservé ses demi-croisées asymétriques.
BP	44 rue Jacob	Immeuble du XVIII ^e ayant conservé ses appuis de fenêtres et ses ferronneries Louis XV.
BP	45 rue Jacob	Maison dans son état actuel du début du XIX ^e siècle probablement sur des bases du XVII ^e siècle.
BP	46 rue Jacob	Immeuble de rapport avec façade en pierre de taille d'inspiration néoclassique, cantonnée de chaînes de refend, présentant deux niches entre les baies du premier étage abritant des statues en ronde-bosse à l'antique. L'immeuble peut être daté de la période Révolutionnaire ou du Directoire (d'après Rochegude). Au niveau du deuxième étage deux niches circulaires ornées d'un buste sur console abritant à droite un buste féminin figurant Marianne coiffée d'un bonnet phrygien, balustre de pierre au premier étage, console plate "en dé" sous l'appuis de fenêtre du deuxième étage, défense de balcon remarquable au niveau de l'étage d'attique, garde-corps d'origine aux second et troisième étages avec navettes en fonte, menuiserie d'origine, corniche à modillons.
BP	48 rue Jacob	Bel ensemble début XIX ^e , avec cour pavée, porte intéressante avec décors de fonte important. Bel escalier Restauration intégralement conservé. Le sculpteur Pajou y est mort en 1809 (Rochegude).
BP	52 rue Jacob	Immeuble d'inspiration néoclassique probablement édifié à la fin du XVIII ^e siècle. Façade présentant un soubassement à refends composé de quatre arcades présentant de belles fenêtres dans le tympan encadré d'ailettes terminées en volutes ornées de chute de feuillages. Menuiseries d'origine.
BP	14 rue du Jardinnet 12 rue de l'Eperon	Ancien hôtel à l'angle du XVII ^e siècle. Façade composée de deux étages sur rez-de-chaussée découpés par de hautes baies. Surélévation. Portail situé au 12 rue de l'Eperon. Harpage d'angle en pierre de taille. Jambage en pierre des baies. Ancres métalliques visibles en façade. Escalier ancien remarquable. Élément pittoresque (rue du Jardinnet) : porte surmontée d'un linteau en bois et encadrée de motifs sculptés dans la pierre représentant d'un côté poissons et voilier, de l'autre un intérieur de cuisine dans le goût des années cinquante.
BP	16 rue du Jardinnet 10 rue de l'Eperon	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade néoclassique sur la rue de l'Eperon avec chaînage d'angle, guirlandes, un portail encadré de refends avec clé saillante. Très bel escalier XVIII ^e éclairé par un jour central un éclairage zénithal. Menuiseries anciennes conservées. Rue du Jardinnet : dépendance de l'hôtel de la rue de l'Eperon.
BP	3b à 7 rue Jean Ferrandi	Ateliers d'artistes en brique comportant des éléments de décor en céramique composant aujourd'hui une cité d'artistes et probablement édifiés vers 1900.
BP	4 rue Jean Ferrandi	Maison de la première moitié du XIX ^e siècle. Façade sobre composée de six travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Baies de l'étage noble sommées de

Type	Localisation	Motivation
		frontons plats. Bandeau soutenu par des consoles au-dessus de l'entresol. Porte cochère. Corniche à modillons et denticules.
BP	10 rue Jean Ferrandi	Maison de style Restauration. Façade sobre composée de cinq travées et de deux étages carrés sur un rez-de-chaussée. Porte cochère sommée d'un fronton plat soutenu par deux consoles d'inspiration néoclassique. Garde-corps montés en tableau.
BP	2 à 12 rue Le Verrier	Lotissement cohérent de maisons en brique et pierre de style historique, construit par l'architecte Henri Tassu lors du prolongement de la rue en 1887-1887.
BP	6 à 10 rue Mabillon	Grande maison à loyer de la première moitié du XIX ^e siècle en retrait d'alignement.
BP	16 à 18 rue Mabillon	Maisons à loyer du début du XIX ^e siècle. Façade composée d'un rez-de-chaussée, d'un entresol et de trois à quatre étages carrés. Décoration minimale.
BP	12 à 14 rue Madame 7 rue du Vieux Colombier	Au n°12, maison d'angle à loyer de la première moitié du XIX ^e siècle présentant des façades sobres composées de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et un étage en retiré. Baies ornées de frontons plats et chambranles au deux premiers étages. Au n°14, maison du XIX ^e siècle avec façade en retrait de l'alignement composée de cinq travées et de trois étages carrés.
BP	16 rue Madame	Maison du XVII ^e siècle. Bâtiment disposé en équerre. Portail conservant une belle porte cochère à vantaux parquetés à panneaux saillants.
BP	30 rue Madame	Maison vers 1830 de style Restauration (tronçon de rue ouvert en 1824). Façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés. Corps central marqué d'une légère saillie. Balcon à l'étage noble soutenu par des consoles et orné d'un beau garde-corps à barreaux et pilastres de fonte. Baies des deuxième et troisième étages ornées de frontons plats soutenus par des consoles au deuxième étage. Persiennes. Porte cochère.
BP	32 rue Madame	Maison vers 1830 de style Restauration (tronçon de rue ouvert en 1824). Façade composée de cinq travées et de trois étages carrés. Baies des premier et deuxième étages ornées de frontons plats soutenus par des consoles au premier étage. Maison jumelle du n°34. Porte cochère.
BP	34 rue Madame	Maison vers 1830 de style Restauration (tronçon de rue ouvert en 1824). Façade composée de cinq travées et de trois étages carrés. Baies des premier et deuxième étages ornées de frontons plats soutenus par des consoles au premier. Maison jumelle du n°32. Porte cochère.
BP	36 rue Madame	Maison vers 1830 de style Restauration (tronçon de rue ouvert en 1824). Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés. Porte cochère.
BP	40 à 42 rue Madame 11 rue Honoré Chevalier 23 rue Cassette	Groupe scolaire réalisé par l'architecte Roger Bouvard entre 1914 et 1923 environ. Programmé dès 1912 pour remplacer une école vétuste, la construction de ce petit groupe scolaire ne put débuter comme prévu en 1914 et fut reportée d'une dizaine d'années. Sous une apparence conventionnelle, ce bâtiment rompt avec une longue tradition d'implantation à l'alignement. Rue Madame, hygiène oblige, on privilégia l'ensoleillement de la cour et des classes en plaçant le bâtiment principal en retrait. Un petit pavillon d'entrée, avec loge de concierge, vient seul rattraper l'alignement. La façade est en briques bicolores jaunes et rouges, avec quelques effets de modénature. Elle présentait à l'origine une polychromie très vive puisque les menuiseries étaient peintes en "bleu azur", les consoles et chevrons des saillies de charpente en bleu sombre et les voliges en jaune d'or. On n'en voit plus rien aujourd'hui, car l'étage d'attique original a disparu avec la surélévation du bâtiment dans les années cinquante. Sur le même type, Bouvard construisit une autre école rue de Beauregard (2 ^e arrondissement) achevée vers 1930.
BP	57 à 59 rue Madame	Maisons de rapport d'aspect Directoire. Le n°59 pourrait dater de l'ouverture même de la rue vers 1790 (selon Roehgude).
BP	79 à 79b rue Madame	Immeuble de rapport construit en 1892 par l'architecte Félix Werlé pour M. Gillot. Ce petit immeuble, dont le plan de façade reprend certaines dispositions de l'hôtel particulier, présente au premier étage un remarquable bow-window-loggia à armature métallique soutenu par deux cariatides. Balcon du troisième étage en pierre de taille avec sa corniche.
BP	6 allée Maintenon	Résidence-atelier Mela Muter construite en 1927-1928 par les frères Perret. Elle est située sur une parcelle difficile, en fond d'impasse. Dès les premières esquisses, les Perret adoptent le principe d'un patio qui constitue un puits de lumière pour les pièces situées à l'arrière. Il en résulte un plan en L. Les recherches des architectes portent essentiellement sur le coeur de la

Type	Localisation	Motivation
		maison et particulièrement sur l'articulation des deux escaliers. Plusieurs études montrent également l'attention apportée au traitement de l'ouverture entre la salle d'exposition et le couloir d'entrée. Le plan qui en résulte est l'un des plus ouverts de l'oeuvre des Perret. Les pièces sont juxtaposées, les couloirs pratiquement inexistant. L'escalier qui prend son départ dans la salle à manger communique largement avec cette pièce. Enfin le bloc de l'escalier est détaché des parois et constitue une articulation au coeur de la maison : il est utilisé comme un élément autonome de la composition spatiale. Jean Dubuffet, nouvel occupant de la résidence-atelier en 1944, témoignera dans une lettre à Auguste Perret de 1946 son admiration devant cette réalisation.
BP	19 quai Malaquais	Annexe de l'hôtel de Chimay ou encore petit hôtel de La Bazinière, financé par La Bazinière, commanditaire de l'hôtel de Chimay vers 1635, sur un lot acquis d'Etienne Bryois pour former une dépendance de son grand hôtel. En l'état actuel, la façade présente un aspect daté d'époque Restauration, intérieur inconnu. L'hôtel de Chimay, situé au 17 quai Malaquais, a été commandé en 1635 à l'architecte Simon Delespine par Macé Bertrand de La Bazinière, trésorier de l'Epargne, sur un lot du lotissement Le Barbier. Reconstitué en 1740-1756 par l'architecte François Debias-Aubry pour le duc de Bouillon, il a conservé sa structure générale et son orientation telle que gravée au XVII ^e siècle par Jean Marot. Il est affecté depuis 1884 à l'Ecole des Beaux-Arts et a subi à ce titre des remaniements importants.
BP	21 à 23 quai Malaquais 1-3 rue des Saints-Pères	A cet emplacement s'élevait l'hôtel Vartenaer attribué à Jean Androuet du Cerceau par l'historien Anthony Blunt, élevé pour le maître des comptes Louis de Falcony entre 1637 et 1643. En 1836-1838, Mme Becquey de Beaupré fit démolir l'hôtel et lotir le terrain, d'où quatre bâtiments distincts. Des maisons de rapport furent construites sur le quai et rue des Saint-Pères (n°1-5). Portes cloutées conservées d'époque Louis-Philippe, soubassement présentant de grandes arcatures sur le quai sous un balcon filant. Au 3 rue des Saint-Pères, décor sculpté très soigné présentant des pilastres d'ordre ioniques bagués, un bandeau sculpté avec guirlande et coquilles surmonté d'une frise en "chiens courants" au-dessus du premier étage, des personnages en bas-relief dans le goût de la Renaissance française, des boîtes à persienne d'époque Louis-Philippe, des dais et des cartouches de marbre sombre au-dessus des baies du second étage, une corniche soutenue par des consoles. Garde-corps en fonte ouvragés. Baies ornées de chambranles. On remarque le soin et la cohérence de ce décor faisant appel à de nombreuses références savantes.
BP	5 rue Mazarine	Maison locative Louis XIV construite à l'initiative des administrateurs du collège Mazarin vers 1670. Façade composée de trois travées. Appuis de fenêtre en fer forgé Régence. Porte cochère avec vantaux en bois conservés. Maison construite sur l'excédent des terrains expropriés pour la construction du collège des Quatre-Nations, et donc contemporaines de celui-ci (collège construit entre 1663 et 1684). Le fond de la parcelle correspond aux anciens fossés de l'enceinte comblés au XVII ^e siècle.
BP	12 rue Mazarine	Dans son aspect actuel, maison à loyer de la première moitié du XIX ^e siècle présentant une façade composée de six travées et trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Persiennes.
BP	13 rue Mazarine	Maison Louis XIV. Façade en pierre de taille composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Maison construite sur l'excédent des terrains expropriés pour la construction du collège des Quatre-Nations, et donc contemporaines de celui-ci (collège construit entre 1663 et 1684). La maison, appartenant au prytanée de Saint-Cyr, fut saisie puis vendue en 1806.
BP	18 rue Mazarine	Belle maison du XVII ^e siècle présentant un fruit marqué. Beau portail formant une anse de panier en pierres de taille appareillées. Ancre d'un tirant métallique visible en façade. Décor modifié à l'issue d'une campagne de travaux : appuis de fenêtre en fer forgé de la seconde moitié du XVIII ^e siècle aux deux premiers étages. Appuis soutenus par des consoles. Refends dans l'enduit.
BP	19 rue Mazarine	Du 17 au 23 rue Mazarine, ensemble de maisons construites sur l'excédent des terrains expropriés pour la construction du collège des Quatre-Nations, et donc contemporaines de celui-ci (collège construit entre 1663 et 1684). Au 19 rue Mazarine, belle maison locative du XVII ^e siècle entreprise vers 1670 à l'initiative des administrateurs du collège Mazarin. Elle présente une sobre façade en pierre de taille comportant six travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Des bandeaux séparent chaque étage. Au second se trouvait l'appartement de Robert Desnos de 1934 à 1944. Belle porte en plein cintre du XVII ^e siècle

Type	Localisation	Motivation
		ornée de couronnes et de palmes mise en valeur par un appareillage en pierre de taille et dont les vantaux sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1928. La parcelle vient s'appuyer à l'arrière sur le tracé de l'enceinte.
BP	20 rue Mazarine	Belle maison du XVII ^e siècle avec un grand portail en pierres de taille appareillées (les vantaux ne sont plus d'origine). Entourages des baies des deux premiers étages en pierre de taille. Façade composée de deux travées et remaniée au XVIII ^e siècle. Appuis portant des garde-corps Louis XVI en tableau au premier étage et appuis soutenus par des consoles au second étage.
BP	22 rue Mazarine	Maison du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille découpé par de grandes arcades. Façade comportant trois travées dont une aveugle, et sur la gauche une travée surélevée se rattachant par son aspect à la maison sise au 20 rue Mazarine. Subsiste en toiture une mansarde à poulie avec sa trompe.
BP	26 rue Mazarine	A l'ancien alignement, une maison du XVII ^e siècle présentant un fruit. Façade composée de trois travées irrégulières et trois étages carrés sur rez-de-chaussée, remaniée au XVIII ^e siècle et présentant des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI. Légers refends dans l'enduit.
BP	28 rue Mazarine	Belle maison du XVII ^e siècle possédant une remarquable porte cochère à vantaux de bois à panneaux saillants, mise en valeur par un appareil de pierre de taille en anse de panier avec clef saillante. Façade sur rue composée de cinq travées irrégulières avec demi-croisées. Entourage des baies en pierre de taille. Demeure connue pour avoir été la résidence de l'historien Champollion.
BP	29 rue Mazarine	Maison présentant dans son aspect actuel une façade composée de quatre travées d'aspect du XVIII ^e siècle et cantonnée par deux chaînes de refends. Hiérarchie des niveaux très marquée. Chaque étage est séparé par un bandeau.
BP	30 rue Mazarine	Hôtel des Pompes édifié au XVII ^e siècle demeure de François Dumouriez du Perier (mort en 1723), secrétaire de la Comédie-Française de 1686 à 1705, qui introduisit en France la pompe à incendie et créa en 1722 le Corps des Pompiers de la Ville de Paris. Dans son aspect actuel sur rue, hôtel présentant une façade remaniée postérieurement avec un grand portail cocher en pierres de taille appareillées abritant une porte pouvant être datée de la fin du XVIII ^e siècle.
BP	32 rue Mazarine	Maison Restauration présentant une façade d'une grande sobriété en pierre de taille et composée de sept travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Chacun des étages est marqué par un bandeau continu à section rectangulaire. Garde-corps en tableau à motifs de losange. Trois portes cochères.
BP	33 rue Mazarine	Maison ancienne présentant une façade composée de cinq travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	36 rue Mazarine	Maison du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille. Façade composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancres métalliques en façade. Encadrement en pierre d'une ancienne porte cochère. Appuis de fenêtre en fonte du XIX ^e siècle.
BP	38 rue Mazarine	Maison du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille. Façade composée de trois travées et deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes à frontons triangulaires. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence. Ancres métalliques visibles en façades. Porte cochère cintrée à vantaux en bois Louis XIV. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	40 rue Mazarine	Maison présentant dans son aspect actuel une façade de la première moitié du XIX ^e siècle, composée de deux étages carrés sur un niveau d'entresol et un rez-de-chaussée évoquant des éléments de style plus ancien. Soubassement en pierre de taille. Porte cochère à vantaux en bois. Persiennes. Appuis de fenêtre à motifs décoratifs en fonte.
BP	42 rue Mazarine 4 rue Jacques Callot	Maison d'origine du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées dissymétriques, tronquée par l'ouverture de la rue Jacques Callot (vestiges d'une ancienne construction). Ancres métalliques visibles en façade. Maison réputée avoir abrité l'ancien Jeu de paume "de la Bouteille", où l'Opéra s'installa le 19 mars 1671 (selon G. Pessard et Rochegeude).
BP	43 rue Mazarine	Maison ancienne en légère avancée sur l'alignement, présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Toiture percée de deux lucarnes.

Type	Localisation	Motivation
BP	48 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Façade néoclassique composée de trois travées avec appuis conservés portant des ferronneries de style Louis XVI et supportés par des consoles plates. Belle porte conservée.
BP	50 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Belle façade d'aspect néoclassique de la fin du XVIII ^e siècle ornée de refends. Les appuis portent des garde-corps de style Louis XVI et sont supportés par des consoles plates.
BP	52 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Belle façade de quatre travées du XVIII ^e siècle comportant des garde-corps Louis XV. Toiture percée de lucarnes.
BP	54 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Façade comportant quatre travées présentant des lucarnes anciennes en toiture, des gardes-corps en fer forgé et une belle porte du XVIII ^e siècle. Ravalement malencontreux au ciment.
BP	56 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Façade d'aspect néoclassique ornée de refends et portant des appuis de fenêtre en fer forgé.
BP	58 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Façade de deux travées avec baies présentant de remarquables ferronneries.
BP	60 rue Mazarine	Immeuble en pierre de taille d'époque Louis-Philippe de sept travées et cinq étages carrés, présentant au centre de la façade un porche monumental englobant l'entresol. L'étage noble est souligné d'un fort bandeau soutenu par des consoles le séparant de l'entresol. Les baies à cet étage sont ornées de dais soutenus par des consoles. Les appuis en fonte sont conservés à tous les niveaux. On note que l'implantation de l'immeuble sur rue marque un retrait important par rapport à l'ancien alignement.
BP	62 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV.
BP	64 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Immeuble de cinq étages présentant une façade d'aspect néoclassique composée de trois travées dont une aveugle. Immeuble jumeau du n°66 mais dont la décoration s'est en partie altérée.
BP	66 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Immeuble de cinq étages présentant une façade d'aspect néoclassique composée de trois travées dont une aveugle, entièrement ornée de refends. Les baies présentent des appuis soutenus par des consoles "en dé" et des ferronneries aux deux premiers étages de style Louis XVI.
BP	68 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Belle façade du XVIII ^e siècle composée de six travées, les baies légèrement cintrées ayant conservées aux deux premiers étages leurs appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	70 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Façade de deux travées ayant conservé des appuis de fenêtre en fer

Type	Localisation	Motivation
		forgé Louis XVI.
BP	72 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Façade composée de deux travées avec baies présentant des agrafes en clé et de beaux appuis de fenêtre en fer forgé Régence.
BP	74 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Façade de trois travées et garde-corps de style Louis XVI.
BP	76 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Façade encadrée de deux chaînes de refends et garde-corps en tableau du XIX ^e siècle.
BP	78 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle. La façade présentant deux étages carrés et deux travées sommées d'une lucarne passante est l'une des plus authentiquement XVII ^e siècle de la rue.
BP	80 rue Mazarine	Ensemble cohérent de maisons datées du XVII ^e siècle et dont les façades ont été remaniées au XVIII ^e siècle et présentent aujourd'hui un aspect néoclassique et des éléments de style Louis XVI et Louis XV. Façade encadrée de deux chaînes de refend.
BP	1 à 5 rue de Mézières 23-23b rue Madame 80 rue Bonaparte	Ensemble de maisons du début du XIX ^e siècle de style Restauration élevées dans le cadre d'une même opération. Remarquable porte cochère au 23 rue Madame à vantaux en bois ajourés de belles grilles en fonte et flanquée de deux pilastres soutenant l'entablement.
BP	6 rue Michelet	Maison des jardiniers de la Faculté de Pharmacie, édifiée par l'architecte Charles-Jean Laisné en 1876-1885. Construite à l'angle des rues d'Assas et Michelet, sur l'ancienne pépinière du Luxembourg, cette maison était destinée au logement de trois jardiniers de ce qui était alors l'Ecole supérieure de Pharmacie. Dans l'angle, le vestibule desservait deux logements de deux pièces et cuisine au rez-de-chaussée, et par l'escalier, l'appartement de cinq pièces du jardinier-chef. La tour d'angle, les toits assez plats avec avancée devant le nu des murs accentuent l'aspect "pittoresque" de ce petit bâtiment, de même que le chaînage en briques claires qui monte aux angles et le long des ouvertures pour créer un relief et un jeu de couleurs dans cette architecture, modeste au moins par sa destination.
BP	3 rue Mignon	Maison du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence.
BP	5 rue Mignon	Maison du XVII ^e siècle. Façade composée de quatre travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Traits dans l'enduit. Porte cochère à panneaux saillants et poignée en bronze.
BP	1 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés, entièrement ornée de refends. Les deux travées de gauche à hauteur du troisième étage sont jumelées et sont placées en retrait du plan de façade résultat d'un remaniement malencontreux rompant la composition.
BP	3 rue Monsieur Le Prince	Maison à loyer de la fin du XVIII ^e siècle présentant une façade d'inspiration néoclassique composée de deux travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre de style Louis XVI à tous les étages. Façade striée de légers refends.
BP	4 rue Monsieur Le Prince	Hôtel de Darlons, secrétaire du prince de Condé, appelé aussi hôtel de Bacq, édifié vers 1750 à l'emplacement d'une maison répertoriée au XVI ^e siècle. La porte monumentale en plein cintre, délicatement sculptée, est flanquée de deux pilastres portant un entablement surmonté d'une fenêtre à chambranles et ailerons. Elle est inscrite avec ses vantaux et les fenêtres du premier étage à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1926. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	5 rue Monsieur Le Prince 10 rue Dupuytren	Maison d'angle d'aspect du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de trois étages carrés. Puissante chaîne d'angle à refends. Appareillage des baies en pierre de taille. Elle appartenait à l'hôtel-Dieu comme les maisons élevées à l'emplacement de l'hôtel de Touraine et encore visibles du 6 au 10 rue Dupuytren (ancienne rue de Touraine).

Type	Localisation	Motivation
BP	6 rue Monsieur Le Prince	Maison de la fin du XVIII ^e siècle, réalisée à l'occasion du lotissement de l'ancien hôtel de Condé engagé en 1779 et dont le dessin est conforme aux prescriptions du lotissement. Façade sur rue composée de neuf travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol découpés par cinq grandes arcatures. Les appuis des baies du premier étage sont ornés de balustres de pierre et sommés de dais soutenus par des consoles.
BP	8 rue Monsieur Le Prince	Maison de la fin du XVIII ^e siècle, réalisée à l'occasion du lotissement de l'ancien hôtel de Condé engagé en 1779 et dont le dessin est conforme aux prescriptions du lotissement. Façade sur rue composée de cinq travées et de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol orné de refends et comprenant deux grandes arcatures. Les appuis du premier étage sont pourvus de balustres. Deux baies de l'étage noble sont sommées de frontons. Les appuis du deuxième étage sont soutenus par des consoles en dé dans le goût néoclassique. Belle cour.
BP	9 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVII ^e siècle d'origine similaire à celle du 11 rue Monsieur-le-Prince. Façade composée de deux travées. Surélévation.
BP	10 rue Monsieur Le Prince	Maison de la fin du XVIII ^e siècle, réalisée à l'occasion du lotissement de l'ancien hôtel de Condé engagé en 1779. Façade sur rue composée de six travées cantonnées par deux chaînes de refends et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Les appuis du premier étage sont pourvus de balustres de pierre. Les appuis du deuxième étage sont soutenus par des consoles en dé dans le goût néoclassique. Elle abrite l'ancien appartement d'Auguste Comte au premier étage, classé monument historique depuis 1928.
BP	11 rue Monsieur Le Prince	Belle maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et deux étages carrés, portant des garde-corps en fer forgé Louis XIV. Harpage de pierre encadrant les baies. Bandeaux d'étages plats. Lucarne passante. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Ancienne propriété des Cordeliers, puis biens nationaux à la Révolution dont la vente se fit en 1812 par les soins de l'administration des Hospices.
BP	13 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVII ^e siècle comprise dans une série homogène et présentant une façade composée de quatre travées. Chaîne de refends. Entourage des baies en harpes de pierre. Quatre lucarnes à fenêtres pendantes. Garde-corps en fer forgé Louis XVI au premier étage. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Ancienne propriété des Cordeliers, puis biens nationaux à la Révolution dont la vente se fit en 1812 par les soins de l'administration des Hospices.
EPP	14 rue Monsieur Le Prince 1b rue Casimir Delavigne	Protection de la porte et du porche (première moitié XIX ^e). Important immeuble néo-Louis XIII : porche orné (cariatides), vantaux en bois sculptés, autre entrée par un pavillon d'un niveau au 1bis rue Casimir Delavigne.
BP	15 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVII ^e siècle comprise dans une série homogène. Façade composée de deux travées. Chaîne de refend. Entourage des baies en harpes de pierre. Deux lucarnes passantes. Ancienne propriété des Hospices jusqu'à leur cession en 1812. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	17 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVII ^e siècle comprise dans une série homogène. Appuis de fenêtre en fer forgé au premier étage. Baies soulignées par des harpes de pierre. Porte piétonne à imposte en fer forgé dessinant des entrelacs. Combles redressés. Ancienne propriété des Hospices jusqu'à leur cession en 1812.
BP	19 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVII ^e siècle comprise dans une série homogène. Façade composée de deux travées et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Chaînes de refends. Baies cantonnées par des harpes en pierre. Deux lucarnes passantes. Ancienne propriété des Hospices jusqu'à leur cession en 1812.
BP	21 rue Monsieur Le Prince 8 rue Antoine Dubois	Remarquable maison d'angle ancienne du XVII ^e siècle comprise dans une série homogène de même époque. Rue Antoine Dubois ouverte en 1672.
BP	22 rue Monsieur Le	Ancien hôtel de 1821. Façades en pierre de taille sur la rue Monsieur Le Prince et la rue

Type	Localisation	Motivation
	Prince 19 rue Racine	Racine. Portail monumental décoré de bas-relief représentant la Peinture et la Sculpture encadrant un buste de Jean Goujon et datant de la fondation dans l'immeuble d'une école de sculpture en 1821 (Lefeuvre). Il ouvre sur la cour autour de laquelle sont disposés trois corps de bâtiments dont l'un d'eux abrite l'ancien atelier du peintre Antonio de la Gandara. Sur la rue Monsieur Le Prince, fronton ouvert de deux baies dans un goût déjà néo-gothique.
BP	26 rue Monsieur Le Prince	Maison de la fin du XVIII ^e siècle présentant une façade d'inspiration néoclassique composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un niveau d'entresol. Soubassement orné de refends et découpé d'une grande porte cochère dont l'arcade en plein cintre englobe l'entresol. Corniche ornée de denticules et de modillons. Appuis des fenêtres s'appuyant sur des consoles et portant des garde-corps de style Louis XVI.
BP	28 rue Monsieur Le Prince	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés. Garde-corps en fonte Restauration conservés. Persiennes. Porte cochère.
BP	30 rue Monsieur Le Prince	Maison ancienne présentant dans son aspect actuel une façade essentiellement XVIII ^e siècle probablement sur des bases plus anciennes composée de trois travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Traits de refends dans l'enduit.
BP	32 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVII ^e siècle. Façade composée de deux travées principales et d'une travée secondaire. Appuis portant des garde-corps de style Louis XVI. Remaniements des baies et du dernier niveau.
BP	34 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVII ^e siècle ayant conservée ses proportions d'origine. Façade composée de deux travées principales et d'une demi-croisée. Elévation de quatre étages carrés bien hiérarchisés sur rez-de-chaussée.
BP	36 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVII ^e . Façade composée de deux travées. Lucarne à fenêtre pendante ornée d'un fronton triangulaire.
BP	38 rue Monsieur Le Prince	Maison ancienne du XVII ^e siècle présentant une façade sur rue remaniée postérieurement et composée de trois travées et quatre étages carrés. Ancres métalliques visibles en façade.
BP	40 rue Monsieur Le Prince 2b rue de Vaugirard	Belle maison d'angle d'aspect XVIII ^e siècle sur des bases sans doute plus anciennes et présentant un soubassement en pierre de taille. Façade remaniée avec enrichissement du décor, composée de trois travées sur la rue Monsieur le Prince, de quatre travées sur la rue de Vaugirard et élevée de quatre étages carrés.
BP	45 rue Monsieur Le Prince	Maison à l'ancien alignement présentant une façade sobre de quatre travées et de deux étages carrés. Persiennes.
BP	46 rue Monsieur Le Prince	Maison d'origine XVII ^e remaniée présentant une façade composée de deux travées et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux lucarnes réunies. Appuis de fenêtre en fer forgé aux deux étages. Porte cochère remarquable à vantaux en bois à panneaux saillants du XVII ^e siècle.
BP	48 à 56 rue Monsieur Le Prince	Séquence de maisons des XVII ^e et XVIII ^e remarquable par son état de conservation et sa cohérence. N°48 : façade comportant quatre travées d'aspect fin XVIII ^e . Modénatures très caractéristiques de la période. Garde-corps en fer forgé à motif d'ogives et porte cochère conservée. N°50 : trois travées, garde-corps en fer forgé. N°54 : cette maison à deux étages appartenait au XVII ^e siècle à Pierre de Patry, premier maréchal du duc d'Orléans. Elle était encaissée entre deux jeux de paumes voisins. Blaise Pascal y résida de 1654 à 1662. Un rehaussement exécuté en 1840 dénatura son état originel. Elle conserve une façade composée de deux travées cantonnées de refends, des baies ornées de chambranles à crossettes et des garde-corps en fer forgé Louis XV. N°56 : façade composée de trois travées et dont les baies portent des garde-corps en fer forgé vers 1800.
BP	58 rue Monsieur Le Prince	Maison du début du XVIII ^e siècle. La porte cochère et une fenêtre d'entresol sont comprises dans un motif en arc surbaissé avec cartouche, mascarons et attributs à la clef. Une mansarde à poulie et des garde-corps en fer forgé agrémentent la maison au fond de la cour. Inscription partielle à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques des façades sur cour et sur rue, vantaux de la porte compris. Abritait le bureau des Impositions sous Louis XVI (selon Rochegude).
BP	61 rue Monsieur Le Prince	Remarquable maison du XVIII ^e siècle. Façade sur rue à l'ancien alignement, composée de sept travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Trois grandes arcatures en pierre de taille découpent les deux premiers niveaux. Baies cintrées à clé saillante.

Type	Localisation	Motivation
		Remarquables appuis de fenêtres en fer forgé à tous les niveaux. Porte piétonne Louis-Philippe à vantaux ajourés.
BP	63 rue Monsieur Le Prince	Maison du XVIII ^e siècle. Façade composée de cinq travées et élevée d'un étage carré sur rez-de-chaussée et entresol. Baies soulignées de bandeaux plats. Appuis de fenêtres en fer forgé cintrés.
BP	65 rue Monsieur Le Prince	Haute maison à loyer de la seconde moitié du XVIII ^e siècle. Façade composée de trois travées et élevée de cinq étages sur rez-de-chaussée. Décor de refends dans l'enduit. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI au deuxième étage. Entre les troisième et quatrième étages, bas-reliefs moulurés dans le plein de travée dans le goût Renaissance. Belle porte piétonne.
BP	3 rue de Montfaucon	Maison élevée vers 1727 par l'architecte Pierre Boscry à façade en pierre de taille bordée de refends et composée de six travées et trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol découpés par plusieurs arcatures. "Les chambranles à bandeaux plats des baies forment une saillie importante et les grandes clefs, laissées nues, s'accrochent aux bandeaux séparant les étages en donnant à l'ensemble une forte impression de masse. La mouluration de l'ensemble est particulièrement soignée. La travée centrale, donnant sur l'escalier, conserve seule des croisées d'origine : fixées par des fiches à double noeuds et bouton, formées de deux vantaux fermant à doucine, elles sont du type à petits carreaux (huit carreaux par vantail). Le rythme des travées ménage d'importants pleins, inusités dans l'architecture domestique parisienne." Cette maison constitue le dernier témoignage du lotissement de la rue de Bissy vers 1726 (actuelle rue Montfaucon), commandant l'accès du marché Saint-Germain, par le cardinal de Bissy, abbé comandataire de Saint-Germain-des-Prés. (cf. note A. Gady Procès verbal de la Commission du Vieux Paris du 2 juillet 1996).
BP	1 à 3 boulevard du Montparnasse 141 rue de Sèvres	Immeuble d'angle construit en 1934 par les architectes Jacques Bonnier et Salanville. Le bâtiment s'élève suivant un large pan coupé, de 25 mètres, orienté sud-ouest. Les deux architectes ont employé toute la hauteur permise par les gabarits pour établir un plan où toutes les pièces d'habitation se trouvent en façade, et où les chambres des domestiques sont groupées sur la cour, à chaque étage. A l'exception du huitième, tous les étages comprennent quatre appartements, respectivement de cinq, trois, deux et quatre pièces. Immeuble de style paquebot très caractéristique et abouti, régulièrement publié dès sa construction. Il a conservé d'assez nombreuses menuiseries métalliques d'origine.
BP	11 boulevard du Montparnasse	Immeuble de rapport de luxe construit par l'architecte Michel Roux-Spitz en 1930. Avec sa façade revêtue de pierre blanche d'Hauteville polie, montée grâce à des agrafes de bronze, son bow-window trapézoïdal et ses grandes baies à guillotine, il est un des exemples les plus réussis et significatifs de la "série blanche" élaborée par l'architecte et qui deviendra sa marque la plus connue et la plus imitée. Le bâtiment a été élevé sur un terrain exigu, appartenant à un ami architecte, en face du jardin du Luxembourg, sur lequel donnent les salons. Les pièces d'habitation sont exposées au sud. Sur les terrasses de couverture est aménagé un jardin, qui comporte un promenoir sous une pergola, et à un autre niveau se trouve une grande terrasse avec fontaine et vue sur la Seine. Le rez-de-chaussée comprend un garage pour six voitures.
BP	13 boulevard du Montparnasse	Ensemble de bâtiments du milieu du XIX ^e siècle s'ouvrant de façon originale par une cour sur le boulevard. Portail.
BP	85 boulevard du Montparnasse	Maison de campagne présumée du peintre Hyacinthe Rigault (avant 1743), refaite entre 1765 et 1782 par un autre Rigaux à qui l'on doit sans doute les chiffres "R" du balcon (Roche-gude). Bel escalier Louis XIV.
BP	91 boulevard du Montparnasse	Eglise Notre-Dame des Champs, construite de 1867 à 1876 par l'architecte et Grand Prix de Rome Léon Ginain. La façade qui s'inspire des modèles romans, donne sur le boulevard. Au-dessus de la porte d'entrée principale se trouve un bas-relief dû au ciseau de Gabriel-Jules Thomas, La Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus. La nef de six travées précède un narthex. Elle est bordée de bas-côtés simples et prolongée par un transept aux bras faiblement saillants. Au-delà du transept, la nef et les bas-côtés se prolongent sur les cinq autres travées. Une abside et deux absidioles les terminent.
BP	171 boulevard du Montparnasse 20 avenue de	Immeuble de rapport élevé en 1903 par l'architecte F. Gayaudon abritant la Closerie des Lilas : remarquable décor de style Art Déco réalisé en 1925 par Alphonse-Louis et Paul Solvet.

Type	Localisation	Motivation
	l'Observatoire 128 rue Notre-Dame des Champs	
BP	9 rue du Montparnasse	Maison vers 1850. Façade composée de cinq travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée présentant un balcon au second étage. Situation originale dans le contexte urbain.
BP	20 rue du Montparnasse	Bâtiment construit par l'architecte Jacques Barge, en 1965, pour le collège Stanislas. Ce vaste bâtiment en forme de croix, élevé sur pilotis, réalisé entièrement en béton brut de décoffrage, très inspiré des réalisations contemporaines de Le Corbusier, est un témoignage majeur de la période brutaliste du mouvement moderne.
BP	6 rue de Nesle	Maison ancienne du XVII ^e siècle. Façade en partie modifiée ultérieurement (rue ouverte en 1607 sur l'emplacement des dépendances du Collège Saint-Denis et de l'ancien hôtel de Nesle).
BP	8 rue de Nesle	Maison issue du lotissement des terrains des pères Augustins vers 1620 par l'entrepreneur Nicolas Carel. Dans son aspect actuel, façade néoclassique à garde-corps en fer forgé Louis XVI. Appuis de fenêtre de pierre sur consoles moulurées. Porte cochère à entourage de pierre ornée de refends et d'une clé saillante. Cour pavée avec puits. Remarquable escalier ancien à rampe en fer forgé et limon tournant documenté à cette adresse. Un plafond peint à la française vers 1620 y est également conservé.
BP	9 rue de Nesle	Maison issue du lotissement des terrains des pères Augustins vers 1620 par l'entrepreneur Nicolas Carel. Dans son aspect actuel, maison du XVII ^e siècle remaniée au XVIII ^e siècle. Façade présentant un fruit, implantée à l'ancien alignement, ancrs métalliques visibles en façade. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étages plats.
BP	10 rue de Nesle	Maison conservée de la construction du lotissement des terrains des pères Augustins vers 1620 par l'entrepreneur Nicolas Carel (sur la cour pavée, remplissage de briques et chaînages de pierre caractéristiques). Sur la rue, façade XVII ^e conservée. Ancres métalliques. Fruit. Porte cochère à vantaux en bois plus tardifs. Garde-corps et persiennes ajoutés au XIX ^e siècle.
BP	11 rue de Nesle	Maison reconstruite vers le milieu du XVIII ^e siècle. Le rez-de-chaussée et l'entresol, ornés de refends, sont découpés par une grande arcature au centre et deux fenêtres cintrées à l'entresol. Soubassement en partie modifié. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV à l'entresol.
BP	12 rue de Nesle 17 rue de Nevers	Remarquable maison du XVII ^e siècle (maison issue du lotissement des terrains des pères Augustins vers 1620 par l'entrepreneur Nicolas Carel) dont subsistent beaucoup d'éléments (fruit de la façade, rythme des baies, ancrs métalliques). Façade modifiée au premier tiers du XVIII ^e siècle (mascaron, vantaux sculptés de la porte cochère, garde-corps en fer forgé des fenêtres), puis à nouveau modifiée au début du XIX ^e siècle (fenêtres en plein cintre du premier étage). Le bâtiment sur cour, plus ancien, ouvrait sur la rue de Nevers, par une porte basse à panneaux saillants, condamnée ultérieurement (n°17).
BP	13 rue de Nesle 1 impasse de Nevers	Maison du XVII ^e siècle issue du lotissement des terrains des pères Augustins vers 1620 par l'entrepreneur Nicolas Carel. Façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée, présentant des harpes de pierre aux angles. Porte cochère à vantaux en bois anciens. Ancres métalliques. Bandeaux très prononcés. Cour pavée très pittoresque (puits comblé au fond, escalier à rampe en fer forgé sur limon et jour central...). Selon Gustave Pessard, la maison possède un souterrain qui communiquait autrefois avec la Tour de Nesle et le palais de la Reine Blanche. En fond de cour, se trouve un vestige, classé monument historique, d'une tour de l'enceinte de Philippe Auguste dont la face extérieure donne aux n°27-29 rue Guénégaud.
BP	16 à 20b rue Notre-Dame des Champs	Maison mère et chapelle des Sœurs du Bon Secours. La congrégation des soeurs du Bon-Secours fut fondée en 1824 par Mgr de Quélen, archevêque de Paris. Elle avait pour vocation l'aide aux malades. En 1833, les Soeurs achetèrent l'hôtel Pons, rue Notre-Dame des Champs. Dix ans plus tard, la congrégation fit construire par l'architecte Breton la chapelle actuelle qui fut consacrée le 9 octobre 1844. Cette vaste chapelle fut très admirée et visitée au XIX ^e siècle. L'extérieur de cet édifice n'est visible que du jardin du couvent. Construite en pierre, dans un style néo-gothique, elle comprend une nef bordée de deux bas-côtés surmontés de tribunes éclairées par des vitraux d'un transept non saillant et d'un chœur à cinq pans. On accède aux tribunes par deux escaliers en pierre montant en spirale et dont la rampe est découpée à jour. La chapelle a heureusement conservé la plus grande partie de son

Type	Localisation	Motivation
		mobilier et de ses oeuvres d'art.
BP	17 rue Notre-Dame des Champs	Maison restes d'une petite maison du duc de Montmorency-Laval construite par Cellier (1774) selon Rochegude, actuellement maison mère et procure des Missions des religieuses de Nazareth. Très belle porte Louis-Philippe en plein cintre. Appuis de fenêtre en fer forgé du second étage.
BP	19 rue Notre-Dame des Champs	Ensemble de bâtiments en pierre de taille disposés en U. Portail sur rue présentant un important fronton. Grand jardin (espace vert intérieur protégé) à l'arrière. Au 96 boulevard Raspail, laboratoire de mécanique physique et expérimentale de la faculté des sciences et office national des universités et écoles françaises.
BP	73 à 75 rue Notre-Dame des Champs	Hôtel particulier du peintre Bouguereau, membre de l'Institut (derrière un passage). Construit en 1866 par l'architecte Jean-Louis Pascal, collaborateur de Charles Garnier sur le chantier de l'Opéra à la même époque. Sous un fronton triangulaire s'élève la grande verrière de l'atelier, orientée nord-est et encadrée de pilastres. L'atelier jouissait d'une hauteur de près de sept mètres, ce qui permettait au peintre de réaliser ses tableaux grand format.
BP	96 rue Notre-Dame des Champs 143 boulevard du Montparnasse	Immeuble de rapport en brique construit en 1939 par l'architecte Léon-Joseph Madeline. Il s'agit de l'un des derniers immeubles en brique de construction privée, réalisé avec un évident souci de confort et de modernité. Le terrain, large de 19 m en façade rejoint au nord la rue Notre-Dame-des-Champs. Il était prévu qu'un entrepreneur de peinture occupe le rez-de-chaussée et dispose d'un atelier en sous-sol. Pour ce faire, l'architecte a disposé l'immeuble en ailes de part et d'autre de la cour, dont le niveau bas est coiffé d'une coupole très plate en dalles de verre pour éclairer l'atelier. Au-dessus, dans l'axe, monte l'escalier de service qui dessert les cuisines des deux appartements (4 pièces et 5 pièces) qui se partagent les étages. La construction repose sur une ossature de béton armé recouverte en briquettes du Nord de 4 cm d'épaisseur. Les huisseries sont peintes de couleur claire, se détachant des parties ombrées de la façade. Au rez-de-chaussée, les briques sont appareillées deux par deux en relief et en quinconce, renforçant ainsi l'effet de robustesse et décourageant l'affichage.
BP	117 rue Notre-Dame des Champs	Trois niveaux d'ateliers sur cour après porche datés de 1876.
BP	123 à 125 rue Notre-Dame des Champs	Hôtel particulier de la fin du XIX ^e siècle composé d'un corps de bâtiment bâti en retrait de l'alignement sur rue. Façade composée symétriquement de cinq travées et d'une travée latérale en avancée comprenant la porte cochère en plein cintre elle-même surmontée de deux bay-windows métalliques. L'entrée piétonne se fait par un portail en pierre sur rue dans l'axe de la porte du corps de bâtiment principal.
BP	1 carrefour de l'Odéon 103 boulevard Saint-Germain	Maison d'angle dans son aspect actuel de la fin du XVIII ^e siècle. Façade composée de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Lucarnes maçonnées.
BP	3 carrefour de l'Odéon	Maison du XVIII ^e siècle. Façade cantonnée par deux chaînes de refends et composée de quatre travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV conservés aux trois premiers étages.
BP	7 carrefour de l'Odéon	Ensemble cohérent de trois maisons du XVIII ^e siècle avec façade composée, pour chacune, de deux travées et de trois à cinq étages carrés. Garde-corps de style Louis XVI.
BP	9 carrefour de l'Odéon	Ensemble cohérent de trois maisons du XVIII ^e siècle avec façade composée, pour chacune, de deux travées et de trois à cinq étages carrés.
BP	11 carrefour de l'Odéon	Ensemble cohérent de trois maisons du XVIII ^e siècle avec façade composée pour chacune de deux travées et de trois à cinq étages carrés. Au n°11, un niveau d'entresol marqué par une arcature surmonté d'un mascarón à tête masculine. Garde-corps de style Louis XV.
BP	13 carrefour de l'Odéon	Maison à loyer du XVIII ^e siècle présentant une façade sobre en pierre de taille composée de trois travées et quatre étages carrés. Hautes fenêtres étroites et cintrées présentant la même hauteur à tous les étages. Appui de fenêtre en fer forgé conservé sur les deux travées du premier étage.
BP	15 carrefour de l'Odéon	Maison à loyer du XVIII ^e siècle présentant une façade sobre en pierre de taille composée de trois travées et de quatre étages carrés. Fenêtres cintrées présentant la même hauteur à tous les étages. Bandeau marqué entre chaque étage.

Type	Localisation	Motivation
BP	16 carrefour de l'Odéon 1 rue de Condé	Haute maison d'angle de la fin du XVIII ^e siècle issu du lotissement de l'ancien hôtel de Condé présentant une façade en pierre de taille composée de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée, assurant la symétrie presque complète avec le 1 carrefour de l'Odéon (inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques). Remarquable hiérarchisation des étages par tous les éléments d'architecture notamment les gardes-corps. Il possède un escalier d'une très belle ampleur, doté d'une rampe de serrurerie à arceaux d'origine.
BP	2 à 4 rue de l'Odéon 1-3 rue de Condé	Maisons de la fin du XVIII ^e réalisée à l'occasion du lotissement de l'hôtel de Condé. Portail de bois soutenu par des piles de pierre ouvrant sur une cour autour de laquelle sont distribués les corps de bâtiment. Rue de Condé : aux n°1-3 maisons de la fin du XVIII ^e siècle composées chacune de trois travées et d'une élévation sur rez-de-chaussée et entresol découpé par des arcatures en plein cintre. La façade du n°3 est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. La toiture et les éléments intérieurs ne sont pas protégés au titre des monuments historiques.
BP	11 rue de l'Odéon	Maison à loyer dans son aspect actuel présentant une façade sobre composée de cinq travées du début du XIX ^e siècle. Appuis de fenêtre en fer forgé en forme d'ogive. Façade couronnée d'un grand fronton triangulaire percé de trois fenêtres, celle du centre figurant une serlienne. Porte cochère.
BP	16 rue de l'Odéon	Maison à loyer vers 1800 présentant une façade composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Grand balcon filant orné d'un garde-corps à motifs géométriques soutenu par des consoles. Persiennes. Corniche ornée de denticules. Porte cochère.
BP	18 rue de l'Odéon	Maison à loyer vers 1800 présentant une façade composée de quatre travées et élevée de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Grand balcon filant orné d'un garde-corps à motifs géométriques soutenu par des consoles. Persiennes. Corniche ornée de modillons.
BP	20 rue de l'Odéon	Belle maison de style Louis-Philippe. Décor représentatif du milieu du XIX ^e siècle. Façade en pierre de taille.
BP	11 rue Pierre Sarrazin	Maison d'origine du XVII ^e siècle, comme les n°7 et 9, elle provient du prytanée de Saint-Cyr. Saisie comme bien national, elle est vendue en 1807 avec interdiction d'effectuer toute réfection en prévision d'un élargissement de voirie. Malgré cette disposition, elle échappa comme ses voisines à l'élargissement de la rue. Elle fut curieusement réaménagée probablement au milieu du XX ^e siècle. Façade composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	1 rue des Poitevins 8 rue Hautefeuille	Ensemble de bâtiments Louis XIII disposés en U autour d'une cour fermée par un portail (XVII ^e siècle). A "l'Image Saint-Andry" connue en 1448, se substitua un bâtiment de style Louis XIII appartenant vers 1670 à Bonaventure Rousseau, évêque de Césarée. Il fut vendu en 1806 au libraire J.-B. Deterville. De 1859 à 1878, le docteur Louis Desmarres transforma l'immeuble en clinique ophtalmologique. En cette circonstance, il découvrit sous un badigeon un plafond du XVII ^e siècle (peint par Lebrun selon Hillairet). Monsieur Boudreaux, propriétaire en 1890, fit ajouter par l'architecte H. Mignan un atelier vitré pour photographe. Le bâtiment, donnant au n°1 rue Poitevin, fut altéré par une surélévation de ses ailes et des modifications du portail dont il ne reste que deux pilastres. Dans la cour, le fronton à ressauts d'une lucarne à consoles renversées est englobé dans l'étage supplémentaire. Cet immeuble a été réhabilité en 2002-2003.
BP	2 rue des Poitevins 6 rue Hautefeuille	Ancien hôtel du XVII ^e siècle présentant un portail monumental, orné de refends sur la rue des Poitevins, à vantaux en bois sculptés conservés. Chaînage d'angle.
BP	3 rue des Poitevins	Maison du XVII ^e siècle. Façade présentant un fruit important. Porte cochère. Appuis de fenêtre de style Louis XVI. Lucarnes maçonnées.
BP	4 rue des Poitevins	Maison du XVII ^e siècle. Vestige possible de l'ancien hôtel de Thou ou Mesgrigny (d'après Rochegude) ayant conservé un escalier à cage carrée à balustres de chêne du XVI ^e siècle et des boiseries du XVIII ^e siècle. Remarquable porte cochère à vantaux en bois Louis XIV et encadrement en pierres appareillées. Lucarnes maçonnées. L'hôtel de Thou, l'un des plus prestigieux du quartier, érigé au XVI ^e siècle, disparu pour l'essentiel lors du percement de la rue Danton et se trouvait à l'emplacement de l'actuel hôtel des sociétés savantes. Edifice

Type	Localisation	Motivation
		référéncé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Rue ouverte en 1673.
BP	5 rue du Pont de Lodi	Bel et grand immeuble de rapport Empire très homogène datant du percement de la rue de Lodi vers 1802 sur le terrain du couvent des Grands-Augustins. Cette grande parcelle correspond à la pointe sud-ouest du couvent, à la place des jardins et des maisons financées par les Augustins. Trois corps de bâtiments y sont implantés autour d'une cour élégante. L'immeuble présente sur rue une façade en pierre de taille ayant conservé ses huisseries et ses garde-corps. Etage noble à fenêtres cintrées s'ouvrant sur deux balcons latéraux soutenus par des consoles. Grande porte cochère englobant le niveau d'entresol orné de bossages. La société de criminologie installa ici en 1814 un musée du Crime, dont les vitrines exposaient toutes sortes d'objets liés aux assassinats, aux procès retentissants et à la répression des criminels. Lors de la vente de l'ensemble en 1921, on y signalait encore un puits.
BP	4 rue Princesse	Maison présentant une façade du XVIII ^e siècle composée de trois travées et de cinq étages sur rez-de-chaussée. Ravalement malencontreux. Rue ouverte vers 1620.
BP	6 rue Princesse	Maison du XVII ^e siècle peu modifiée, présentant une façade composée de deux travées centrales larges et deux travées latérales en demi-croisées pour partie feintes. Persiennes et garde-corps ajoutés. Surélévation probable. Rue ouverte vers 1620.
BP	8 rue Princesse	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés (surélévation ?). Soubassement en pierre de taille. Rue ouverte vers 1620.
BP	9 rue Princesse	Maison à l'ancien alignement (rue ouverte vers 1620) probablement du XVII ^e siècle. Façade élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée, trois travées principales et une travée secondaire. Lucarnes à frontons triangulaires. Le rez-de-chaussée abritait un lavoir jusqu'en 1914.
BP	10 rue Princesse	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Elle est sommée de deux lucarnes passantes se superposant. Rue ouverte vers 1620.
BP	11 rue Princesse	Maison à l'ancien alignement (rue ouverte vers 1620) probablement du XVII ^e siècle. Façade élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et composée de quatre travées.
BP	12 rue Princesse	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade modifiée dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle (rue ouverte vers 1620). Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fer forgé Louis XVI. Belle porte cochère à vantaux en bois moulurés Louis XIV avec imposte ajourée et heurtoir. D'après Rochegude, Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des écoles chrétiennes, créé dans cette maison la première école primaire gratuite (1688-1707).
BP	13 rue Princesse	Maison en retrait par rapport à l'alignement ancien.
BP	14 rue Princesse	Maison présentant dans son aspect actuel une façade de la première moitié du XVIII ^e sur des bases du XVII ^e siècle (rue ouverte vers 1620). Façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XIV. Lucarnes maçonnées.
BP	15 rue Princesse	Maison probablement du XVII ^e siècle avec une façade cantonnée par deux chaînes de refends. Garde-corps Louis XVI. Rue ouverte vers 1620.
BP	16 rue Princesse	Maison présentant dans son aspect actuel une façade de la première moitié du XVIII ^e sur des bases du XVII ^e siècle (rue ouverte vers 1620). Façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre.
BP	18 rue Princesse	Maison présentant dans son aspect actuel une façade de la première moitié du XVIII ^e sur des bases du XVII ^e siècle (rue ouverte vers 1620). Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence.
BP	2 rue des Quatre Vents 6 Carrefour de l'Odéon	Immeuble de rapport Art Nouveau, construit en 1907 par l'architecte Charles Cossart dans le goût de Charles Plumet. Garde-corps et porte d'entrée surmontée d'un décor sculpté dans la pierre caractéristiques de la fin de l'Art Nouveau. Dénaturation des façades par le remplacement des bow-windows d'origine.
BP	4 rue des Quatre Vents	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-

Type	Localisation	Motivation
		de-chaussée du XVIII ^e siècle. Lucarne.
BP	6 rue des Quatre Vents	Maison du XVIII ^e siècle. Façade en pierre de taille composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées. Bandeau d'étage.
BP	9 rue des Quatre Vents	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade cantonnée par deux chaînes de refends et composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Baies cintrées présentant une clé saillante. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV. Revers du 6 rue Saint Sulpice.
BP	11 rue des Quatre Vents	Revers du 8 rue Saint-Sulpice. Maison ancienne du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées irrégulières et de trois étages carrés. Lucarnes en bâtière. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Soubassement en pierre de taille.
BP	13 rue des Quatre Vents	Revers du 10 rue Saint Sulpice. Maison du XVIII ^e avec bâtiments d'une travée disposés autour d'une cour fermée sur rue par un porche à arcade en plein cintre sur deux niveaux. Porte cochère conservée. Remarquables appuis de fenêtre et de balcon en fer forgé de style Louis XV.
BP	18 rue des Quatre Vents 35b rue Grégoire de Tours	Maison d'angle dans son aspect actuel présentant deux façades d'aspect néoclassique sur des bases plus anciennes. Ancres de tirants de fer visibles en façade. Bel escalier en bois du XVII ^e siècle.
BP	22 rue des Quatre Vents 95 rue de Seine	Grande maison de rapport c.1830 située à l'intersection des rues de Seine et des Quatre Vents. Façades composées de neuf et cinq travées, et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Un étage en retiré avec balcon filant. Grand balcon soutenu par des consoles desservant cinq travées de l'étage noble sur la rue de Seine avec un remarquable garde corps. Dais surmontant les ouvertures des deuxième et troisième étages. Immeuble témoignant du profond renouvellement du langage architectural sous la Restauration annonçant déjà l'immeuble spéculatif de la période haussmannienne.
BP	5 rue Racine	Immeuble élevé en 1835 par Charles et Alfred Le Bègue. Le rez-de-chaussée était dévolu aux "Bains Racine", écrit jadis en toutes lettres sur l'entablement du portail. L'établissement proposait aux hommes et aux femmes des cabinets de bains particuliers et des "bains de barrège", répartis autour d'une élégante salle d'attente et d'un jardin intérieur. Façade composée symétriquement autour d'un grand porche présentant une arcade et encadré de deux colonnes à chapiteaux composites associant feuilles d'acanthe aux deux tritons. Bel appui de balcon en fonte au-dessus du porche. Les appuis d'origine de toutes les baies sont conservés. Deux travées sont traitées en léger ressaut et soulignées de refends de façon à rompre le rythme de cette longue façade (neuf travées).
BP	24 rue Racine 20 rue Monsieur Le Prince	Belle maison d'angle de style Louis XVI, présentant une façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Garde-corps de style Louis XVI. Maison construite à l'occasion du lotissement de l'hôtel de Condé.
BP	43 à 51 boulevard Raspail 23 rue de Sèvres 28 rue du Cherche-Midi	Hôtel Lutétia construit entre 1907 et 1910 par les architectes Louis-Charles Boileau et Henri Tauzin. La sculpture déployée en façade, sur le thème de la vigne est l'œuvre du sculpteur Léon Binet. Ce palace de 200 chambres comprenait à l'origine, au rez-de-chaussée, une pâtisserie, un salon de thé, un café et un restaurant. Seul, le premier vestibule et le grand hall ont conservé leur décor d'origine. L'hôtel est associé, par sa fréquentation et par les nombreux événements qui s'y déroulèrent, à l'histoire culturelle et politique de la capitale.
BP	52 à 56 boulevard Raspail 34-38 rue du Cherche-Midi	Maison des Sciences de l'Homme édifiée en 1968 par les architectes Marcel Lods, Paul Depondt, Malzart et Henri Beauclair à l'emplacement de l'ancienne prison du Cherche-Midi. Il se compose de deux corps principaux d'élévation différente en raison des contraintes de l'environnement (neuf étages sur le boulevard Raspail et quatre étages sur la rue du Cherche-Midi). Reliés par une passerelle de cinq niveaux, les deux blocs sont constitués d'une charpente métallique précontrainte lors du montage et de dalles de béton armé formant plancher. Les murs extérieurs présentent des panneaux à châssis fixes non ouvrants et à vitrage double qui permettent une parfaite isolation phonique. Ils sont également munis de volets en tôle d'aluminium pliée manoeuvrés par un mécanisme situé à l'intérieur des locaux conditionnés en toute saison. Immeuble manifeste d'une grande modernité dans la lignée des recherches du Bauhaus, de l'affirmation sans concessions des matériaux, des structures, des

Type	Localisation	Motivation
		fonctions mais aussi de l'innovation technique dans l'esprit d'un Jean Prouvé.
BP	65 à 67 boulevard Raspail	Immeuble de rapport réalisé après le 6 mai 1912 (date d'obtention du permis de construire) par l'architecte Léon Tissier pour le Dr Henry Tissier. L'immeuble comprend une douzaine d'appartements bourgeois et un étage de combles occupé par des chambres de service. La conception du projet précédent de peu la guerre explique le style transition Art Nouveau-Art Déco. Façade en pierre rehaussée de briques rouges aux derniers niveaux et rythmée par des bow-windows monumentaux. Remarquable décor sculpté signé Henry Bouchard.
BP	71 boulevard Raspail	Immeuble de rapport bourgeois construit en 1908-1909 par l'architecte Paul Wallon et son fils Charles Wallon dans un style transition Art Nouveau-Art Déco. Les auvents du sixième étage présentent un décor de briques émaillées verdoyant évoquant un lambrissage rustique. De petits carreaux à marguerites ornent les voûtains du vestibule. Ferronneries remarquables (porte, balcon).
BP	73 boulevard Raspail	Hôtel particulier d'inspiration néo-gothique d'aspect fin XIX ^e . Réalisation proche par son type des hôtels particuliers de style "Beaux-Arts" réalisés par les architectes Eugène Flamand, Jean Brisson, Jules Février, Alfred Pigny, Auguste Tronquois, Nicolas-Félix Escalier ou encore Stephen Sauvestre dans la plaine Monceau.
BP	137 boulevard Raspail	Immeuble de rapport de luxe construit en 1922 par Henri Sauvage. Ses caractéristiques formelles le placent dans la continuité des réalisations d'avant-guerre. Les plans d'appartement sont assez conventionnels et la volumétrie est indifférente à celle de son mitoyen, l'immeuble à gradins du 26 rue Vavin construit par Sauvage en 1912. L'architecte réalise ici un immeuble traditionnel où l'originalité de ses conceptions se reporte dans le décor des ferronneries des portes d'entrée et des balcons, réalisés par le ferronnier Claude Matrat d'après les dessins de l'architecte. Les façades recouvertes en pierre de taille et à ossature métalliques affichent une austérité correspondant à une époque de relative restrictions économiques. Sauvage réinvente néanmoins le traitement de la façade d'angle, dont la valorisation monumentale est une composante traditionnelle de l'immeuble de rapport post-haussmannien. A la place des coupoles et autres frontons curvilignes des immeubles d'angle de la Belle Epoque, il conçoit une toiture en poivrière dont l'originalité contribue, avec la luxuriance des ferronneries, au troisième prix que recevra l'immeuble au concours des façades de la Ville de Paris de 1926.
BP	6 rue du Regard	Séminaire et Chapelle de la compagnie de Saint-Sulpice. Après avoir été contraint de quitter, en 1906, le séminaire qu'ils occupaient place Saint-Sulpice, les Sulpiciens s'installèrent rue du Regard. Ils firent construire l'actuelle chapelle, vers 1909-1910, par l'architecte Murcier. Plusieurs modifications ont été apportées à la chapelle depuis sa construction. En 1954, les fenêtres du mur gauche ont été décorées de six vitraux par Léon Zack. La chapelle est connue pour abriter un important tableau de Charles Le Brun, "La Descente du Saint-Esprit", dont il existe une autre version au Louvre.
BP	13 rue du Regard 76 boulevard Raspail	Hôtel construit pour les Carmes en 1739. Parcelle traversante 13 rue du Regard / 76 bd Raspail (façade arrière et jardin). Façade sur rue, baie donnant accès à l'escalier et rampe d'escalier en fer forgé inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926
BP	76 à 76b rue de Rennes	Immeuble construit par les architectes Albert Laprade et Bazin en 1935 comme un prototype de l'immeuble moderne, "une démonstration du confort porté par l'électricité". Immeuble construit en béton armé jusqu'au plancher haut du rez-de-chaussée et en charpente métallique pour la partie supérieure. Façade en pierre de taille à l'ordonnance claire composée de pilastres alternant avec des baies. Rez-de-chaussée protégé par une marquise. En sous-sol, un cinéma aménagé par l'architecte Ferrand, au-dessus de la salle de cinéma une vaste salle d'exposition, puis sept étages comprenant 52 appartements.
BP	1 cour de Rohan	Cour de Rohan, déformation liée à l'ancien hôtel des archevêques de Rouen établi à cet emplacement, formée de trois cours commençant au 4 rue du Jardin et finissant au 2 passage du Commerce. Une première cour inclut des bâtiments du Directoire restaurés entre 1954 et 1960; on y voit les vestiges d'un puits du XV ^e siècle, avec sa margelle à gargouille surmontée d'une poulie de fer. Elle pourrait provenir de la propriété de Jacques Coytier, médecin de Louis XI. Dans la seconde cour donne l'hôtel d'Aultry, qui fut édifié sur une parcelle provenant de l'hôtel des archevêques de Rouen, aliéné en 1584. Le maître-maçon Pierre Hureau bâtit en 1636 pour Jean d'Aultry, vicomte de Lévis, un hôtel flanqué de deux ailes, en brique et pierre. Les façades furent restaurées dans leur style, mais l'intérieur

Type	Localisation	Motivation
		fut complètement remodelé par un promoteur vers 1960, entraînant le départ des artisans qui y vivaient. Cette cour renferme un pas-de-mule ou montoir servant aux dames et aux abbés à se hisser plus facilement à cheval. L'hôtel d'Aultry donne aussi dans la troisième cour, reliée à la cour du Commerce-Saint-André. Site classé depuis 1959.
BP	3 à 3b cour de Rohan	Cour de Rohan, déformation liée à l'ancien hôtel des archevêques de Rouen établi à cet emplacement, formée de trois cours commençant au 4 rue du Jardinnet et finissant au 2 passage du Commerce. Une première cour inclut des bâtiments du Directoire restaurés entre 1954 et 1960; on y voit les vestiges d'un puits du XV ^e siècle, avec sa margelle à gargouille surmontée d'une poulie de fer. Elle pourrait provenir de la propriété de Jacques Coytier, médecin de Louis XI. Dans la seconde cour donne l'hôtel d'Aultry, qui fut édifié sur une parcelle provenant de l'hôtel des archevêques de Rouen, aliéné en 1584. Le maître-maçon Pierre Hureau bâtit en 1636 pour Jean d'Aultry, vicomte de Lévis, un hôtel flanqué de deux ailes, en brique et pierre. Les façades furent restaurées dans leur style, mais l'intérieur fut complètement remodelé par un promoteur vers 1960, entraînant le départ des artisans qui y vivaient. Cette cour renferme un pas-de-mule ou montoir servant aux dames et aux abbés à se hisser plus facilement à cheval. L'hôtel d'Aultry donne aussi dans la troisième cour, reliée à la cour du Commerce-Saint-André. Site classé depuis 1959.
BP	5 cour de Rohan	Cour de Rohan, déformation liée à l'ancien hôtel des archevêques de Rouen établi à cet emplacement, formée de trois cours commençant au 4 rue du Jardinnet et finissant au 2 passage du Commerce. Une première cour inclut des bâtiments du Directoire restaurés entre 1954 et 1960; on y voit les vestiges d'un puits du XV ^e siècle, avec sa margelle à gargouille surmontée d'une poulie de fer. Elle pourrait provenir de la propriété de Jacques Coytier, médecin de Louis XI. Dans la seconde cour donne l'hôtel d'Aultry, qui fut édifié sur une parcelle provenant de l'hôtel des archevêques de Rouen, aliéné en 1584. Le maître-maçon Pierre Hureau bâtit en 1636 pour Jean d'Aultry, vicomte de Lévis, un hôtel flanqué de deux ailes, en brique et pierre. Les façades furent restaurées dans leur style, mais l'intérieur fut complètement remodelé par un promoteur vers 1960, entraînant le départ des artisans qui y vivaient. Cette cour renferme un pas-de-mule ou montoir servant aux dames et aux abbés à se hisser plus facilement à cheval. L'hôtel d'Aultry donne aussi dans la troisième cour, reliée à la cour du Commerce-Saint-André. Site classé depuis 1959.
BP	7 à 9 cour de Rohan	Cour de Rohan, déformation liée à l'ancien hôtel des archevêques de Rouen établi à cet emplacement, formée de trois cours commençant au 4 rue du Jardinnet et finissant au 2 passage du Commerce. Une première cour inclut des bâtiments du Directoire restaurés entre 1954 et 1960; on y voit les vestiges d'un puits du XV ^e siècle, avec sa margelle à gargouille surmontée d'une poulie de fer. Elle pourrait provenir de la propriété de Jacques Coytier, médecin de Louis XI. Dans la seconde cour donne l'hôtel d'Aultry, qui fut édifié sur une parcelle provenant de l'hôtel des archevêques de Rouen, aliéné en 1584. Le maître-maçon Pierre Hureau bâtit en 1636 pour Jean d'Aultry, vicomte de Lévis, un hôtel flanqué de deux ailes, en brique et pierre. Les façades furent restaurées dans leur style, mais l'intérieur fut complètement remodelé par un promoteur vers 1960, entraînant le départ des artisans qui y vivaient. Cette cour renferme un pas-de-mule ou montoir servant aux dames et aux abbés à se hisser plus facilement à cheval. L'hôtel d'Aultry donne aussi dans la troisième cour, reliée à la cour du Commerce-Saint-André. Site classé depuis 1959.
BP	2 à 4 rue du Sabot 13 rue Bernard Palissy	Maison d'angle du XVII ^e siècle. Fruit important. Façade élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	6 rue du Sabot	Maison du XVIII ^e siècle dans son aspect actuel, façade composée de trois travées, dont une feinte, et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	22 rue Saint-André des Arts	Immeuble construit sous Louis-Philippe présentant une façade en pierre de taille sur la rue Saint-André des Arts composée de sept travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Un étage d'attique desservi par un balcon filant. Persiennes. Premier étage orné de refends. Garde-corps à motifs géométriques. Portail orné d'une clé en pointe de diamant. Façade secondaire sur la rue de l'Hirondelle présentant un décor sobre cohérent avec celui de la façade principale. Maison édifiée à l'emplacement de l'ancien Collège d'Autun fondé en 1341 et démoli en 1823.
BP	23 rue Saint-André des Arts	Maison du XVII ^e siècle : vestiges de l'hôtel de la Verrière (selon Rochegude). Façade composée d'une travée centrale, de deux demi-croisées latérales dont une feinte et de trois

Type	Localisation	Motivation
		étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	24 rue Saint-André des Arts	Maison conservant un aspect du XVII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées et une demi-travée et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes à encadrement en bois.
BP	25 rue Saint-André des Arts	Maison sur des bases du XVII ^e siècle, conservant sans doute une partie du gros oeuvre de l'ancien hôtel de la Verrière. Façade composée de quatre travées et élevée de trois étages carrés sur un niveau d'entresol et rez-de-chaussée. Baies à l'étage noble présentant une hauteur caractéristique du XVIII ^e siècle, ornées de ferronneries de style Louis XVI. Chaînes de refends et ancras métalliques ornant le centre de la composition.
BP	26 rue Saint-André des Arts	Maison conservant un aspect du XVII ^e siècle. Façade présentant un fruit composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre soutenus par des consoles et portant des garde-corps de style Louis XVI. Lucarnes.
BP	27 rue Saint-André des Arts	Hôtel Simonnet-Tenements reconstruit en 1748, sur la base de l'hôtel Duchesne datant de 1640, dans le style Louis XV par Claude-Louis d'Aviler pour la veuve de l'architecte et expert-bourgeois Nicolas Simonnet. Elevée en pierre de taille, la façade se compose de cinq travées et de quatre étages carrés au-dessus du niveau d'entresol. Le soubassement est découpé par trois grandes arcatures. La travée centrale est cantonnée par deux chaînes de refends. Les baies des trois premiers étages sont cintrées et portent pour la plupart de beaux garde-corps Louis XV. A l'étage noble, la travée centrale porte un remarquable balcon galbé à monogramme supporté par une console de pierre constituée par deux volutes encadrant un cartouche (permis de balcon déposé en juin 1748 au bureau des Trésoriers de France). La fenêtre ouvrant sur le balcon est en plein cintre et porte un mascarons à visage féminin à la clé. La porte monumentale sur rue et le balcon sont inscrits depuis 1926. Surélévation d'un étage par Ragache en 1898.
BP	29 rue Saint-André des Arts	Maison en pierre de taille présentant une façade sur rue du XVII ^e siècle mais modifiée au XVIII ^e siècle notamment par l'ajout d'appuis en fer forgé reposant sur des seuils de pierre. Elle est composée de trois travées et de trois étages carrés dont les baies cintrées portent des garde-corps de style Louis XV. Porte et beau décor de devanture commerciale à rez-de-chaussée du XIX ^e siècle.
BP	30 rue Saint-André des Arts 16 rue Gît-Le-Cœur	Grande maison dans son aspect actuel du XVIII ^e siècle (garde-corps, cartouche, bandeaux, chutes de feuillage Rocaille) probablement sur une structure du XVII ^e siècle (fruit, arcatures irrégulières de l'entresol). Citée par Gustave Pessard comme étant l'ancien hôtel Montholon établi à l'emplacement de l'hôtel d'Arras des comtes d'Artois au XIV ^e siècle (d'après Rohegude).
BP	31 rue Saint-André des Arts	Ancien hôtel du XVII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées. Baies portant des gardes-corps en ferronneries. Belle porte à vantaux en bois sculptés ornée de guirlandes de roses de style Louis XVI. Ancres métalliques en façade. Ravalement malencontreux au ciment. Escalier ancien à rampe en fer forgé du XVII ^e siècle documenté à cette adresse. Lucarnes maçonnées.
BP	32 rue Saint-André des Arts	Maison d'origine du XVII ^e siècle modifiée au XVIII ^e (garde-corps Louis XV et Louis XVI). Façade composée de deux travées et trois étages carrés.
BP	33 rue Saint-André des Arts 14 rue Suger	Maison XVIII ^e présentant une façade composée de trois travées et élevée de deux étages carrés. Beau portail cintré en pierres appareillées orné de refend et présentant un mascarons à la clé. Porte à vantaux sculptés dans le style rocaille. Appuis portant des ferronneries. Les appuis du second étage sont portés par des consoles. Style de transition Louis XV-Louis XVI. Dans le bâtiment du fond, communiquant avec le 14 rue Suger, se développe un escalier ancien à rampe de serrurerie documenté.
BP	34 rue Saint-André des Arts	Maison du XVII ^e siècle avec façade présentant un fruit manifeste. Léger encorbellement.
BP	35 rue Saint-André des Arts	Maison du début du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées. Proportion des baies conservée. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	37 rue Saint-André des Arts	Maison du début du XVII ^e siècle. Façade composée de quatre travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Proportion des baies revue au XVIII ^e siècle. Belles lucarnes maçonnées en toiture. De nombreux peintres, dont André Dunoyer de Segonzac

Type	Localisation	Motivation
		établirent leur domicile et leur atelier dans cet immeuble au XIX ^e siècle.
BP	47 rue Saint-André des Arts	Hôtel du duc de La Vieuville, surintendant des finances sous Louis XIII lorsque l'hôtel est loti en 1640. Reconstitué en 1728 par l'architecte expert-bourgeois Jacques-Richard Cochois en style Louis XV. Sur rue : bâtiment composé d'un étage sur rez-de-chaussée et de neuf travées, dont la travée centrale, légèrement en avancée, se compose d'une fenêtre inscrite dans un arc surbaissé en anse de panier, posé sur des pilastres doriques et d'un balcon reposant sur l'entablement de la porte cochère surmontée d'un cartouche à visage féminin. Sur cour, ensemble de bâtiments d'un étage sur rez-de-chaussée, dont un bâtiment d'angle en rotonde. Lors de la reconstruction en 1728, il semble que les parcelles des n°47 et 49 étaient réunies, chacun des hôtels étant composés de quatre corps de logis encadrant une cour, et donnant sur un même jardin, les ailes sud des hôtels constituant aujourd'hui les bâtiments sur cour du n°51-53 de la rue. Porte monumentale (vantaux compris) et balcon sur rue inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Escalier ancien documenté à cette adresse.
BP	50 rue Saint-André des Arts	Maison à loyer d'aspect du début du XIX ^e siècle. Façade composée de huit travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée fortement hiérarchisés. Garde-corps montés en tableau au premier étage et saillant aux trois niveaux supérieurs avec des motifs géométriques en losange. Appuis soutenu par des consoles en dé ou en prisme. Baies surmontées de frontons et de dais soutenus par des consoles. Soubassement marqué par des piles en pierre étayant une poutre apparente sans doute antérieurs.
BP	51 à 53 rue Saint-André des Arts	Maisons sur rue du XVII ^e siècle avec une façade remaniée au XVIII ^e siècle notamment par un abaissement des baies jusqu'au niveau du bandeau et l'ajout de garde-corps en fer forgé Louis XV. Le soubassement en pierre appareillée ouvre sur des arcades abritant deux portes cochères. La porte cochère du n°51 donne accès à un long passage qui débouche sur une cour intérieure plantée. En 1909, sur la parcelle de 857m ² , issue du démantèlement du manoir de Coytier, s'élevaient trois corps de bâtiments, sans doute en partie réaménagés. Il existait alors un puits dont l'alimentation en eau fut tari en raison des travaux de la ligne 4 du métro. On remarque que les corps de bâtiments sur cour au n°53 notamment conservent des croisées et un escalier anciens. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	55 rue Saint-André des Arts	Maison en retrait de l'alignement du XVII ^e siècle, dont la position s'explique par son adossement au mur de l'enceinte. Escalier ancien.
BP	56 rue Saint-André des Arts	Maison présentant une façade composée de deux travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée présentant dans son aspect actuel une élévation du XVIII ^e siècle, avec des éléments de décor postérieurs, mais probablement sur des bases plus anciennes.
BP	57 rue Saint-André des Arts	Maison caractéristique du XVII ^e siècle présentant une sobre façade en pierre sommée d'un toit à la Mansart percé d'un double rang de lucarnes. La façade a été revue et les baies abaissées jusqu'au niveau du bandeau. Les appuis portent des ferronneries caractéristiques du style Louis XVI.
BP	58 rue Saint-André des Arts	Ancien hôtel des Archevêques de Lyon édifié vers 1656 à l'emplacement de l'hôtel de Simon de Bucy. Au XVIII ^e siècle, il devint une hôtellerie donnant au 5 rue Mazet. Dans ses écuries se garaient les carrosses assurant la liaison avec Angoulême, Bordeaux et Orléans. Le corps de logis principal, terminé par un pignon, est flanqué de deux corps de bâtiments en aile, bâtis ou remaniés au XIX ^e siècle. L'installation d'un commerce dénatura l'entrée : le mur de clôture fut absorbé, laissant émerger seulement la balustrade; les vantaux de la magnifique porte cochère Louis XIV furent démontés. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	60 rue Saint-André des Arts	Maison du XVII ^e siècle au décor modifié. Elle aurait appartenu dès 1595 à Maître Sédille, avocat au parlement. Fruit apparent. Combles brisés. Portail remarquable : les pilastres, sommés de chapiteaux corinthiens, soutiennent l'arc dont les écoinçons sont enjolivés de médaillons en marbre rouge; une fenêtre flanquée de pilastres en réduction brise la corniche. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	63 rue Saint-André des Arts	Maison de rapport de la première du XIX ^e siècle en retrait de l'ancien alignement présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Frontons plats au-dessus des baies des deux premiers étages. Décor de refends du

Type	Localisation	Motivation
		soubassement.
BP	65 rue Saint-André des Arts	Maison Louis XV. Façade composée de trois travées cantonnée de chaînes de refends, et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée, percés de baies régulières, ayant conservé des appuis et ferronneries cintrées. Toiture percée d'un double rang de lucarnes.
BP	66 rue Saint-André des Arts 14 rue André Mazet	Maison d'origine du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille. Rez-de-chaussée et entresol commercial.
BP	67 rue Saint-André des Arts 1 rue de l'Ancienne Comédie	Belle maison d'angle d'origine XVII ^e . Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Les façades actuelles présentent une élévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol avec des appuis de fenêtre en fer forgé. Chanfrein à l'angle.
BP	68 à 70 rue Saint-André des Arts	Au n°68 : maison présentant une façade composée de deux travées, probablement d'origine du XVII ^e siècle, et de deux lucarnes maçonnées, revue au XVIII ^e siècle, avec appuis et ferronneries conservés. Au n°70 : maison présentant une façade composée de trois travées présentant un aspect de la fin du XVIII ^e siècle avec des ferronneries de style Louis XVI.
BP	5 rue Saint-Benoît	Important immeuble vers 1830 (niche au-dessus de la porte d'entrée) où vécurent les écrivains Sainte-Beuve et Marguerite Duras. Travée centrale figurant une loggia au niveau de l'étage noble. Frise de rinceaux enroulés entre l'entresol et le rez-de-chaussée. Deux chiens assis en guise de chapiteaux à l'entablement de la porte. Belle porte conservée ajourée d'une grille en fonte. Source : Hillairet Jacques, Dictionnaire historique des rues de Paris, éd. de Minuit, Paris, 1985
BP	95 boulevard Saint-Germain	Maison présentant une façade sur rue en pierre de taille du XVIII ^e , composée de trois travées et de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol découpé par une arcature. Baies cintrées portant des appuis de fenêtre de style Louis XV.
BP	97 boulevard Saint-Germain	Maison présentant une façade sur rue en pierre de taille du XVIII ^e composée de cinq travées et de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol découpé par deux grandes arcatures. Baies portant des appuis de fenêtre cintrés de style Louis XV.
BP	99 à 101 boulevard Saint-Germain	Maison du XVIII ^e siècle. Façade partiellement oblitérée aux niveaux inférieurs par la devanture d'un cinéma. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV.
BP	145 boulevard Saint-Germain 1-3 rue des Ciseaux	Maison ancienne datant de l'ouverture la rue Sainte-Marguerite, ancien nom de la rue Gozlin (rue ouverte et lotie entre 1635-1637 par Christophe Gamart, maître-maçon et architecte-voyer de l'abbaye de Saint-Germain-des-Près à l'emplacement du fossé méridional de l'abbaye). A gauche, façade composée de deux travées, élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et surmontée de deux lucarnes maçonnées géminées. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI au premier étage. Sur la droite, maison d'angle du XVII ^e siècle se retournant sur la rue des Ciseaux, présentant sur le boulevard une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée sommés de deux lucarnes maçonnées formant pignon. Soubassement en pierre de taille avec appareillage visible à l'angle. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	150 boulevard Saint-Germain	Dans son aspect actuel, façade du XVIII ^e siècle (garde-corps Louis XVI), possédant des éléments attestant d'un édifice plus ancien (travées irrégulières notamment) antérieur à 1700.
BP	152 à 154 boulevard Saint-Germain	Dans son aspect actuel, façade du XVIII ^e siècle (garde-corps Louis XVI), possédant des éléments attestant d'un édifice plus ancien (travées irrégulières et demi-croisées notamment) antérieur à 1700.
BP	155 boulevard Saint-Germain	Maison à loyer de la fin du XVIII ^e siècle. Façade composée de sept travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Un étage en retiré. Grande porte cochère à arcade en plein cintre englobant l'entresol au niveau de la travée centrale. Rez-de-chaussée et entresol ornés de refends. Garde-corps de style Louis XVI aux deux premiers étages. Appuis soutenus par des consoles en dé.
BP	156 boulevard Saint-Germain	Maison du XVIII ^e siècle, dite du Balcon, qui aurait appartenu à Mme de Staël. Façade composée de six travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies portant des appuis de fenêtre de style Louis XVI. Porte cochère.

Type	Localisation	Motivation
BP	157 boulevard Saint-Germain	Belle maison de style Restauration. Façade sobre composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Un étage en retiré. Belle porte cochère ajourée et ornée de motifs en fonte.
BP	158 boulevard Saint-Germain	Maison du XVII ^e siècle remaniée. Façade présentant un fruit important et cantonnée de refends composée de deux travées.
BP	159 boulevard Saint-Germain	Maison de la fin du XVIII ^e siècle. Façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un niveau d'entresol. Beau balcon à l'étage noble soutenu par des consoles et portant un garde corps en fer forgé de style Louis XVI. A l'entresol, deux arcatures en plein cintre portant des agrafes à la clé découpent les travées de gauche et de droite.
BP	161 boulevard Saint-Germain	Maison du XVIII ^e siècle. Façade composée de deux travées cantonnée par deux chaînes de refends et de quatre étages carrés. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV au premier étage.
BP	163 boulevard Saint-Germain 1 rue du Dragon	Maison d'angle ancienne présentant, dans son état actuel, une façade composée de deux travées sur le boulevard Saint-Germain d'aspect du XVIII ^e siècle. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV au premier et second étage. Entrée principale sur la rue du Dragon avec portail donnant accès à une courette. Appuis de fenêtres Louis XV et Louis XVI. Bâti ayant manifestement connu d'importants remaniements.
BP	169 boulevard Saint-Germain	Hôtel de la fin du XVIII ^e siècle. Façade en pierre de taille composée de trois travées. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI. Porte cochère. Surélévation avec atelier d'artiste.
BP	173 boulevard Saint-Germain	Hôtel du milieu du XVIII ^e siècle. Façade en pierre de taille composée de quatre travées et de trois étages carrés. Puissant soubassement orné de bossages et découpé par quatre grandes arcatures dont celle abritant la porte cochère (mascarons à chacune des clés). Au premier étage, un balcon soutenu par deux fortes consoles sculptées, présente un remarquable garde-corps en fer forgé. Appuis de fenêtre Louis XV conservés. Baies cintrées au troisième étage, ornées d'ailerons se terminant en volutes.
BP	184 boulevard Saint-Germain	Immeuble construit en 1877 par l'architecte Edouard Leudière pour la Société de Géographie. Les deux cariatides représentant la Terre et la Mer, et le globe terrestre sont dus à Emile Soldi. Les locaux comprenaient au rez-de-chaussée, la grande salle de conférence; au premier étage, la salle de commission et le cabinet du président; aux deuxième et troisième étages, la bibliothèque. Au début du XX ^e siècle, les locaux se révélèrent insuffisants pour abriter la bibliothèque. On confia à Emile Bertone la construction d'une salle de 216 m ² au-dessus de la salle de conférences. La réalisation a été particulièrement originale. Deux poutres métalliques furent lancées parallèlement à la façade, prenant appui sur les murs mitoyens et bénéficiant des seuls appuis intermédiaires constitués par les deux colonnes situées de part et d'autre de l'estrade de la grande salle; la bibliothèque est donc tout entière "suspendue" à cette structure par des poinçons métalliques évoquant les flèches pendantes qui soutiennent en leur milieu les entrants des charpentes de bois de tant de nefs d'églises romanes.
EPP	14 à 16 rue Saint-Jean-Baptiste De La Salle	Chapelle de l'Institut des soeurs Auxiliatrices des Ames du Purgatoire fondé en 1856. Les bâtiments furent construits sur des terrains acquis entre 1858 et 1870. La chapelle fut élevée par l'architecte Just Lisch entre 1873 et 1876. Chaque partie de l'édifice devait exprimer la souffrance et la paix propres aux Ames du Purgatoire. Construite en pierre de taille, est extérieurement d'une grande sobriété. Sa beauté réside principalement dans le dôme, couvert de tuiles vernissées, disposées en zones alternées jaunes et blanches chevronnées d'azur. Quatre anges de bronze, dus à Joseph-Marie Caille, encadrent le dôme et sonnent de la trompette vers les points cardinaux. La toiture de l'abside, à pans coupés, est surmontée d'une lanterne byzantine en forme de tiare. La porte de la façade, à laquelle on accède par un perron de pierre, est surmontée d'un tympan orné d'une mosaïque à fond d'or. De style néo-byzantin, la chapelle est en forme de croix grecque. A l'intérieur, des tribunes doublent la surface de la nef. Une grande partie du riche décor d'origine a disparu au fil de travaux successifs (entre 1956 et 1990). Rénovation récente.
BP	40 à 44 boulevard Saint-Michel 53 rue Monsieur le	Lycée Saint-Louis. Construit à l'emplacement du Collège d'Harcourt en 1814-1820 par l'architecte J.-B. Guynet. Il est le premier lycée construit entièrement et spécifiquement pour l'enseignement secondaire. La façade sur le boulevard est reconstruite par Bailly vers 1860. Les travées des portes d'entrée sont monumentalisées par la construction de frontons à deux

Type	Localisation	Motivation
	Prince 11 rue Racine	niveaux à l'étage des combles. Ceux-ci surmontent une plaque portant le nom du lycée. L'élévation au sommet de la façade de cette plaque, auparavant apposée directement au-dessus de la porte, indique clairement la volonté de concevoir désormais le bâtiment du lycée dans sa globalité et de lui forger une architecture propre à l'imposer dans la ville comme monument de l'Instruction publique. Lors de la restauration en 1964-1965, la disposition intérieure a été reprise à l'identique. Subsistent de l'ancien collège d'Harcourt une porte inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926 et la chapelle.
BP	2 à 6 place Saint-Michel 1 quai des Grands-Augustins	Architecture ordonnancée de la place Saint-Michel par Gabriel Davioud (1856) se rattachant par son importance aux grands ensembles ordonnancés du Second Empire (place de l'Opéra, place de l'Etoile). Ensemble exceptionnel dont seule la fontaine est à ce jour protégée. Davioud s'inspira du modèle préconisé par Jules-Hardouin Mansart pour la place des Victoires : les rez-de-chaussée et l'entresol, habillés de refends, sont percés d'arcades en plein cintre. Des pilastres cannelés corinthiens, embrassant le premier et le second étages, rythment la façade. Les baies ornées de mascarons et agrémentées de balcons en pierre, rehaussent l'étage noble. Davioud fit le choix du toit cintré expérimenté par Percier et Fontaine, rue de Rivoli; sa courbe s'harmonisait aussi avec le toit du théâtre du Châtelet qu'il venait d'achever.
BP	9 à 13 place Saint-Michel 2 à 6 boulevard Saint-Michel 44-46 rue Francisque Gay	Architecture ordonnancée de la place Saint-Michel par Gabriel Davioud (1856) se rattachant par son importance aux grands ensembles ordonnancés du Second Empire (place de l'Opéra, place de l'Etoile). Ensemble exceptionnel dont seule la fontaine est à ce jour protégée.
BP	26 rue Saint-Placide	Maison présentant, dans son état actuel, une façade sur rue du XVIII ^e siècle composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. L'une des travées est limitée par deux chaînes au premier étage. Baies cintrées portant des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	26b à 28 rue Saint-Placide 56 rue du Cherche-Midi	Maison d'angle présentant des façades à composition irrégulière de quatre étages carrés, probablement du XVII ^e modifiée au XVIII ^e siècle, ornées de légers de refends. Enduit de plâtre. Fenêtres feintes. Puits, escalier en chêne de style Louis XIII, poutres, cadran solaire.
BP	5 rue des Saints-Pères	Bâtiment en pierre de taille datant du premier tiers du XIX ^e siècle avec quatre étages carrés sous la corniche. Porte d'époque Louis-Philippe avec fonte d'origine et surmontée d'un dais soutenu par des consoles. Premier étage orné de refends. Deuxième étage, étage noble, avec grand balcon sur trois travées soutenu par de fortes consoles. Le garde-corps en fonte du balcon est conservé. Les trois baies centrales à ce niveau sont ornées de dais supportés par des consoles entre lesquelles sont placés des cartouches de marbre. Les baies sont ornées de chambranles, appuis d'origine à tous les niveaux.
BP	7 à 7b rue des Saints-Pères	Deux hôtels jumeaux à cour commune, en pierre de taille, datant de 1640 et fortement modifiés vers le milieu du XVIII ^e siècle. Surélévation d'un étage. Ensemble attribué à Jean Androuet du Cerceau pour le maître des comptes Louis de Falcony par l'historien Anthony Blunt (gravés par Jean Marot). Il passe ensuite au XVIII ^e siècle à la famille de Montmorency, de Chavannes (1780) et de Vertillac (1820) d'après Roehgude. Lucarne à poulie conservée sur rue, angles marqués par de puissantes chaînes de pierre, appuis des fenêtres en fer forgé conservés datant du milieu XVIII ^e siècle, corniche à denticules, grand portail double du pavillon d'entrée.
BP	9 rue des Saints-Pères	Hôtel entre cour et jardin avec un avant-corps saillant et deux types d'agrafes, mascarons sur la travée centrale. Ressaut marqué par une chaîne de pierre à refends, grand portail du XIX ^e siècle sommé d'urnes.
BP	15 rue des Saints-Pères	Ancien hôtel Louis XVI présentant encore de nombreux caractères de la fin du XVIII ^e siècle malgré des dénaturations, notamment un grand portail. Les baies de l'étage nobles sont ornées de frontons plats supportés par des consoles. Escalier Louis XVI d'une qualité exceptionnelle avec sa rampe en fer forgé protégé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.
BP	19b à 21 rue des Saints-Pères	Maison sans doute issue du lotissement au XVII ^e siècle d'un ensemble de maisons de rapport pour les Petits-Augustins dont la vente en 1791 prélude à d'importants remaniements. La

Type	Localisation	Motivation
	19/A rue des Saint-Pères	façade sur rue présente dans son état actuel un aspect vers 1800, avec ses ferronneries ogivales, ses volets intérieurs du XVIII ^e et sur la cour des ferronneries du XVIII ^e siècle. Dans la cour, remarquable pavillon de la conciergerie datant du quatrième quart du XIX ^e siècle.
BP	23 rue des Saints-Pères	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées avec des appuis de fenêtre en fer forgé et sommée de deux lucarnes passantes. Cette maison constitue un témoignage relativement bien conservé d'un ensemble de maisons locatives propriété des Petits-Augustins sises des n°9 à 29 rue des Saint-Pères et dont les loyers constituaient l'essentiel des revenus de la communauté jusqu'à la Révolution. Elles furent vendues en 1791, démolies pour certaines (n°11-13) ou remaniées à des degrés divers par la suite. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	27 à 29 rue des Saints-Pères	Au n°27, maison de rapport présentant une façade sur rue d'aspect néoclassique de la fin du XVIII ^e siècle, avec appuis conservés, consoles, corniche à denticules peut-être sur des bases plus anciennes. Au n°29, immeuble d'angle, de rapport datant du premier tiers du XIX ^e siècle ouvert d'une petite baie en entresol, avec deux arcatures. Menuiseries et appuis conservés.
BP	53 rue des Saints-Pères 175 boulevard Saint-Germain	Maison d'angle construite en 1678 à l'emplacement de l'ambassade de Hollande et rectifiée au XIX ^e siècle. Mlle Contat y résida selon Rochegude. Façades en pierre de taille. Trumeaux ornés de tables. Appuis de fenêtre de style Louis XVI vers 1800 comportant une course. Porche monumental sur le boulevard Saint-Germain. La mention "rue Taranne" est gravée dans la pierre. L'ancien restaurant des Saint-Pères fondé en 1722 occupait autrefois les rez-de-chaussée commercial. Les coffrages en bois décorés de pilastres ioniques cannelés sont coiffés de cartouches à oreilles de 1850.
BP	57 rue des Saints-Pères	Maison à l'ancien alignement présentant, dans son état actuel, une façade de la seconde moitié du XVIII ^e siècle composée de trois travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis soutenus par de discrètes consoles et portant des appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV.
BP	59 rue des Saints-Pères	Maison Louis-Philippe implantée au nouvel alignement de 1831. Façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies du premier étage ornées de dais soutenus par des consoles.
BP	61 rue des Saints-Pères	Grande maison Louis-Philippe implantée au nouvel alignement de 1831. Façade sobre composée de huit travées et de quatre étages carrés. Le deuxième étage (étage noble) présente des baies ornées de frontons plats portés par des consoles. Au troisième étage, frontons plats dépourvus de consoles.
BP	63 rue des Saints-Pères	Maison Louis-Philippe implantée au nouvel alignement de 1831. Façade composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fonte.
BP	65 rue des Saints-Pères	Ancien hôtel Guittard, œuvre de l'architecte du Roi, Daniel Guittard, qu'il éleva en 1658 pour lui-même et qui devait rester dans sa famille jusqu'en 1784. Façade sur rue en pierre de taille à l'ancien alignement, composée de quatre travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ancienne porte cochère englobant un niveau d'entresol.
BP	67 rue des Saints-Pères	Maison sans doute d'origine du XVIII ^e siècle ou du début du XIX ^e siècle présentant une façade composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fonte montés en tableau. Persiennes. Porte piétonne. Mansardes.
BP	69 rue des Saints-Pères	Maison d'aspect XVIII ^e siècle présentant une façade sur rue composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI à tous les étages. Porte piétonne ajourée conservée.
BP	71 à 73 rue des Saints-Pères	Au n°71, grande maison à loyer présentant une façade d'aspect fin XVIII ^e siècle composée de sept travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les baies des deux premiers étages portent des appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI. Porte cochère. Au n°73, maison du XVIII ^e siècle présentant une façade sur rue en pierre de taille composée de cinq travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées portant des appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV. Anciennes arcades cochères à rez-de-chaussée en pierres appareillées.
BP	77 rue des Saints-Pères	Hôtel du XVIII ^e siècle présentant un balcon soutenu par des consoles métalliques et orné d'un garde de corps en fer forgé portant un chiffre. Baies cintrées à l'étage noble. Appuis de

Type	Localisation	Motivation
		fenêtre cintrés en fer forgé au second étage.
BP	4 place Saint-Sulpice	Ancienne maison faisant partie du lotissement de la place Saint-Sulpice dans la seconde partie du XVIII ^e siècle.
BP	8 place Saint-Sulpice 28 rue des Canettes	Maison d'angle à loyer du début du XIX ^e siècle présentant deux façades composées chacune de quatre travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis soutenus par des consoles en doucine. Garde-corps de fonte. Porte Louis-Philippe.
BP	10 place Saint-Sulpice	Maison vers 1800 présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur entresol.
BP	3 rue Saint-Sulpice	Maison à loyer présentant une façade composée de deux travées s'intégrant à une séquence des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Soubassement de pierre.
BP	5 rue Saint-Sulpice	Maison à loyer présentant dans son état actuel une façade de la seconde moitié du XVIII ^e siècle composée de trois travées et de quatre étages carrés. Baies portant, aux deux premiers étages, des appuis de fenêtres en fer forgé à motifs géométriques de la fin du XVIII ^e siècle.
BP	6 rue Saint-Sulpice	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade cantonnée par deux chaînes de refends et composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées présentant une clé saillante. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV. Porte piétonne à vantaux ajourée par des grilles conservée. cf. 9 rue des Quatre Vents. Escalier ancien conservé.
BP	7 rue Saint-Sulpice	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées aux deux premiers étages. Ancres de tirants métalliques visibles sur la façade.
BP	8 rue Saint-Sulpice	Maison ancienne du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées irrégulières et de trois étages carrés. Lucarnes en bâtière. Escalier ancien conservé. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	9 rue Saint-Sulpice	Maison à loyer du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés, cantonnée par deux chaînes de refends.
BP	10 rue Saint-Sulpice	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées et trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un niveau d'entresol. Appuis soutenus par des consoles au second étage et portant des garde-corps en fer forgé Louis XV sur trois étages.
BP	11 rue Saint-Sulpice	Maison présentant dans son état actuel une façade du XVIII ^e siècle enrichie au XIX ^e siècle composée de trois travées et de trois étages carrés. Baies cintrées. Appuis de fenêtres en fer forgé de la première moitié du XVIII ^e siècle.
BP	12 rue Saint-Sulpice	Belle maison Louis XIV. Façade en pierre de taille sur rue, composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un niveau d'entresol. Deux grandes arcatures découpent l'entresol. La porte est surmontée d'un linteau en arc surbaissé orné en son centre d'un écusson ouvragé. Appuis de fenêtres en fer forgé conservés. Mansarde à poulie en bois au-dessus de la travée centrale. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	13 rue Saint-Sulpice	Maison à loyer présentant dans son état actuel une façade sur rue de la fin du XVIII ^e siècle composée de deux travées et de trois étages carrés. Baies portant des appuis de fenêtres de style Louis XVI.
BP	15 rue Saint-Sulpice	Maison à loyer présentant dans son état actuel une façade de la fin du XVIII ^e siècle composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies portant des appuis de fenêtres Louis XVI.
BP	17 rue Saint-Sulpice	Maison à loyer présentant dans son état actuel une façade de la fin du XVIII ^e siècle composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies portant des appuis de fenêtres Louis XVI.
BP	18 rue Saint-Sulpice 78 rue de Seine 1 rue Lobineau	Grande maison à loyer fin XVIII ^e ou début XIX ^e . Façade composée de trois étages carrés, un étage en retiré sur un rez-de-chaussée et un entresol à bossages continus. Grande porte cochère. Garde-corps de style Louis XVI avec des ailerons se terminant en volutes et des appuis soutenus par des consoles au deuxième étage (étage noble). Baies soulignées par des chambranles. Corniche à denticules. Sur une table du refend est gravé "rue du Petit Bourbon".

Type	Localisation	Motivation
BP	20 rue Saint-Sulpice	Maison du XVIII ^e siècle à façade en pierre de taille composée de trois travées et de trois étages carrés avec mansardes. Baies cintrées et portant de beaux appuis de fenêtre en fer forgé conservés de style Rocaille aux deuxième et troisième étages. Belle porte piétonne à vantaux ajourés par des grilles du début du XIX ^e siècle.
BP	21 rue Saint-Sulpice 2 rue de Tournon	Hôtel de Châtillon reconstruit en 1779-1780 par Louis-Philippe (ou Louis-Pierre) Lemonnier. Maison bâtie en pierre de taille à l'angle de deux rues dans le style néoclassique caractéristique de la fin du XVIII ^e siècle. Façades composées de neuf et onze travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Appuis de fenêtres de style Louis XVI à tous les étages. Bandeau saillant à denticules au-dessus de l'entresol. Puissante corniche soutenue par des consoles. Grande porte cochère à vantaux et imposte ajourés sous une arcade en plein cintre sur la rue de Tournon. Lucarnes. Façade sur rue du 2 rue de Tournon inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1926.
BP	23 rue Saint-Sulpice	Hôtel du XVII ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Au premier étage, appuis ornés de balustres. Belle porte cochère à vantaux présentant deux médaillons sculptés et à encadrement rectangulaire orné de refends. Deux lucarnes géminées à encadrement en pierre et fronton arqué terminent la composition.
BP	25 rue Saint-Sulpice	Maison présentant une façade en pierre de taille du XVII ^e siècle composée de quatre travées et élevée de trois étages sur rez-de-chaussée. Porte cochère Louis XIV avec un encadrement en plein cintre.
BP	26 rue Saint-Sulpice	Maison du XVIII ^e siècle à façade en pierre de taille composée de trois travées et de trois étages carrés avec mansarde en bois à poulie. Baies cintrées et portant de beaux appuis de fenêtre en fer forgé conservés de style Louis XV à tous les étages.
BP	27 rue Saint-Sulpice	Ancien hôtel de Fougères édifié vers 1630 par l'architecte Charles Chamois pour Nicolas Moret puis propriété de la comtesse de Fougères. Le terrain provenait d'une parcelle détachée du jardin de l'ancien hôtel de Châtillon. La façade sur rue est composée de huit travées et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fer forgé Louis XVI. Deux lucarnes feuillées. Cour pavée. La façade sur cour, de laquelle on jouit d'une belle vue sur l'hôtel de Brancas, paraît la mieux conservée. La porte monumentale sur rue est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1926 et authentifiée comme oeuvre de Charles Chamois. Les vantaux de la porte sont surmontés d'un cadre sculpté de façon maniériste avec des ornements végétaux autour d'un cartouche aujourd'hui vide. Le centre de la corniche, soutenue par deux modillons sculptés de têtes masculines barbues et cornues, est marqué par une clé en forme de tête masculine.
BP	29 à 31 rue Saint-Sulpice 1 rue Garancière	Maison d'angle bâtie en 1641 par le maître-maçon Philippe Meusnier sur une partie du jardin de l'ancien hôtel de Châtillon. Elle possède sur la rue Saint-Sulpice une façade régulière composée de quatre travées et portant des appuis de fenêtre en fer forgé. Surélévation sur la rue Saint-Sulpice. Sur la rue Garancière, façade présentant des lucarnes passantes. De 1852 à 1960, le soubassement commercial était occupé par la maison Bouasse-Lebel, spécialisée dans la vente des objets d'art sulpiciens.
BP	30 rue Saint-Sulpice 9 rue Mabillon	Maison du XVIII ^e siècle avec façade en pierre de taille composée de sept travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence. Belle porte piétonne avec linteau ajouré et un encadrement soigné en pierre de taille appareillées formant une arrière voussure et surmontée d'un linteau formant un arc surbaissé.
BP	1 rue de Savoie 8 rue Séguier	Maison d'angle du XVII ^e siècle comportant une puissante chaîne d'angle et un décor des trumeaux sous forme de tables postérieur à sa construction. Rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue des Grands Augustins et qui fut loti en 1670.
BP	3 rue de Savoie	Anciennes dépendances de l'hôtel de Savoie-Nemours. Façade remarquable du XVII ^e siècle entièrement ornée de refends postérieurement. Belle porte cochère englobant l'entresol et appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue des Grands Augustins et qui fut loti en 1670.
BP	4 rue de Savoie	Maison de la fin du XVII ^e siècle vers 1670. Belle porte cochère avec encadrement dessinant une arcade ornée de refends et comportant une clé saillante. Façade en pierre de taille

Type	Localisation	Motivation
		composée de quatre travées. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV aux deux premiers étages. Baies du troisième et dernier étage en plein cintre. Rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (vestiges au 6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue des Grands Augustins et qui fut loti en 1670.
BP	5 rue de Savoie	Maison conservant des proportions et une allure du XVII ^e siècle avec des éléments de décor postérieurs (consoles des appuis XVIII ^e). Terrasse à garde-corps dans le goût du XVII ^e , porte en plein cintre à vantaux Louis-Philippe. Deux lucarnes passantes. Disposition des deux travées centrales en retrait et de biais par rapport à l'alignement, marquant la disposition générale de la parcelle qui suit la courbe de la rue Séguier au lieu d'être parallèle aux autres lots de la rue de Savoie.
BP	6 rue de Savoie	Maison ancienne du XVII ^e siècle. Ancienne porte cochère avec encadrement de pierres appareillées et clé saillante présentant des vantaux ajourés de grilles en fonte Louis-Philippe. Façade composée de trois travées et de trois étages carrés. Rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue des Grands Augustins et qui fut loti en 1670. Vestiges de cet hôtel.
BP	8 rue de Savoie	Maison ancienne du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre conservant l'emplacement d'une ancienne porte cochère dessinant une arcade. Rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue des Grands Augustins et qui fut loti en 1670.
BP	9 rue de Savoie	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI. Belle porte cochère à vantaux et imposte ajourés. Soubassement en pierre de taille.
BP	10 rue de Savoie	Maison Louis XIV. Porte cochère avec clé saillante sur un soubassement à bossages. Façade en pierre de taille. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé au premier étage. Rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue des Grands Augustins et qui fut loti en 1670.
BP	11 rue de Savoie	Maison Louis XIV avec porte cochère. Aspect actuel : belle façade en pierre de taille du XVII ^e siècle composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé des garde-corps Louis XIV. Belle porte cochère conservée à vantaux en bois Louis XIV ornée d'une frise de postes. Escalier ancien documenté à cette adresse.
BP	12 rue de Savoie	Maison Louis XIV. Porte cochère avec clé saillante sur un soubassement à bossages. Façade en pierre de taille. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé au premier étage. Rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue des Grands Augustins et qui fut loti en 1670.
BP	13 rue de Savoie	Maison Louis XIV avec porte cochère. Aspect actuel : façade du XVII ^e siècle en pierre de taille rehaussée par des corniches et des chambranles moulurés. Corniche à denticules très marquée. Porte cochère pouvant être datée vers 1800 encadrée par un bel appareil en pierre de taille.
BP	14 rue de Savoie	Hôtel particulier de la fin du XVII ^e siècle. Deux portes cochères formant des arcades avec clé saillante sur un soubassement à bossages. Façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre de style Louis XVI. Rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue des Grands Augustins et qui fut loti en 1670.
BP	15 rue de Savoie	Maison d'époque Louis XIV avec porte cochère faisant partie du lotissement de l'hôtel de Nemours par le maître maçon Simon Delespine à partir de 1672. Aspect actuel : façade en pierre de taille de deux travées et trois étages carrés cantonnée par deux chaînes de refends. Au second étage, remarquables appuis de fenêtre en fer forgé portant un chiffre. Porte conservée à imposte ajourée et ornée d'un motif d'entrelacs en ferronnerie. Maison à rapprocher par son ordonnancement des n°17 et 19 également construites par Delespine.
BP	16 rue de Savoie	Hôtel particulier élevé à la fin du XVII ^e siècle et appartenant en 1750, à la belle-soeur de la marquise de Pompadour, Madame de Marigny, avant d'être vendu en 1803 à Antoine-Mathieu Séguier. Deux portes cochères en arcades sur un soubassement à bossages. Façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue

Type	Localisation	Motivation
		des Grands Augustins et qui fut loti en 1670.
BP	17 rue de Savoie	Maison d'époque Louis XIV avec porte cochère faisant partie du lotissement de l'hôtel de Nemours par le maître maçon Simon Delespine à partir de 1672. Aspect actuel : façade en pierre de taille composée de deux travées cantonnée par deux chaînes de refends. Chacun des étages est marqué par un bandeau. Appuis de fenêtre en fer forgé aux deux premiers étages. Lucarnes passantes. Maison à rapprocher par son ordonnancement des n°15 et 19 également construites par Delespine.
BP	19 rue de Savoie 13 rue des Grands Augustins	Maison d'époque Louis XIV avec porte cochère faisant partie du lotissement de l'hôtel de Nemours par le maître maçon Simon Delespine à partir de 1672. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991. Aspect actuel : belle maison d'angle du XVII ^e siècle. Façades cantonnée par deux chaînes de refends et une puissante chaîne d'angle. Bandeaux d'étage. Lucarnes à fenêtres pendantes ornées d'ailerons se terminant en volute. Maison à rapprocher par son ordonnancement des n°15 et 17 également construites par Delespine.
BP	20 rue de Savoie	Maison ancienne d'époque Louis XIV - rue ouverte en 1672 au travers de l'hôtel de Savoie-Nemours (6 rue Séguier), qui s'étendait jusqu'à la rue des Grands Augustins et qui fut lotie en 1670 - Façade enduite composée de trois travées. Appuis des baies portant de beaux garde-corps Louis XV aux deux premiers étages et Louis XVI au troisième étage.
BP	1 rue Séguier 33 quai des Grands Augustins	Haute maison d'angle présentant des façades de la fin du XVIII ^e siècle en pierre de taille élevées de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Soubassement orné de refends. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI. Deux travées feintes et une porte cochère rue Séguier. On distingue gravée l'ancienne désignation "Quay des Augustins 18".
BP	3 rue Séguier	Maison de rapport de la fin du XVIII ^e siècle ancien siège du bureau des Messageries pour la Normandie et la Bretagne. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre Louis XVI. Corniche à modillons. Porte cochère en plein cintre. Escalier mentionné par Rochemont. L'intérieur conserve de remarquables décors Louis XVI. L'immeuble est construit à l'emplacement de l'ancien hôtel de l'évêque de Lodève avant 1476, puis de Rodez. Rénové en 1590, il échut à Jérôme Le Maistre de Bellejamme (1620-1669), président de la Chambre des enquêtes, ainsi que les bâtiments des 9-11, 13 rue Séguier.
BP	4 rue Séguier 4 rue de Savoie	Belle maison présentant une remarquable façade au 4 rue de Savoie du XVII ^e siècle vers 1670, composée de quatre travées régulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Le dernier étage résulte du redressement du comble réalisé ultérieurement et d'une surélévation regrettable. Appuis de fenêtres en fer forgé Louis XIV d'origine. Remarquable porte cochère à décor de refends et à vantaux en bois XVII ^e siècle. Retour au 4 rue Séguier et probablement la trace des anciens communs et jouxtant ceux de l'hôtel de Montholon.
BP	5 rue Séguier	Maison ancienne probablement du XVII ^e siècle de trois travées en pierre de taille. Baies abaissées au XVIII ^e siècle et passant sous le bandeau. Belle porte cochère cintrée avec agrafe sur la clé. Appuis portant des ferronneries de style Régence.
BP	6 rue Séguier 2 rue de Savoie	Maison d'angle d'aspect du XVII ^e siècle, possible vestige de l'hôtel de Savoie-Nemours, bâti au milieu du XVI ^e siècle par Jacques de Savoie, duc de Nemours. Passé aux mains de Marie-Jeanne-Baptiste, épouse de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, il est vendu et loti en 1672. Façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée couronnée de lucarnes de pierre. Façade principale sur la rue de Savoie (quatre travées principales) et une seule travée secondaire sur la rue Séguier. Puissante chaîne d'angle en pierre de taille.
BP	7 rue Séguier	Maison sur des bases très anciennes présentant dans son état actuel une façade de la toute fin du XVIII ^e siècle composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fer forgé néoclassique à partir du deuxième étage. Persiennes placées au-dessus du garde-corps saillant.
BP	9 à 13 rue Séguier	Belles maisons du XVII ^e siècle d'époque Louis XIV à façades en pierre de taille propriétés de la famille du président Lemaître, conseiller au parlement à la fin du XVII ^e siècle (selon Lefeuvre). Anne Le Maistre céda ces maisons en 1700 à Jobard, maître cordonnier; il y organisa la confrérie des frères cordonniers de Saint-Crépin, fondée en 1645 par le baron de Renty et dissoute par la Révolution. Malgré une surélévation ultérieure de deux étages, la façade garde beaucoup de ses caractéristiques d'origine : ancrs métalliques des tirants régulièrement disposées, appuis et garde-corps remarquables de style Louis XIV. Belle porte cochère avec appareillage en pierre. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son

Type	Localisation	Motivation
		faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	12 rue Séguier	Belle maison du XVII ^e siècle. Façade composée de trois travées en pierre de taille et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte cochère à vantaux à panneaux saillants. Ancres métalliques des tirants visibles en façade. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. Fruit apparent.
BP	15 rue Séguier	Ancien hôtel avec un portail d'entrée à encadrement de pierre. Surélévations. Bâtiments disposés en U autour d'une cour pavée. Bel escalier XVIII ^e en fond de cour.
BP	16 rue Séguier	Hôtel du baron Séguier (1803-1848) premier président à la cour d'Appel de Paris et ancien hôtel de Moussy, d'Argouges (1695), de la Housse, de Flamarens (1728), de Marigny (1750) (selon Lefeuve, Roehgude). L'hôtel de Moussy, édifié au XVII ^e siècle sur une immense parcelle, fut cédé en 1695 par Henri d'Orléans, marquis de Rothelin, à la veuve d'Henri d'Argouges, marquis de Rennes, seigneur de Fleury, gouverneur d'Alençon. Cité parfois sous le nom d'hôtel d'Argouges, il est plus connu sous le nom d'hôtel Séguier, du nom du baron Séguier, pair de France, qui y résida jusqu'à sa mort. Remarquable porte cochère sculptée de style Régence, surmontée d'une corniche soutenue par deux consoles et couronnée de balustres. La façade est très simple et a été quelque peu remaniée en 1849, époque où le président Séguier habitait la rue et lui laissa son nom. L'hôtel bénéficie d'une double orientation, sur le jardin et sur la cour.
BP	17 rue Séguier	Ancienne maison du XVII ^e siècle présentant un portail monumental en pierre de taille orné d'un fronton porté par deux consoles ouvragées. Remarquables vantaux en bois. Ce portail donne accès à la maison construite sur une partie du petit hôtel d'Arras, loti en 1534. Une description anonyme la décrit ainsi "Maison sise à Paris rue Pavée, faisant encoignure de la rue Saint-André-des-Arts...consistant, du côté de ladite rue Pavée, à une porte cochère sous laquelle on peut mettre un petit carrosse, une cuisine à droite, un rez-de-chaussée, avec une petite cour dans laquelle est un puits". Le théologien Jacques de Sainte-Beuve (1613-1677) naquit et mourut dans cette maison que sa famille posséda deux siècles durant. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	18 rue Séguier	Hôtel d'Aguesseau puis de Nevers construit par Jean de La Caille c.1714 pour Henri d'Aguesseau, ancien intendant du Limousin. Il se situe à l'emplacement de l'ancien hôtel du comte d'Eu, répertorié dès 1350, reconstruit en 1566 par Louis de L'Etoile, et détruit par un incendie en 1714. Bien que propriété d'Henri d'Aguesseau, il était en fait habité par son fils, le chancelier Henri-François d'Aguesseau, procureur général au parlement de Paris. Jurisconsulte célèbre, grand savant, érudit et écrivain, il compta parmi les hommes illustres du XVIII ^e siècle. La porte cochère sur rue, qui bénéficie d'une inscription, est particulièrement remarquable : l'arc en plein cintre est appareillé en bossages; des têtes de lions et des chutes de feuillages ornent les panneaux ovales surmontant le guichet. On retrouve les chutes de feuillages sur les trumeaux des fenêtres sur cour. Un oeil-de-boeuf, flanqué de deux figures en bas-relief, orne le vestibule accessible par la porte piétonne, placée à l'angle des deux corps de logis sur cour. Le propriétaire A. Voisin commanda en 1887, à l'architecte de Cabot un bâtiment de cinq étages et une surélévation des bâtiments anciens.
BP	6 à 8 rue de Seine	Ensemble d'habitation à l'emplacement de l'ancien hôtel de la Reine, remanié en 1622, et encore visible sur le plan de Turgot. Deux grandes cours se développent à l'arrière entrecoupées par un corps de bâtiment. Certains historiens avancent que la cour fut construite en 1834-1839 d'après une planche de Le Muet. Un incendie ravagea le bâtiment en 1889 et entraîna sa reconstruction. Sur rue, le bâtiment de droite composé de trois travées évoque une élévation de la fin du XVIII ^e siècle alors que celui de gauche, composé de huit travées, évoque la première moitié du XIX ^e siècle. Inscription partielle à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques des façades sur cour et sur rue. Escalier ancien.
BP	10 à 10b rue de Seine	Ancien hôtel issu du lotissement au XVII ^e siècle de l'ancien Palais de la Reine Margot (comme aux n° 6 et 8 rue de Seine dont les façades sur cour et sur jardin sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques). La partie sud de l'hôtel de la Reine fut concédée à Guillaume Moynerie en 1628 et demeura indépendante. En 1902, on l'appelait l'hôtel du maître des comptes Lafond. Il est composé d'un grand corps de logis en retrait donnant sur cour et de deux ailes en retour. Les garde-corps présentent des ferronneries de style Louis XV sur rue et sur cour. Grand portail souligné de refends sur rue. Le bâtiment

Type	Localisation	Motivation
		principal, en pierre de taille, présente une façade sobre dont les baies cintrées du premier étage portent des agrafes à la clé.
BP	13 rue de Seine	Bel immeuble caractéristique du style Restauration, avec une belle porte et des appuis d'origine.
BP	15 rue de Seine	Maison ancienne probablement du XVII ^e siècle. Certaines des baies ont été abaissées (travée de droite notamment). Elle conserve de beaux appuis et des ferronneries de style Régence.
BP	17 rue de Seine	Maison présentant une façade composée de trois travées d'aspect du XVIII ^e siècle sur des bases sans doute plus anciennes, présentant au second étage de remarquables appuis en fer forgé Régence
BP	19 rue de Seine	Maison basse ancienne probablement du XVII ^e siècle. Les baies, dont les proportions sont conservées, portent des garde-corps néoclassiques de la fin du XVIII ^e siècle.
BP	20 rue de Seine	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et dont l'aile en retour est à l'ancien alignement. Portail sur rue.
BP	21 rue de Seine	Maison présentant une façade dans son aspect actuel du début du XIX ^e siècle, comportant trois travées dont une feinte et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Traits de refends dans l'enduit. Garde-corps à croisillons. Fronton sur la porte. Cour pittoresque, rampe d'escalier anciennement connue à cette adresse (Hillairet).
BP	22 rue de Seine	Maison présentant dans son état actuel une façade vers 1800 sur des bases sans doute plus anciennes. Appuis soutenus par de discrètes consoles et portant des garde-corps à motifs d'ogive.
BP	23 rue de Seine	Maison ancienne. Décor entièrement repris au XIX ^e . La façade est composée de trois travées. Les trois premiers niveaux sont traités en bossages continus. Beau portail. Sur cour : très bel escalier Louis XV avec rampe en ferronnerie attesté en 2003, inscrit dans un large corps de bâtiment courbe, relie les corps de logis sur rue et sur cour. Fontaine dans la cour (Escalier ancien documenté à cette adresse). La décoration de l'immeuble a été en partie refaite au XIX ^e siècle (sol de la cour, vestibule).
BP	25 rue de Seine	Maison présentant une façade sur rue d'aspect néoclassique fin XVIII ^e composée de deux travées et élevée de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis des baies soutenus par des consoles prismatiques portant des ferronneries de style Louis XVI.
BP	26 rue de Seine 1 rue Visconti	Maison construite en 1547, transformée vers 1750. Façade présentant un fruit manifeste composée, sur la rue de Seine, de deux travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. A rez-de-chaussée, enseigne de pierre du XVII ^e siècle et grilles de l'ancien débit de boissons « Au Petit Maure » inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1984.
BP	27 rue de Seine	Maison ancienne probablement du XVII ^e siècle avec une façade sur rue composée de cinq travées et remaniée au XVIII ^e siècle avec appui portant des ferronneries Louis XV. Élément remarquable dans la cour : vestiges d'un escalier à vis en tourelle hors d'œuvre, caractéristique de l'habitat parisien des XVI ^e et XVII ^e siècle.
BP	28 rue de Seine	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade sur rue composée de trois travées, dont une aveugle au troisième étage, et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	29 rue de Seine	Dans son état actuel maison en pierre de taille du XVIII ^e siècle. Beau portail cintré orné de refends et d'une agrafe à la clé avec porte à vantaux de la fin du XVIII ^e siècle. Façade sur rue composée de quatre travées présentant des appuis portant des ferronneries de style Louis XVI. Persiennes ajoutées ultérieurement.
BP	30 rue de Seine	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade sur rue composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor de boutique ancienne à coffrage de bois resté visible au premier étage.
BP	31 rue de Seine	Maison ancienne probablement de la première moitié du XVIII ^e siècle. Aspect actuel : sur rue, façade composée de cinq travées et cantonnée de deux chaînes de refends. Les baies conservent des appuis soutenus par des consoles et portent des ferronneries du début du XVIII ^e siècle. Cinq lucarnes maçonnées en toiture sur rue (trois sur cour). Porte avec vantaux du XVIII ^e siècle. Passage sous porche avec poutres en bois apparentes. Cour pavée rectangulaire autour de laquelle sont disposés les bâtiments. Bas-reliefs dans la cour

Type	Localisation	Motivation
		représentant des artisans. Maison habitée par George Sand en 1831. Académie Raymond Duncan (1929-1966)
BP	32 rue de Seine	Maison du XVII ^e siècle présentant un fruit important. Façade composée de travées irrégulières et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Traits de refends dans l'enduit.
BP	34 rue de Seine	Porche en plein cintre entresolé, appareillé en pierre de taille, à vantaux en bois sur rue ouvrant sur un ancien hôtel entre cour et jardin.
BP	35 à 37 rue de Seine	Maison à loyer vers 1830 présentant une façade ornée de frontons surmontant les baies. Porte piétonne à deux vantaux en bois ajourés de grilles de fonte à motifs étoilés. Etage en retiré desservi par un balcon filant à grille de fonte. Garde-corps en fonte. Persiennes.
BP	36 rue de Seine	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée de trois travées régulières et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée découpé par trois grandes arcades ornée de refends. Porte à vantaux de bois Louis XIV. Porche surmonté d'un mascarón féminin. Présence d'un escalier attesté en 2003 : rampe milieu XVII ^e siècle en serrurerie. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991
BP	38 rue de Seine	Maison du XVII ^e siècle. Ancien porche en pierre appareillée condamné. Appuis de fenêtre en fer forgé du XVIII ^e siècle aux deux premiers étages. Disposition des bâtiments complexe (à l'arrière du bâtiment sur rue, corps de bâtiment disposé en biais par rapport à l'alignement de la rue de Seine). La disposition insolite s'explique par le projet, abandonné, d'élargissement de la rue de Seine côté pair.
BP	42 rue de Seine 1 rue de l'Echaudé	Remarquable maison d'angle à pan coupé du XVII ^e siècle. Hauteur des baies en grande partie conservée, caractéristique de la période. Fait partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle ou peut-être antérieure établie sur l'ancienne voie en cul-de-sac qui reliait au XVI ^e siècle, le guichet de l'Abbaye à la rue de Seine (devenue rue de l'Echaudé). Sa prolongation au delà de la rue Jacob date de 1608.
BP	43 rue de Seine	Maison présentant une façade du début du XIX ^e siècle, amputée sur la rue Jacques Callot. Beaux balcons soutenus par des consoles métalliques au premier étage ornés d'appuis très simples. Persiennes. Café « La Palette » : devanture et seconde salle inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1984.
BP	44 rue de Seine 3 rue de l'Echaudé	Maison traversante du XVII ^e siècle. Élément remarquable : mansarde double à fenêtre pendante et à fronton triangulaire (rue de Seine); soubassement en pierre de taille sur la rue de l'Echaudé; porte des appuis de fenêtre en fer forgé à motif ogival vers 1800 sur la rue de Seine. Fait partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle ou peut-être antérieure établie sur l'ancienne voie en cul-de-sac qui reliait au XVI ^e siècle, le guichet de l'Abbaye à la rue de Seine (devenue rue de l'Echaudé). Sa prolongation au delà de la rue Jacob date de 1608.
BP	46 rue de Seine 5 rue de l'Echaudé	Maison traversante du XVII ^e siècle. Façade sur la rue de Seine revue au XVIII ^e siècle, baies cintrées dont les appuis portent des ferronneries Louis XV et dont chaque étage est séparé par un bandeau. Fait partie d'un ensemble cohérent de maisons du XVII ^e siècle ou peut-être antérieure établie sur l'ancienne voie en cul-de-sac qui reliait au XVI ^e siècle, le guichet de l'Abbaye à la rue de Seine (devenue rue de l'Echaudé). Sa prolongation au delà de la rue Jacob date de 1608.
BP	47 rue de Seine 3-5 rue Jacques Callot	Maison présentant une sobre façade sur rue en pierre de taille d'aspect Monarchie de Juillet composée de trois travées et élevée trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Chambranles des baies finement moulurés. Bustes néo-Renaissance. Garde-corps à motifs de palmettes en fonte. Maison tronquée par le percement de la rue Jacques Callot.
BP	49 rue de Seine	Maison présentant une sobre façade vers 1800 composée de trois travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée fortement hiérarchisés. Le premier étage est desservi par un grand balcon à garde-corps en fer forgé présentant un motif ogival. Les appuis des baies des deux étages au-dessus sont soutenus par des consoles en dés. Porte cochère débouchant sur une cour pavée. Surélévation.
BP	51 rue de Seine	Maison dans son aspect actuel Restauration. Façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. La travée centrale est ornée de refends dans l'enduit. Garde-corps du premier étage à motifs de losanges. Corniches à modillons. Persiennes. Porte

Type	Localisation	Motivation
		cochère à vantaux en bois pleins. Cour pavée. Façade sur cour laissant supposer une origine XVIII ^e et présentant des appuis de fenêtre Louis XV. L'immeuble est la propriété au XVIII ^e siècle de l'architecte Louis Catherine Bergevin (d'après Michel Gallet, Les architectes parisiens au XVIII ^e siècle, ed. Mengès).
BP	55 rue de Seine	Maison de style Restauration. Façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Premier étage orné de refends. Baies du second étage ornées de frontons plats. Garde-corps à motifs de losanges. Corniches à denticules. Persiennes (au n°57 maison du maître-maçon Pierre-Jean Varin de 1741).
BP	56 rue de Seine 18 rue de Buci	A gauche : maison d'angle à pignon de 1744 rez-de-chaussée dénaturé (aurait appartenu au président Hénault selon Rohegude). A droite : maison en retrait avec terrasse au premier étage. La disposition insolite est probablement liée à l'ancien relais de chevaux implanté, de la fin du XVIII ^e siècle au milieu du XIX ^e siècle, sur cette parcelle traversante.
BP	59 rue de Seine	Maison dans son aspect actuel du XVIII ^e siècle présentant sur rue une façade cantonnée par deux chaînes de refends et composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fer forgé aux deux premiers étages.
BP	61 à 63 rue de Seine	Maison en pierre de taille, probablement édifée au XVII ^e siècle et remaniée au XVIII ^e siècle, présentant un beau portail et des appuis portant des garde-corps en fer forgé Louis XV. Façade composée de trois travées irrégulières et de quatre étages carrés. Bandeaux d'étage. Ancres métalliques des tirants de fer visibles en façade.
BP	62 rue de Seine	Grande maison à loyer vers 1800. Façade composée de six travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Décor très sobre : refends dans l'enduit et garde-corps à motifs d'ogives, bandeaux d'étages, corniche saillante soutenue par de discrètes consoles. Porte piétonne Louis-Philippe à doubles-vantaux de bois ajourés et ornés de grilles décoratives en fonte.
BP	64 rue de Seine	Maison à loyer vers 1800. Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée proche de celle du n°62. Décor très sobre : garde-corps à motifs d'ogives et appuis des baies soutenu par des consoles en dés. Persiennes. Corniche saillante soutenue par de discrètes consoles.
BP	66 rue de Seine 148 boulevard Saint-Germain	Dans son aspect actuel, maison d'angle vers 1800, formant un pan coupé à l'intersection de la rue et du boulevard. Façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Garde-corps à motifs d'ogives. Bandeaux d'étages. Corniche soutenue par des consoles. Sur la rue de Seine, baies partiellement occultées.
BP	75 rue de Seine	Maison d'angle du XVIII ^e siècle. Soubassement composé d'un rez-de-chaussée et d'un entresol ouvert par de grandes arcatures. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	101 rue de Seine 16 rue Saint-Sulpice	Maison d'angle et à pignon du XVII ^e siècle. Façade composée de trois étages carrés. Un appui de fenêtre en fer forgé de style Louis XIV. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	20 rue Serpente	Maison du XVII ^e siècle présentant un fruit important. Porte cochère à vantaux en bois moulurés, poutres en bois apparentes, ancrs métalliques, lucarnes à frontons.
BP	21 rue Serpente	Maison du XVII ^e siècle. Façade à l'ancien alignement présentant un fruit important et composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancres métalliques visibles en façade. Lucarnes. Elle fut vendue par l'administration des Hospices en 1812.
BP	23 rue Serpente	Dans son état actuel, maison présentant une façade du XVIII ^e siècle ornée de refends composée de quatre travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Arcade de l'ancienne porte cochère du XVII ^e siècle en pierre de taille appareillée. Baies cintrées au premier étage portant de beaux appuis de fenêtres en fer forgé de style Louis XV.
BP	25 à 27 rue Serpente 1 rue Mignon	Bâtiments édifés au XVII ^e siècle d'après leur état actuel, agencés autour d'une cour fermée, sur rue, par un important portail en pierres appareillées orné de refends. Escalier ancien mentionné par Rohegude. Travée feinte. Lucarnes maçonnées.
BP	32 rue Serpente	Maison néoclassique présentant une façade composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Consoles en dés sous l'appui au centre du troisième étage.
BP	34 rue Serpente	Maison du XVII ^e siècle caractéristique. Proportion des baies conservées. Lucarnes passantes.

Type	Localisation	Motivation
BP	36 rue Serpente	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes maçonnées. Porte surmonté d'un décor postérieur inspiré de la fin du XVIII ^e siècle (fronton plat soutenu par deux consoles cannelées encadrant un cartouche).
BP	38 rue Serpente 9 rue de l'Eperon	Ensemble de bâtiments du XVII ^e siècle remaniés postérieurement et agencés autour d'une cour fermée sur la rue de l'Eperon par un portail surmonté d'un garde-corps de style Louis XVI. Ancres métalliques visibles rue Serpente. A l'angle formé par les rues, ancienne niche pour Madone.
BP	5 rue Servandoni	Dans son aspect actuel, maison à loyer présentant une façade fin XVIII ^e ou début XIX ^e , de facture néoclassique, comportant trois travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée et sous un étage d'attique. Garde-corps à motifs d'ogives au premier étage. Appuis soutenus par des consoles très simples aux étages supérieurs. Implantation à l'alignement ancien.
BP	7 à 7t rue Servandoni	Maisons de rapport d'aspect de la fin du XVIII ^e siècle ou début XIX ^e à l'alignement ancien. Façades ornées de bossages au 7ter. Garde-corps portant des appuis de fenêtres en fer forgé Louis XVI. Décor néoclassique au n°7 (baies encadrées de pilastres). Bandeaux à denticules. Surélévation malencontreuse.
BP	8 rue Servandoni	Belle maison à loyer du XVIII ^e siècle. Façade en pierre de taille composée de sept travées. Baies portant des appuis de fenêtres en fer forgé de style Louis XV. Remarquable portail en pierres appareillées présentant une arrière-voussure de Montpellier.
BP	9 rue Servandoni	Maison d'une travée du milieu du XVII ^e siècle. Façade présentant un fruit important à l'ancien alignement. Belle porte cochère à vantaux en bois du XVII ^e siècle.
BP	12 rue Servandoni	Ancien hôtel Louis XIV. Remarquable portail en pierres appareillées avec vantaux en bois ouvrant sur une cour. Occupé par une communauté religieuse en 1692. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés. Il servit de presbytère de 1851 à 1861.
BP	13 rue Servandoni	Maison sur des bases anciennes, probablement du XVII ^e siècle, à l'alignement ancien. Façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	14 rue Servandoni	Maison probablement d'origine du XVII ^e siècle, présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et dont des éléments ont été ajoutés au XVIII ^e siècle (vantaux de porte, garde-corps). Appuis de fenêtres de formes géométriques au premier étage de la fin du XVIII ^e siècle. La porte charretière sur rue, conserve des vantaux finement sculptés de deux médaillons représentant Servandoni montrant le plan de Saint-Sulpice et une allégorie de la Charité (inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1926).
BP	15 rue Servandoni	Maison sur des bases anciennes, probablement du XVII ^e siècle, à l'alignement ancien. Façade composée de quatre travées et élevée de trois étages carrés. Maison en 1784 du sculpteur François Vernet où sa veuve donna asile à Condorcet en 1793-1794 (Rochegude). Persiennes et garde-corps du XIX ^e siècle.
BP	16 rue Servandoni	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée, pour partie, de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et de deux travées. Deux lucarnes réunies par un pignon. Soubassement en partie dénaturé.
BP	17 rue Servandoni	Maison présentant un fruit probablement d'origine du XVII ^e siècle implantée à l'ancien alignement. Façade composée de trois travées et de trois étages carrés. Porte piétonne tardivement surmontée d'un fronton et d'un motif à guirlandes.
BP	18 à 20 rue Servandoni	Ancien hôtel du duc de Boutteville présentant une façade composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appartenait avant la Révolution au duc de Boutteville (Rochegude). Appuis de fenêtres en fer forgé aux deux premiers étages. Double porte cochère avec vantaux en bois Louis XIV. Escalier ancien documenté au n°20. Marie-Olympe de Gouges y résida.
BP	21 rue Servandoni	Maison sur des bases anciennes, probablement du XVII ^e siècle, à l'alignement ancien. Façade d'aspect de la fin du XVIII ^e siècle, cantonnée par deux chaînes et composée de deux travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	22 rue Servandoni	Ancien hôtel du XVII ^e siècle présentant une façade revue à la fin XVIII ^e siècle composée de trois travées principales, d'une demi-croisée et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis

Type	Localisation	Motivation
		de fenêtres de style Louis XVI montés en tableau. Persiennes. Porte cochère cintrée à vantaux en bois, surmontée d'un auvent soutenu par deux consoles cannelées. Maison provenant de la division d'un ensemble courant les n°22 et 24.
BP	23 rue Servandoni	Maison dans son état actuel présentant une façade de la fin du XVIII ^e siècle composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol surmontés d'un étage d'attique. Rez-de-chaussée et entresol ornés de refend et présentant, au centre, une grande arcature en plein cintre englobant les deux niveaux. Baies de l'étage noble surmontées d'un dais soutenu par des consoles encadrant un cartouche (décor Louis-Philippe). Garde-corps très simples d'esprit néoclassique.
BP	24 rue Servandoni	Ancien hôtel dont l'aspect évoque une origine du XVII ^e présentant une façade revue à la fin XVIII ^e siècle ornée de refends dans l'enduit et composée de trois travées, de trois étages carrés et d'un attique sur rez-de-chaussée. Baies portant des appuis Louis XVI en tableau. Corniche à modillons. Porte piétonne Louis-Philippe. Maison provenant de la division d'un ensemble courant les n°22 et 24.
BP	25 rue Servandoni	Maison ancienne présentant une façade composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée présentant un aspect du XVIII ^e siècle sur des bases probablement plus anciennes. Fruit prononcé. Appuis portant de beaux garde-corps en fer forgé de style Louis XV. Croisées anciennes. Les devantures de boutiques datent de 1840.
BP	26 rue Servandoni 42 rue de Vaugirard	Maison d'angle, probablement d'origine XVII ^e , présentant une façade élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Convertie en hôtel de voyageurs dès le XIX ^e siècle (William Faulkner y résida en 1925), elle a subi d'importants remaniements intérieurs et extérieurs lors de travaux de restructuration en 2000-2001. Une comparaison entre un cliché d'Eugène Atget pris en 1900 et une photographie de 1998 indique toutefois que la déperdition des modénatures et des garde-corps d'aspect fin XVIII ^e rue Servandoni est antérieure à la campagne de travaux effectués en 2000-2001. La travéation et les proportions des percements sont toutefois sauvegardés.
BP	5 à 9 rue de Sèvres	Ensemble de maisons à loyer du XVIII ^e siècle implantées à l'ancien alignement. Au n°5 : haute maison d'aspect fin XVIII ^e . Le n°7, le plus dénaturé en façade par une surélévation disgracieuse, conserve cependant un très bel escalier Louis XVI à limon tournant et rampe de serrurerie. Le n°9 a le mieux préservé en façade ses caractéristiques d'origine notamment la travéation, les appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV, le faitage. Les étages sont desservis par un escalier XVIII ^e à barreaux en fer forgé ronds fichés sur le limon tournant. Il s'agit d'une maison locative élevée vers 1722 par Nicolas Simonet pour les Prémontrés qui dissimulait de la rue leur Eglise et le Couvent. Elle fait partie d'un lotissement plus important qui à l'origine s'étendait jusqu'à la rue du Cherche-Midi, de part et d'autre, de l'Eglise démolie en 1797.
BP	17 rue de Sèvres	Le bâtiment, construit en 1935 par l'architecte Lucien Béguet, est typique de l'architecture des années 1930. On notera en particulier la présence d'un balcon à balustres au-dessus du rez-de-chaussée entresolé, de deux bow-windows et le traitement des trois niveaux d'attique.
BP	19 rue de Sèvres	Maison du XVIII ^e siècle. Façade composée de six travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres soulignées par des moulures. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés. Porte cochère aux vantaux moulurés débouchant sur une cour pavée entourée de bâtiments anciens.
BP	21 rue de Sèvres	Maison du XVIII ^e siècle. Façade composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur un rez-de-chaussée et un entresol. Deux arcatures ornées de refends découpent l'entresol. Fenêtres cintrées soulignées par des bandeaux plats. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés. Deux rampes d'escaliers du XVIII ^e siècle à rampe en fer forgé inscrites à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926.
EPP	33 à 41 rue de Sèvres	Eglise Saint-Ignace située dans la cour d'un grand immeuble moderne. L'église fut édifiée pour les Jésuites de 1855 à 1858 avec le soutien financier de Napoléon III et marque le renouveau de la Compagnie de Jésus en France après son expulsion en 1764. Les plans de l'Eglise sont du père Magloire Tournesac, chanoine du Mans et architecte diocésain devenu Jésuite. Inspiré de la mode néo-gothique, le père Tournesac s'inspire du choeur de la cathédrale du Mans, en tenant compte des principes de l'architecture jésuite : une seule nef, à la manière du Gesù à Rome, bordée de petites chapelles. L'église, édifiée pour les besoins d'une communauté de religieux, n'ouvre pas directement sur la rue et le pignon de l'église,

Type	Localisation	Motivation
		qui jadis donnait sur une petite cour, est aujourd'hui complètement masqué par l'immeuble de la rue de Sèvres, construit en 1972. L'église a perdu en grande partie son décor et son mobilier d'origine. Quelques chapelles en ont conservé néanmoins une partie.
BP	67 rue de Sèvres	Maison centrale des Œuvres des Sœurs de Saint-Vincent de Paul et chapelle de l'Accueil. La chapelle a été très probablement construite dès l'acquisition en janvier 1891 de l'immeuble du 67 rue de Sèvres par Mlle Howard qui était membre de la Compagnie des filles de la Charité. La maison accueillit, sous la responsabilité des filles de la Charité, des petits orphelins et se nommait "Orphelinat Saint-Louis". En 1954, la Centrale des oeuvres des filles de la Charité y fut installée. Des travaux importants y ont été effectués pour abriter, à partir de 1994, l'Accueil Louise-de-Marillac, en hommage à la fondatrice des filles de la Charité. On ignore le nom de l'architecte de la chapelle qui était dédiée à Saint Victorien, martyr romain des premiers siècles, sans aucun doute en rapport avec la destination première de la maison au service des orphelins.
BP	69 rue de Sèvres	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol.
BP	71 rue de Sèvres	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Baies soulignées de bandeaux plats.
BP	73 rue de Sèvres 1 rue de l'Abbé Grégoire	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol.
BP	83 rue de Sèvres 8-16 rue de l'Abbé Grégoire	Maison mère de la communauté des Sœurs de l'Instruction charitable du Saint-Enfant-Jésus dites Dames de Saint-Maur. Sur cette parcelle, hôtel de Jumilhac au 12 rue de l'Abbé Grégoire, hôtel de Prunelay au 83 rue de Sèvres. Nombreux éléments d'époque XVII ^e subsistants, notamment croisées et escaliers (dont un escalier Louis XIV à rampe en fer forgé).
BP	85 rue de Sèvres	Bâtiment sur rue de la fin du XVIII ^e siècle ou début XIX ^e face à l'ancien hôpital Laënnec, traversé par un porche donnant sur la cour pavée d'un hôtel particulier. Jardin en fond de parcelle. Ensemble néoclassique d'une grande cohérence. On reconnaît encore les portes des écuries au rez-de-chaussée des ailes. Travaux récents. Voeu de préservation de la commission du Vieux Paris dans sa séance du 14 janvier 1997.
BP	87 à 89 rue de Sèvres	Ces deux adresses, composées de bâtiments anciens, se distinguent surtout par l'originalité de leur parcellaire. N°87 : sur rue maison d'aspect XVIII ^e avec une porte à doubles-vantaux en bois sculpté conservée. Parcelle étroite et très profonde desservant à travers une suite de cours pavées plusieurs corps de bâtiments en enfilade. N°69 : parcelle pénétrante d'un type identique à celle du n°67. La maison sur rue présente un aspect fin XVIII ^e avec des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI et une porte cochère donnant accès à une suite de bâtiments-porches entrecoupés par des cours pavées.
BP	109 rue de Sèvres 1-3 rue Saint-Romain	Immeuble de rapport construit par l'architecte Charles Blanche en 1901. Situé à un angle de rue, les façades à remplissage de brique et pierre de parement pour les entourages, sont ornées de bow-windows revêtus de céramique et portés par des consoles de ferronnerie remarquables. Garde-corps Art Nouveau très caractéristiques.
BP	111 rue de Sèvres 2-4 rue Saint-Romain	Hôtel de Choiseul-Praslin construit par l'expert-entrepreneur Sulpice Gaubier pour la comtesse de Choiseul en 1729-1732. Ce bâtiment est un bel exemple d'architecture du XVIII ^e siècle. La façade sur la rue est sobre et élégante. Celle du jardin comprend un avant-corps, marqué par un fronton et des refends en saillies. Son décor composé de mascarons et d'un balcon à ferronneries et à armoiries, est sobre. A l'origine, l'ensemble donnait sur un parc qui a été morcelé au XIX ^e siècle. Façades sur cour inscrites à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926. Escalier ancien documenté à cette adresse.
BP	133 rue de Sèvres 2 rue Mayet	Maison d'angle d'aspect Louis-Philippe. Façade principale en plâtre sur la rue de Sèvres composée de huit travées et de trois étages carrés, les deux premiers étant réunis sous le même chambranle de fenêtres évoquant un ordre colossal. Entre les premier et deuxième étages, curieux décor de tables ornées d'un motif circulaire. Travée de la porte cochère donnant accès à la cour pavée ornée de deux chaînes sur toute la hauteur.
BP	4 rue Suger	Maison du XVII ^e siècle. Façade en pierre de taille et moellon composée de trois travées et de trois étages carrés séparés par de forts bandeaux. Lucarnes maçonnées. Garde-corps de style

Type	Localisation	Motivation
		néoclassique bien plus tardifs.
BP	5 rue Suger 21 rue Saint-André-des-Arts	Maison du XVII ^e siècle faisant partie d'une série cohérente. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Régence et Louis XVI conservés sur rue. Porte cochère remarquable en anse de panier présentant un encadrement de pierre appareillées et des vantaux en bois conservés. Sur cour, bâtiment du XVIII ^e (Hillairet)- caves remarquables (aux n° 3 et 5), restaurées, ancienne crypte de la chapelle du Collège de Boissy (selon Rochemont et Hillairet). Deux escaliers XVII ^e l'un à limon à culs-de-lampe, l'autre à rampe en fer forgé. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	6 rue Suger	Maison du XVII ^e siècle de période Henri IV. Façade composée de deux travées et de trois étages carrés. Deux lucarnes passantes. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	7 rue Suger	Maison de la première moitié du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence cohérente. Le corps de logis principal est flanqué de deux ailes sur cour. Porte cochère présentant un bel appareil en pierre de taille et une clé saillante. Façade présentant un fruit et composée de quatre travées et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancres métalliques visibles en façade. Caves.
BP	8 rue Suger	Maison du XVII ^e siècle composée d'un niveau d'entresol et de trois étages carrés. Chaque étage est délimité par un bandeau. Ancres métalliques visibles en façade. Baies portant des ferronneries de style Régence. Porche cintré abritant une porte à vantaux du XVIII ^e siècle. Soupiaux ouvrant sur un niveau d'entresol semi-enterré.
BP	9 rue Suger	Maison du XVII ^e siècle (édifiée entre 1630 et 1640) faisant partie d'une séquence cohérente. Elle appartenait à Etienne Turgot, fils de Michel Turgot, grand prévôt des marchands. Porte cochère présentant un bel appareil en pierre de taille. Façade présentant un fruit manifeste et composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Maison natale de Huysmans né en 1848.
BP	10 rue Suger	Maisons jumelles du XVII ^e siècle de période Louis XIII d'une et deux travées. Lucarnes à fenêtres pendantes caractéristiques de la période. Soubassement en pierre de taille et enduit de plâtre. Modifications intervenues au XVIII ^e siècle : les baies de l'étage noble portent des garde-corps de style Louis XV. Edifice référencé dans Babelon Jean-Pierre, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	11 rue Suger	Maison de la première moitié du XVII ^e siècle faisant partie d'une séquence de même époque. Porte cochère présentant des vantaux en bois à panneaux saillants et un encadrement de pierres appareillées. Façade composée de deux travées principales et de deux travées secondaires latérales. Elévation présentant trois étages carrés et un étage d'attique sur rez-de-chaussée (surélévation probable). Appuis de fenêtre de style Louis XVI au premier étage.
BP	12 rue Suger	Ancien hôtel du XVII ^e siècle (ancien hôtel de Nicolas Cottignon, sieur de Chauvry en 1625 selon Gustave Pessard, puis du président de la Cour des Monnaies). Corps de logis agencés autour d'une cour triangulaire, fermée par un porche en pierres de taille appareillées doté d'une belle porte en bois à vantaux cloutés. Les façades visibles sur rue ont sans doute été remaniées aux XVIII ^e et XIX ^e siècles.
BP	14 rue Suger 33 rue Saint-André des Arts	Maison du XVII ^e siècle à deux corps de logis perpendiculaires à la rue reliés par un portail. Revers de la parcelle située 33 rue Saint-André-des-Arts. Escalier ancien à rampe de fer forgé documenté à cette adresse.
BP	16 à 18 rue Suger	Ancien Hôtel de Moissy ayant appartenu en 1695 à Henri d'Orléans. Sur le corps de logis sur rue d'un étage carré sur rez-de-chaussée, subsiste une belle porte cochère à panneaux saillants du XVII ^e siècle. Le reste de la façade trahit un remodelage et un rhabillage de style Louis XVI : les grilles protectrices en fer de lance comportent le monogramme LC de son propriétaire Louis de Cramaille; deux bas-reliefs représentent une femme écrivant, l'autre lisant. Derrière ces façades (n°16-18), l'architecte Antoine Grumbach conçut en 1990, à la demande de la Maison des sciences de l'Homme, une résidence pour chercheurs étrangers aux façades vitrées. (in Dominique Leborgne, Saint-Germain-des-Prés et son faubourg, évolution d'un paysage urbain, Parigramme éd. 2005.)
BP	20 rue Suger	Maison du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille. Façade en partie remaniée au

Type	Localisation	Motivation
		XVIII ^e siècle présentant des appuis portant des garde-corps en ferronnerie de style Louis XV.
BP	1 rue de Tournon 19 rue Saint-Sulpice	Maison d'angle du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille. Ancres métalliques visibles en façade.
BP	3 rue de Tournon	Maison présentant dans son aspect actuel une façade de la première moitié du XIX ^e siècle composée de trois travées, élevée de trois étages carrés et d'un étage d'attique sur un soubassement en pierre. Décoration sobre : frontons plats au-dessus des baies et chambranles avec moulures. Garde-corps montés en tableau en fonte.
BP	5 à 7 rue de Tournon	Dans son état actuel, maison présentant une façade de la seconde moitié du XVIII ^e siècle sur des bases plus anciennes, surélevée au XIX ^e siècle, composée de quatre travées et élevée de trois étages carrés. Porte cochère. Appui de fenêtre en fer forgé Louis XV. Consoles en dé soutenant les appuis. A cette composition, s'adjoint une travée supplémentaire dont les baies ne sont pas à la même échelle provenant d'une maison ancienne fusionnée (ancres métallique visible en façade). Ancien hôtel de voyageurs au XIX ^e siècle ayant accueilli à Paris Gambetta et Alphonse Daudet.
BP	9 rue de Tournon	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies portant des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	12 rue de Tournon	Maison locative édifiée à l'emplacement du grand hôtel d'Enragues par l'architecte Charles Neveu en 1777 pour lui-même. Soufflot, qui lui procura un branchement d'eau sur le réservoir du Luxembourg, collabora peut-être à la conception de l'édifice : quatre corps de bâtiments se répartissent autour d'une cour rectangulaire, selon une formule intermédiaire entre l'hôtel particulier et l'immeuble de rapport. Deux grands appartements par étage possédant quatre ou cinq fenêtres donnent sur la rue. La façade monumentale de neuf travées, soulignée de refends, comporte des bandeaux, des balcons et balconnets à balustres ou en fer forgé, des appuis de fenêtres sur consoles, une corniche à modillons, tous éléments soigneusement exécutés. Au centre, de la composition se trouve une baie à tabernacle couronnée d'un fronton curviligne reposant sur des consoles sculptées d'acanthé. L'élévation fut gravée par César Daly qui lui trouve une ressemblance avec celle des palais italiens du XVI ^e siècle. Elle constitue surtout un bon exemple de la maison locative de la fin du XVIII ^e siècle, anticipant sur ce que sera un siècle plus tard l'immeuble de rapport haussmannien.
BP	13 rue de Tournon	Maison à loyer de la première moitié du XIX ^e siècle présentant une façade composée de sept travées et de quatre étages carrés. Dernier étage desservi par un balcon filant comportant un garde-corps dans un goût inspiré du style Louis XVI. Décor sobre évoquant encore la Restauration. Accès cocher.
BP	15 rue de Tournon	Maison à loyer de la fin du XVIII ^e siècle. Façade composée de six travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre de style Louis XVI. Porte cochère.
BP	16 rue de Tournon	Maison de Mallet du Pan (1792) selon Roehgude. Façade composée de trois travées et élevée de quatre étages sur rez-de-chaussée. Garde-corps Louis XVI. Balustres de pierre au premier étage. Consoles soutenant les appuis.
BP	17 rue de Tournon	Maison à loyer de la première moitié du XIX ^e siècle de style Restauration. Façade composée de quatre travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fonte. Décor sobre. Porte cochère.
BP	19 rue de Tournon	Maison du milieu du XVIII ^e siècle. Façade cantonnée par deux chaînes de refends composée de cinq travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Baies cintrées avec clé saillante à l'entresol et portant des garde-corps en fer forgé Louis XV sur des appuis de pierre. Porte cochère surmontée d'un auvent soutenu par des consoles sculptées et d'un cartouche central. Le corsaire américain Paul Jones y est mort en 1792 (Roehgude).
BP	21 rue de Tournon	Maison à loyer vers 1820. Façade de style Restauration composée de six travées et de quatre étages carrés sur entresol. Balcon exceptionnel du premier étage soutenu par des consoles avec garde-corps à barreaudage et décor de fonte. Balcon filant desservant le dernier étage.
BP	23 rue de Tournon	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées, présentant dans son aspect actuel un décor enrichi dans la première moitié du XIX ^e siècle (Garde-corps, moulures des baies, mascarons).
BP	25 rue de Tournon	Maison présentant une façade composée de deux travées présentant dans son aspect actuel des garde-corps du premier tiers du XIX ^e siècle sur des bases probablement plus anciennes.

Type	Localisation	Motivation
BP	27 rue de Tournon	Maison à loyer présentant une façade du début du XIX ^e siècle d'aspect néoclassique composée de six travées, élevé de trois étages carrés et d'un étage en retiré. Le soubassement en pierre, les poutres de soutènement en bois trahissent en revanche l'origine plus ancienne de cette maison à l'enseigne Au cheval d'Airain en 1539 et qui aurait été offerte par François Ier à Clément Marot. Appuis soutenu par des consoles en dé. Garde-corps vers 1820. Etage en retiré desservi par un balcon filant.
BP	4 rue de Vaugirard	Maison du XVII ^e siècle avec un porche formant une anse de panier en pierres appareillées. Façade composée de trois étages séparés par des bandeaux. Façade altérée.
BP	5 à 7 rue de Vaugirard	Maison ancienne présentant, dans son aspect actuel, un décor de la première moitié du XIX ^e siècle. Façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fonte montés en tableau. Entourage de porte cochère en pierres appareillées.
BP	6 rue de Vaugirard	Maison ancienne. Façade composée de deux travées. Premier étage orné de refends.
BP	8 rue de Vaugirard	Maison du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille et remplissage en moellon pour les étages supérieurs. Ancres métalliques des tirants visibles en façade. Baies ornées de deux garde-corps de style Régence au premier étage. Lucarnes maçonnées.
BP	20 rue de Vaugirard rue Rotrou	Grande maison d'angle en pierre de taille du début du XIX ^e siècle. L'angle est traité par un pan coupé d'une travée. Façade présentant deux étages carrés sur rez-de-chaussée et sur entresol. Sur la rue de Vaugirard, grande arcature abritant la porte cochère ajourée par un décor de croix en fonte. Aspect d'inspiration néoclassique : décor limité à un bandeau saillant au-dessus de l'entresol, une frise de chiens courant entre les premier et second étages et une puissante corniche à modillons. Ensemble se prolongeant au n°22.
BP	22 rue de Vaugirard 31 rue de Condé	Grande maison d'angle en pierre de taille du début du XIX ^e siècle. Façade présentant deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol et devant composer avec un important dénivelé sur la rue de Condé. Aspect d'une grande sobriété d'inspiration néoclassique : décor limité à un fort bandeau au-dessus de l'entresol, une frise de chiens courant entre les premier et second étage et une puissante corniche à modillons. Ensemble se prolongeant au n°20.
BP	24 rue de Vaugirard 20 rue de Tournon	Maison ancienne mitoyenne d'un immeuble de rapport en pierre de taille situé à un angle de rue construit par l'architecte Georges Debrie en 1899, présentant une façade composée de deux étages sur entresol et rez-de-chaussée et de trois travées asymétriques.
BP	46 rue de Vaugirard	Ancien hôtel de la fin du XVIII ^e siècle. Façade de style néoclassique composée de cinq travées et de deux étages carrés. Appuis à balustres au premier étage et garde-corps de style Louis XVI au second. Rez-de-chaussée orné de refends. Bel escalier présentant une première volée en pierre et les suivantes en bois. Belles ferronneries. Ancien siège de l'association des étudiants protestants.
BP	48 rue de Vaugirard 17-19 rue Férou	Maison de style Restauration. Façade composée de six travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Balcon filant au-dessus de la corniche à modillons desservant les combles. Frontons plats soutenus par des consoles au-dessus des baies du premier étage. Corps de bâtiment s'ouvrant sur un jardin arboré donnant sur la rue Férou.
BP	52 à 54 rue de Vaugirard	Sur rue immeuble de rapport vers 1900 construit devant un ancien hôtel sur cour, de Kerveneau (1650), d'Elbeuf (1675), Robillard (1750), de Villette (1752) selon Rochegude. Balcon et ferronneries anciennes. Escalier ancien documenté à cette adresse.
BP	58 rue de Vaugirard	Immeuble d'angle vers 1800, construit à l'emplacement de l'ancien couvent des Filles du Précieux-Sang démoli en 1797 (hôtel de Guistel sous l'Empire selon Rochegude). Fenêtres en plein cintre du premier étage caractéristique de l'écriture néoclassique employée sous l'Empire. Ces baies sont sommées de frontons alternativement plat et triangulaire produisant un effet insolite. Exceptionnelle porte cochère en bois à motifs de boucliers. Balcon soutenu par deux fortes consoles sculptées présentant un appui de fer forgé probablement réemployé. Appuis soutenus par des consoles en dé et portant des garde-corps en fer forgé. Corniche soutenue par des consoles. Cette construction imposante se situe dans la lignée des immeubles construits entre la fin de l'ancien Régime et la fin de l'Empire, de la rue des Colonnes à la rue de Rivoli, qui vont renouveler l'écriture de l'immeuble de rapport parisien.
BP	95 rue de Vaugirard	Immeuble de rapport construit en 1891 par l'architecte Ferdinand Glaize. Façade en brique et pierre, garde-corps et très remarquable oriel en grès flammé vert à structure métallique et réputé amovible comme le prévoyait le règlement de l'époque. Dans la cour, ateliers

Type	Localisation	Motivation
		d'artisans.
BP	103 rue de Vaugirard	Cité d'artistes composée de douze ateliers édifiés en 1879 sur une cour pavée. L'ensemble se présente sous la forme d'une succession de petits pavillons composés d'une large travée sur deux niveaux accolés les uns aux autres avec une toiture formant pignon sur cour. Ils empruntent un mode de construction répétitif et très sobre comparable à celui des premières cités ouvrières du Second Empire.
BP	9 rue du Vieux Colombier	Dans son état actuel maison de la première moitié du XIX ^e siècle. Façade composée de deux travées et de quatre étages carrés. Premier étage orné de refends.
EPP	11 rue du Vieux Colombier	Bâtiments occupés jusqu'à la Révolution par l'orphelinat "Les orphelines de la Mère de Dieu", de 1801 à 1815 par "les Filles de la Charité" et à partir de 1823 par l'une des quatre premières Compagnies Parisiennes de Sapeurs-Pompiers : ensemble d'immeubles, chapelle, façade en pierre de taille avec fronton classique décoré des emblèmes du corps des Sapeurs-Pompiers.
BP	2 rue Visconti 24 rue de Seine	Maison d'origine du XVII ^e siècle avec façade sur la rue de Seine remaniée au XVIII ^e siècle présentant des appuis portant de belles ferronneries Louis XIV aux deux premiers étages. Ancres métalliques visibles en façade. Porte piétonne surmontée d'un fronton triangulaire en pierre. Porte ancienne.
BP	4 rue Visconti	Maison d'origine du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille. Façade présentant une disposition des baies irrégulière. Porte cochère à vantaux en bois sculptés. Appuis de fenêtre en fer forgé.
BP	6 rue Visconti	Maison du XVII ^e siècle. Soubassement en pierre de taille. Façade présentant une disposition des baies irrégulière.
BP	10 à 12 rue Visconti	Maison du XVII ^e siècle présentant un soubassement en pierre de taille. Façade composée de trois travées irrégulières et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée, présentant un fruit. Porte charretière présentant des vantaux à panneaux saillants XVII ^e . Sur le mur pignon latéral dégagé par la démolition du n°8, on distingue nettement les poutres en bois des planchers.
BP	14 rue Visconti	Maison du XVII ^e siècle avec soubassement en pierre de taille. Façade présentant un fruit, composée de trois travées et trois étages carrés. Ancres métalliques visibles en façades. Porte cochère à vantaux en bois et encadrement de pierres appareillées. Ancienne dépendance sur rue et sur cour de l'ancien hôtel de la Rochefoucauld-Liancourt, disparu avec le percement de la rue des Beaux-Arts.
BP	16 rue Visconti	Maison du XVII ^e siècle destinée à Augustin de Louvencourt, allié à la famille de Racine et maître à la cour des Comptes. Adrienne Lecouvreur (1692-1730), illustre tragédienne de la Comédie-Française, y vécut de 1718 jusqu'à sa mort et y tint un salon de renom. La façade sur rue présente une façade composée de trois travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte cochère. Soubassement en pierre de taille. Garde-corps en fonte du XIX ^e siècle à décor de palmettes. Maison faisant partie d'un lotissement du milieu du XVII ^e siècle, réalisé sur le terrain de l'ancien hôtel du XVI ^e siècle habité par le poète Nicolas Vauquelin des Yvetaux et démoli en 1656 par Le Masson de la Fontaine : sept maisons y furent élevées correspondant au 16 au 24 rue Visconti et 17-19 rue Bonaparte. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	18 rue Visconti	Maison bâtie en 1682 pour le secrétaire du roi, Antoine de Marsannes. Façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés. Porte cochère. Soubassement en pierre de taille. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. Maison faisant partie d'un lotissement du milieu du XVII ^e siècle, réalisé sur le terrain de l'ancien hôtel du XVI ^e siècle habité par le poète Nicolas Vauquelin des Yvetaux et démoli en 1656 par Le Masson de la Fontaine : sept maisons y furent élevées correspondant au 16 au 24 rue Visconti et 17-19 rue Bonaparte. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	20 rue Visconti	Maison du XVII ^e siècle bâtie vers 1682 pour l'avocat François Commeau. Porte cochère présentant une arrière-voussure de Montpellier en pierre de taille et des vantaux en bois Régence. Le nombre 20, en fer, est inclus dans le vantail supérieur de la porte. Façade composée de trois travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Elégants

Type	Localisation	Motivation
		appuis de fenêtre en fer forgé Régence aux deux premiers étages. Prosper Mérimée séjourna ici deux ans en 1836-1838. Maison faisant partie d'un lotissement du milieu du XVII ^e siècle, réalisé sur le terrain de l'ancien hôtel du XVI ^e siècle habité par le poète Nicolas Vauquelin des Yvetaux et démoli en 1656 par Le Masson de la Fontaine : sept maisons y furent élevées correspondant au 16 au 24 rue Visconti et 17-19 rue Bonaparte. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	21 rue Visconti	Maison et ancien hôtel de Rannes datés vers 1660 (Roche-gude) conservant l'ancien alignement. Loué à la famille d'Argouges jusqu'en 1837. Façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et de cinq travées s'ouvrant par une large arcade charretière. Ancienne rampe d'escalier déplacée dans l'hôtel du 76 rue du Faubourg Saint-Honoré. Aspect actuel : façade en pierre de taille revue à la fin du XVIII ^e siècle avec ferronneries de style Louis XVI.
BP	22 rue Visconti	Maison du XVII ^e siècle bâtie par le maître charpentier Pierre Sinson vers 1678. Porte cochère présentant une voussure en pierre de taille. Façade composée de trois travées et deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Garde-corps Louis XVI. Maison faisant partie d'un lotissement du milieu du XVII ^e siècle, réalisé sur le terrain de l'ancien hôtel du XVI ^e siècle habité par le poète Nicolas Vauquelin des Yvetaux et démoli en 1656 par Le Masson de la Fontaine : sept maisons y furent élevées correspondant au 16 au 24 rue Visconti et 17-19 rue Bonaparte. Edifice référencé dans l'ouvrage de Jean-Pierre Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", éd. Hazan, Paris, 1991.
BP	24 rue Visconti	Maison bâtie vers 1667 pour l'avocat Joncoux. Elle comporte un bâtiment à quatre étages, de cinq fenêtres chacun, sans profondeur, flanqué de deux ailes, celle de droite à trois étages, celles de gauche à un étage, avec, au-dessus, une terrasse de plain-pied avec le grand corps de logis. Entre les ailes, une cour ouvre sur la rue par une porte cochère. Le rez-de-chaussée de l'aile droite est une ancienne écurie, celui du bâtiment central renfermait une remise et une cuisine, celui de l'aile de gauche une écurie dépendant de l'hôtel du 19 rue Bonaparte. Maison louée en 1692 par Melle de Joncoux à Racine et sa famille, qui l'habita jusqu'à sa mort en 1699. Portail remarquable avec stéréotomie. Maison faisant partie d'un lotissement du milieu du XVII ^e siècle, réalisé sur le terrain de l'ancien hôtel du XVI ^e siècle habité par le poète Nicolas Vauquelin des Yvetaux et démoli en 1656 par Le Masson de la Fontaine : sept maisons y furent élevées correspondant au 16 au 24 rue Visconti et 17-19 rue Bonaparte.